Déménagement

du journal | Faut reconnaître mor, je fais le monage. Mer megors, je les balance per le fenante, et mes dossiers raconi Her the Rations, An I in, is dounde de le OF BISO'N STO ME WIN PLAN AND TAKE MAY BE En armvant ce mate, je voj the server of or part dignoter dans is nut, disposier Mr. was Johnson de sur un tréteau gami de bouquet et de bibulots, des bougles. C'était le compoment des deux i limital can arridge

clochards installos depuis des mos à notre porte. Avant, or A Jill, on déménage le es plaignait, maintenant, on les Years pourez peù imeg-it des lipie. Mars lépraix envie. C'est un petit paracis, leur bivousc, à côté de notre entrée m des pirozos, clas ou se morfondent, recroquest e seruputes de me sectionas, Vitres ides, trois plantes vertes déri the discount of the NY, C'est une is the marks of our des-Brentôt Falguière ? Ty es alée? aun cable dis de distinguer le vedie, sóróo, transparente, nickalde Lo ciel ! is. On an proved les the les work at on he retph plac place de trious pourraux Attends ou on vienne s'y instal-

to the box corresponille à l'émanger, fraighemans Marquis, paisses me purse et Ballane, detenié . Mein dis Mile place placed & balance c ant

la panter assassiné

SOF IT KWAGAGE IN

ant die neettaters,

it & cause des

ME PARALAST an beim ereiglie.

gipe dens up

MINE STORY

Mi tell phylore.

Afors, qu'ils m'ont lancé

- Oui, c'est une pure mar-

- Et t'as encore rien vu

let ! On a repéré un coin su poi.

Osris le hail, dernère l'escalate,

- Ah ! parce que vous allez.

- Ounis, pour pas que vous

: La commission des lois adopt la

projet sur le statut de Remait, -(s

commission de la production et la

échanges de l'Assemblée nationles

maupte reudt if aveil, le proje &

ion telatet au water et au capiul &

Renault (accord Volvo-Renault) is

supporteur du projet, M. Gagan

Rimarcia (188) a notamment nois

pur le fait duc de projet de loi pai

gent les interets de l'Etat à

Renault et de son personnel. Sitt

recennu que toute stratègie ads traffic comportant des risques, la

fatt eitem ver qu'en l'absence du

cond Remail terait perdant sone

sur II a deser invite la commissioni

nakepret de projet de loi, en mism

noup de frem à la stratége de l'o

imperso Scul in groupe communication

L'est significamement opposé à a

teate et a déposé de tels nombre

amendements, et qui augure des hataille longue et difficile les é

l'examen du teste en séance pais

M. Michel Delebarre

invité du « Grand Jug

RTL-le Monde »

34 Machel Delebarre, minis ter de l'equipement, du log-

ment, den transports et de

met, sern l'imite de l'emissie

hebdemadaire . Le grand juf

WII le Monde . dimante

Le mouveau maire socialiste

22 avril de 18 à 30 à 19 à 36.

de linkergar reponden an

gerations d'Andre Passeron d

d'Almin I aujas du Monde d'à Ihrminigne Pepuegnin et ft

L'atherine Mangin de RTL's debal etant derige par Ohrin

nur la métricité de ne pas d

WOUS SORTHUR Trop dépaysés.

A deux pas de la cafétéria.

remplis de papiers jeunis, je les QUARANTE-SEPTÈME ANNÉE Nº 14070 - 8 F eukoje d'uno main experie 3:05sir les pries qui s'affondren devant les bureaux voisins, Une manifestation de plusieurs dizaines de milliers de personnes

De Charybde en Scylla?

> E Front islamique de salut (FIS) a administrá magistralement la preuve de sa force et de sa détermination en ressemblant, vendredi 20 avril. à Alger, dans l'ordre et dans le de sympathisants. La mouvement du cheikh Madani se préinte, aujourd'hui, avec quelque insolence, comme le « repreneur » d'un pouvoir en plein désarroi, pour ne pas dire en pleine-

« Patron » de droit divin, le Front de libération nationale (FLN) risque de payer très cher près de trente agnées d'axercics quasi solitaire du pouvoir, comme s'il ne kri serait ismais demandé aucun compte sur une gestion plutôt médiocre des affaires de l'Etat. Ses dirigeants, qui ont du annuier en dernière minute une contre-manifestation at abandonner le rue sux « harbus », réalisent, un peu tard, à force d'aveuglement, que les événements sont en train d'échapper à leur contrôle et que la vague islamista menece de les

tique qui l'oblige à prendre en compte l'existence toute récente de plusieurs formations polities rivales. Pour l'heurs, l'Aigé rie, c'est encore « l'Etat-FLN ». Le FIS s'est moutré, jusqu'à maintenant, le plus adroit à récupérer à son profit les frustrations des uns et des autres. Il attend d'en retirer les dividendes lors des élections municipales et

départementales du 12 juin. Déjà, le cheikh Madani et les siens, qui croient en ieur étoile, affichent la couleur et deman nt la dissolution de l'Assem blée nationale et l'organisation d'élections législatives antici-pées. Ils n'ont guère de chances, pour le moment, d'être entendus par le pouvoir en place, auquel ils vont, puisqu'ils ont le vent en poupe, mener la vie de plus en plus dure. Jusqu'à une épreuve

EST-CE à dire que ceux qui Ese réfugient ainsi derrière la bannière de l'islam soient prêts à suivre, les yeux fermés, les mots d'ordre du FIS ? En cas temps de lourdes incertitudes politiques et économiques, les laissés-pour-compte de la société algérienne se mettent naturallement à l'écoute de ceux qui leur présentent un « projet de société a qui, à première vue, leur paraît cohérent et qui tranche sur la démarche hésitents d'un pouvoir à court d'idées et d'audaces pour sortir le pays du marasme.

« Pourquoi avoir peur d'un Etat iamique ? », lisait-on sur une enderole fors de la manifestation d'Alger. L'idée d'une démocratie piuraliste n'avait, jusqu'alors, pas grand sons pour les caciques du FLN. Elle n'en a backument aucum aux yeux du challch Madani et des siens, pour esquels Allah et César ne font qu'un. L'Aigérie risque-t-elle lonc de tomber de Charybde en Scylla?

A Alger, le succès des islamistes a souligné la faiblesse du FLN

Plusieurs dizaines de milliers d'Algériens ont défilé, vendredi 20 avril, dans la capitale, à l'appel du Front islamiste de salut. Le FIS a ainsì infligé une sévère défaite au parti au pouvoir. Le FLN, après avoir appelé à une contre-manifestation, avait annulé son mot d'ordre. Il n'a pu réunir que quelques centaines de partisans en province. La direction du FIS exide la dissolution de l'Assemblée et l'organisation, dans les trois mois, d'élections législatives anticipées.

-ALGER

de notre correspondant

Pourquoi donc étalent-ils venus manifester? Alors que par dizaines de milliers, souvent vêtus, en ce jour sacré du vendredi, de longues robes blanches, ils quittaient la mosquée pour prendre possession de la rue, ils gnoraient encore la raison officielle de leur rassemblement.

Lorsque, quelques jours plus tôt, cheikh Abassi Madani, porte-parole du FIS, avait annoncé que son mouvement appelait à manifester, il avait, en effet, refusé d'en donner les raisons, se contentant de promettre qu'elles seraient dévoilées en temps utile.

Qu'importe! Ses partisans, disciplinés, ont manifesté, dans un impressionnant silence, sûrs de marcher pour la bonne cause.

Ils allaient en rang par quatre, leur tapis de prière sous le bras, convergeant vers la place du 1e-Mai. Il n'y avait pas une seule femme parmi eux.

D'une voix longue, en trainant sur la fin des mots, cheikh Madani faisait là un rapide discours, à peine interrompu par quelques invocations à Allah lorsque, les sanglots dans la voix, il évoquait les victimes d'octobre 1988. Puis, toujours sans un mot, le cortège se mettait en route vers le palais présidentiel.

GEORGES MARION

Le boycottage renforcé de la République balte

Le président lituanien propose un compromis à Moscou

Un compromis paraissait possible, samedi 21 avril, dans la crise lituanienne. Le président Landsbergis a déclaré, dans un entretien au « New York Times », que son pays était prêt à envisager un moratoire sur l'indépendance, à condition que Moscou accepte le principe de la sécession de la République balte. Si cette décision se confirmait, elle irait dans le sens souhaité par le Kremlin, qui, cependant, continue ses pressions sur Vilnius.

La Lituanie est prête à envisager un moratoire sur son indéndance, dans le cadre d'un compromis avec Moscon, affirme le président Vytautas Landsbergis dans un entretien publié, samedi 21 avril, par le New-York Times. Le Kremlin, précise le président lituanien, a laissé entendre qu'il serait disposé à accepter l'ouverture de régociations à condition que la République rebelle accepte de suspendre pendant deux ans sa déclaration d'indépendance du

Supplément Radio-Télévision

7, rue des Italieus, 75427 Puris Codex 65

DIMANCHE 22 - LUNDI 23 AVRIL 1990

Le gouvernement de Vilnius pourrait envisager de geler l'application pratique de l'indépendance dans le cadre d'un compromis, mais il n'est pas Lire le suite page 5 question de se replacer sons

l'autorité de la Constitution soviétique, affirme M. Lands-

accepter la sécession de la Répu-

bergis, qui, dans une lettre adressée vendredi à M. Gorbatchev, disait comprendre les intérêts de Moscou en Lituanie, et demandait l'ouverture de discussions pour régler la crise. Moscou refuse de négocier avec les Lituaniens tant que ne sera pas annulée la proclamation d'indépendance du 11 mars. Selon le New York Times, une délégation lituanienne, attendue la semaine prochaine à Moscou, proposera un moratoire de deux ans sur l'indépendance en échange de l'engagement du Kremlin à

DERNIÈRE ÉDITION

Hausse record à la Bourse de Paris Le meilleur mois

FONDATEUR : HUBERT BELVE-MERY - DIRECTEUR : ANDRÉ PONTAINE

Premières élections libres en Croatia Poussée de nationalisme

L'odyssée de la famille Valente Une histoire qui ne ressemble à rien

page \$ Un lobby des régions

de l'Ouest Vingt et un partenaires européens dans la commission

de l'arc atlantique

page 13

REGIONS DORDOGNE : polémique autour d'un projet de temple

LYON ; le futur tunnal sere-t-il page 12

← Grand Jury-RTL le Monde > M. Michel Deleberre, ministre

de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, invité dimanche, à 18 h 30.

Lire nos informations page 4

Comme de la Tradition de Tradition de la Company de la Com

« Nous envisageons l'indépendance de tout le pays et non la partition », nous déclare M. Paul Néaoutyine

M. Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et M. Jorédié, président (FLNKS) de la province Nord de Nouvelle-Calédonia, ont mis au point. vendredi 20 avril à Nouméa, un « calendrier de travail » pour le financement de l'achat des mines de nickel de M. Lafleur. Le plan de financement sera établi d'ici au 15 mai. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le nouveau président du FLNKS, M. Néaoutyine, explique pourquoi il s'opposerait à une éventuelle partition du terride notre correspondant dans le Pacifique sud

e Près de deux ans après la signature des accorde de Matignon, quel bilan dressez-vous de leur mise en œuvre ?

- La mise en place des nou-velles institutions est aujourd'hui bien avancée. C'est quelque chose que je juge globalement positif. Mais il y a des réserves. Sur le plan foncier, par exemple, des terres sont distribuées, mais les moyens de les développer ne sont pas encore là. Sur le plan culturel, il faut que l'Agence de développement de la culture kanake devienne une réalité.

» On a entendu beaucoup de discours, mais il n'y a toujours pas d'intervention pratique. Est-ce que l'Etat traîne les pieds à ce

AFRIQUE DU SUD

bonne espérance en 19 signatures

SULLETIN D'ABONNEMENT à LA REVUE DES DEUX MONDES 170 rue de Grerale 75007 Paris

Abonnement pour un an (11 numéros) France 485 F - Etranger 700 F Ci-joint mon réglement per D Chèque D CCP à fordre de la Revue des Deux Mondes

1

du cap des tempêtes au cap de

niveau-là? Au niveau financier, c'est un pen le cafouillage entre les compétences du territoire et celles des provinces. On vondrait savoir sur quel levier jouer.

- D'une manière générale, l'Etat joue-t-il le jeu de la décen-

- Oui, l'Etat jone le jeu an niveau de la mise en place des institutions. Mais ce n'est pas toujours évident au niveau des habitudes de pouvoir. On voit des services qui continuent de se comporter comme s'ils conscrvaient des compétences, qui sont en fait décentralisées dans les provinces. C'est, notamment, le cas dans l'enseignement.

Propos recueitis par FRÉDÉRIC BOBIN Lire in suite page 7

Le sommire complet se trouve page 16 Le Jour de la Terre Lire nos informations page 8

Le parcours paresseux de Maurice Faure

Maire de Cahors depuis 1965, l'ancien ministre ne s'est pas représenté à l'élection municipale partielle du 22 avril. Il regarde sa ville se séparer de lui

CAHORS

de notre envoyé spécial

Toute cette dernière semaine de campagne électorale, Maurice Faure a regardé sa ville tuer le père. Mais comme c'est lui le père, et qu'il est difficile à tuer après vingt-cinq ans d'impérial monopole sur le Lot, plus les autres, ses descendants, s'y employaient, plus son œil, à lui, s'éclairait de malice gourmande. Pas aisé de faire oublier un si kong règne quand l'aîné à rem-placer respire encore, et qu'il respire fort, qu'il a la parole mordante, surtout qu'il est passé maître dans l'art de paraître ne rien demander, et, de ce fait, de ne rien perdre. Cahors se méfic, et elle a raison. Maurice Faure a

ministériels, trop d'honneurs, il a trop aimé la IVe République pour se plier tout à fait aux règles de la Ve, pour que cette mairie perdue ait enfin valeur de mise à la retraite. Il s'est si souvent dit . paresseux », radicallibertaire nonchalant, que son absence, cette fois-ci, compte plus que les précédentes. S'il jone les écartés, exagérément modeste, c'est encore par orgueil. Solidement protégé par les convenances. Sa fonction de membre du Conseil constitutionnel lui interdit, n'est-ce pas, de se mêler de cette élection partielle. C'est à peine s'il est allé accueillir M. Michel Rocard, l'autre jour, venu soutenir son ancienne liste radicale. Juste une poignée

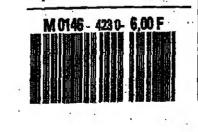
refusé trop de porteseuilles de main, la visite d'une Maison de l'habitat, en sa qualité de président du conseil général. Régu-lier : l'assemblée locale avait subventionné la réalisation.

Puis il est reparti seul, laissant les héritiers à leur vin d'honneur et à leur anxiété d'avant-premier tour. Il a regagné son sobre bureau de l'Hôtel du département, contre les coupoles de la cathédrale Saint-Etienne. - De toute façon, j'en avais marre », dit-il en se servant l'apéritif. Même avant l'annulation, l'été dernier, de l'élection municipale du printemps 1989, gagnée par sa liste aux quatorzo voix

> PHILIPPE BOGGIO Lire in suite page 6

A 1-ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 8 dr.; Terisia, 650 et; Alexangea, 2,10 DM; Austicha, 20 eth; Balgique, 40 ft.; Carrella, 2,25 S; Antilles/Richion, 7,20 F; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Danaemark, 12 ir; Espagna, 160 ps.; G.-B., 60 p.; Selece, 1,20 ft.; Linesthourg, 40 ft.; Noivège, 13 ir.; Paye-Disa, 2,50 ft.; Portugal, 140 etc.; Sánágal 335 F CFA; Suide, 14 os; Suices, 1,80 ft.; USA (NY), 1,76 S; USA (others), 2 S.

Affaires royales Ment seem bet merlieurs Litt. AM LES THE SE MEANIES WES banes in in make it tauf. Waster to a color to Il Par Roads Jan la court, the President of Back Shift dell'armes designation de forth and other courts have been making to the second Melanas Lante Calar parts & faction of late of sixe griffer appeal per ners A lab fully a second support Carlo Toll and The Control of the dut le print l'il di l'il dis PARK THE SE INC. Aufre adierne de rathe rue Rovale



M. Marie, Mile

Principuux estaciés de le société : Société civile

Les rédactours du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
M= Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessey, 75007 PARS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Commission paritaire des journeux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

11, RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel: (1) 49-60-32-96

Test	RANCE	i de la companya de l	SUBSE	AUTRES PAYS
3	365 F	399 F	594 F	700 F
6	720 F	. 762 F	972 F	14007
120	1300 F	1 300 F	1900 F	2650 F
		_		_

ÉTRANCER. Par voic acrienne. Tarif sur demand RENVOYEZ CE BULLETIN

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: 16L: (1) 49-60-34-70

ingenieus d'adresse définités de pries : nos abonés sont invités à fors lour demande deux semaines av

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 6 mais

Nom: Adresse: Code postal:

Pays: Veuilles avoir l'obligeance d'écrire lous les noms propres en capitales d'imprimerie. 011 MONO.

Localité:

Le Monde

Gérant : André Fontaine rur de la publicar Ancien directours : port Bouve-Méry (1944-1968) André Laurens (1982-1986) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet édacteurs en chef :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Scopleur : (1) 45-23-08-81 ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T4L : (1) 49-60-30-00 (copieur : (1) 49-60-30-10

DATES

Il y a cinquante ans

La neutralité irlandaise

Au printemps 1940, la Grande-Bretagne se bat sur tous les fronts. Engagées le 14 avril en Norvège, ses troupes se retirent deux semaines plus tard. En même temps, la petite République d'Irlande, en dépit des pressions de Londres, maintient contre vents et marées sa poli-

UAND l'Allemagne envahit la Pologne le 1st septembre 1939, les deux Assemblées de l'Etat libre d'Irlande, le Dail et le Sénat, furent immédiatement réunies. La décision de rester en dehors du conflit fut prise à l'unanimité. Le gouvernement dirigé par Eamon De Valera reçut les pleins pouvoirs pour appliquer une politique de neutralité. Cette période de 1939 à 1945 est connue sous le nom d's emergency », ou état d'unpence.

1939 à 1945 est connue sous le nom d'a emergency », ou état d'urgence.

La neutralité de l'Irlande en 1939 a souvent été nommée la « seconde déclaration d'indépendance ». Mais déjà, à plusieurs reprises, De Valera avait montré sa volonté d'occuper une position autonome. En 1934, il se prononça pour l'admission de l'Union soviétique au sein de la SDN, refusa de soutenir Franco maleré l'Inviérie pro-franquiste. tenir Franco malgré l'hystérie pro-franquiste du cléricalisme irlandais, demanda des sanctions contre l'Italie fasciste après son agression contre l'Ethiopie.

Le traité qui mit fin à la guerre anglo-ir-landaise en 1921 conservait à l'Angleterre l'usage militaire de plusieurs bases mari-times. Le 25 avril 1938, un nouvel accord rendit les ports à l'Eire. Le retour de ces bases à l'autorité irlandaise fut considéré comme une victoire importante de la politi-que de De Valera. L'indépendance devenait une réalité, et la neutralité devenait possi-ble. Si la Grande-Bretagne avait conservé son autorité sur une portion du territoire national, on voit mal comment elle aurait pu ne pas l'utiliser contre les sous-marins allemands et comment la neutralité eût pu

L'Irlande avait donc longuement prépare sa neutralité. Ajoutons que la démarche n'était pas isolée. La tendance spontanée des « petites nations » est de considérer qu'elles n'ont rien à gagner et tout à perdre dans une guerre entre grandes puissances. La Suisse, la Suède, la Belgique, le Dane-mark et la Norvège souhaitaient rester en dehors du conflit. Les deux premiers pays furent épargnés par la guerre, les antres n'échappèrent pas à l'invasion.

Une pression énorme

Les neutralités suisse et suédoise sont, semble-t-il, dignes de respect, et la violation du territoire des petits pays est déplorée. Seule l'Irlande n'a pas réussi à éviter une ondamnation morale devant le tribunal de la postérité. La neutralité irlandaise reste au centre d'un débat dont les critères ne sont pas uniquement historiques, mais aussi poli-tiques et moraux. La démarche solennelle de nques et morant. La cemarche sciennene ce De Valera an lendemain de la mort d'Hitler, présentant ses condoléances à l'ambassadeur d'Allemagne à Dublin, ne suffit pas à elle seule à expliquer le ressentiment persistant à l'égard de la neutralité irlandaise.

Deux grandes raisons maintiennent la neutralité au rang de souvenir « actif ». Pre-mièrement, pour les Alliés, l'Irlande était l'une des îles britanniques, et sa place « naturelle » était à leurs côtés. Ni Churchill ni Roosevelt ne pardonnèrent à De Valera de les avoir « trabie ». Denvièrement le de les avoir « trahis ». Deuxièmement, la guerre aggrava la partition du pays, divisé entre ceux qui officiellement se battaient en Irlande du Nord, « fidèle seutinelle », selon l'expression de Churchill, et les fuyards du Sad. La guerre rassemble un peuple absolu-ment, et le divise non moins absolument.

Pendant la bataille d'Angleterre, alors que l'Allemagne tentait de soumettre la dernière l'Allemagne tentant de soumenre la dernière résistance européenne par un blocus aérien et maritime, cet flot de paix noyé dans un océan de feu apparaissait parfaitement insupportable. Les navires anglais qui croissient au large des côtes irlandaises voyaient les lamières des villes énavenées par le les lumières des villes épargnées par le blackout, permettant ainsi, disait-on, aux avions de la Luftwaffe de se guider vers

leurs cibles.

Le 13 mai 1945, le discours de la victoire de Churchill exprimait une colère populaire à l'égard de la neutralité irlandaise : « Nous n'avons à aucun moment utilisé la force contre M. De Valera, bien qu'à certains moments ce recours elt été à la fois facile et

naturel ; nous avons préféré laisser le gouver-nement de De Valera s'amuser avec les repré-sentants allemands, puis japonais, autant qu'il ha plaisait » De Valera répondit trois qu'un paissait. » De vaiera reponnit tros jours plus tard qu'en refusant de céder à la tentation d'une intervention armée M. Churchill avait grandement contribué à la moralisation des relations internationales.

La pression de l'Angleterre fut donc énorme, et pas seulement morale. Elle disposait de moyens économiques et militaires. Elle voulait récupérer le droit d'utiliser les ports récemment abandonnés, considérés comme vitaux pour la défense des routes maritimes de la Grande-Bretagne. Churchill envisagea même très sérieusement l'invasion de l'Irlande dans ce but. La petite armée irlandaise fut réorganisée, mais n'offrait qu'un piètre rempart contre une invasion éventuelle. La seule résistance possible était une résistance morale et un jeu diplomatique subtil où il fallait montrer aux grandes puissances engagées dans une bataille à mort La pression de l'Angleterre fut donc qu'ane irlande alliée ne leur apporterait rien, qu'une Irlande ennemie serait un grave danger, et que finalement le statu quo était leur intérêt bien compris.

La liste était assez longue pour inquiéter l'Allemagne. Raison de plus pour De Valera de maintenir une défense sourcilleuse de la neutralité, en protestant par exemple contre le projet finalement abandonné de mobilisa-tion en Irlande du Nord, malgré la demande pressante de l'unioniste Craig, premier ministre d'Irlande du Nord.

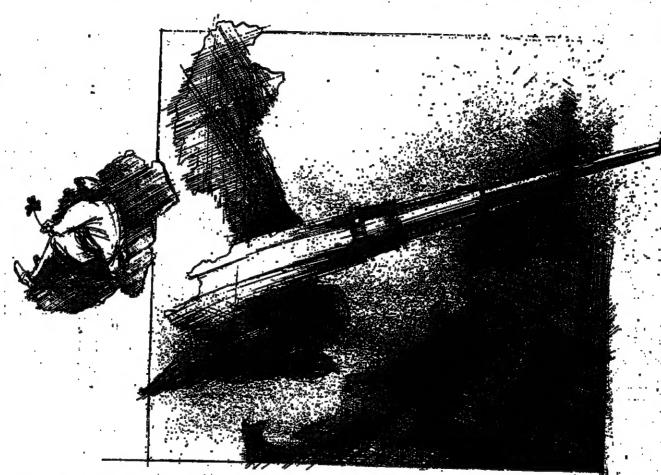
L'un des traits les plus surprenants de l'« état d'urgence » était l'interdiction de toute reproduction de « propagande anglaise », c'est-à-dire antinazie, dans la presse et la radio. Tous les moyens d'infor-mation étaient étroitement contrôlés. La mation étaient étroitement contrôlés. La censure rigoureuse imposée sur les nouvelles de la guerre empéchait les informations de filtrer. Le silence sur la guerre faisait partie d'un isolement intellectuel parfois mal supporté. The Bell, un magazine intellectuel de Dublin, proteste en septembre 1943 : la bataille de Sicile est engagée, Mussolini démissionne, les auditeurs attendent quelques nouvelles : le bulletin radio commence avec le pèlerinage à Crough Patrick, qui a rassemblé dix mille personnes. La descrième information concerne une conférence agricole qui s'est tenue à Cork, enfin, en troi-

Mais il reste malsisé d'apprécier l'état d'une opinion publique mai informée. Les discussions dans la population catholique en Irlande du Nord donnent une indication ; fallait-il noircir les vitres pour le black-ou, n'était-ce pas participer à l'effort de guerre-britannique ? L'engagement dans la défense passive était accepté à condition qu'on précise bien qu'il ne s'agissait pas d'un « service national » dont les catholiques ne von-laient pas entendre parler. Le bombardement de Belfast en avril 1941 écrasa les bâtiments, et les scrupules.

La partition

L'Eglise catholique manifestait une sym-pathie officielle pour l'Etat corporatiste, ita-lien ou français, et la France de Pétain suslen ou trançais, et la France de Peram sus-citait des commentaires favorables. Pour les évêques irlandais, aussi tard qu'en décembre 1943, la guerre n'était pas un affrontement entre l'ombre et la lumière, ni entre démo-cratie et dictature, elle était un conflit entre deux impérialismes rivaux.

La raison officielle de la neutralité était le partition. Comment l'Irlande pouvait-elle se



Dans ce but, il fallut d'abord régier la question des républicains, pour qui les ennemis de l'Angleterre ne pouvaient être que des amis. Avant même le début du conflit, le 1 « janvier 1939, l'IRA clandestine reprit une campagne d'attentats en Grande-Bre-tagne, qui culmina avec une explosion à Coventry le 25 août 1939, tuant cinq per-sonnes et en blessant soixante-dix. Après cette date, les deux gouvernements, irlandais et anglais, prirent des mesures draco-niennes : emprisonnement sans procès de centaines de sympathisants républicains en centaines de sympathisants républicains en Irlande du Nord, réouverture du camp d'internement du Carragh dans l'Etat libre d'Irlande. Les contacts avec l'Allemagne nazie ne compensèrent pas la quasi-disparition de PIRA à la fin de l'année 1940. Le seul point d'appui potentiel à une présence allemande, pouvant donner prétexte à une invasion anglaise, était ainsi éliminé.

La propagande anglaise

En outre, l'Irlande laissa s'enrôler près de soixante mille hommes dans l'armée britansontante monte nommes dans l'armée ornan-nique, sans compter les dizaines de milliers de saisriés, hommes et femmes, qui allèrent travailler de l'autre côté de la mer d'Irlande dans les usines d'armement. Les aviateurs alliés abattus sur sol irlandais étaient rac-compagnés à la frontière d'Irlande du Nord. sième position, quelques nouvelles de la progression des armées alliées en Sicile.

On ne s'étonnera pas que les informations sur les camps nazis publiées après la guerre fussent parfois considérées comme de la propagande anglaise. La neutralité accentus l'isolement intellectuel de l'Irlande, qui pou-vait se livrer à ses jeux favoris à l'abri du vent. Pendant qu'à Paris commençaient les premières rafies de juifs, on censurait à Dublin les livres de Kate O'Brien parce qu'ils affichaient les « traits les plus séduisants du péché sexuel ». Pendant la bataille de Stalingrad, Richard Hayes, membre de la commission de censure, visionnait les films français pour en repérer les scènes d'adul-

Pourtant, la neutralité était sans doute lar-gement acceptée. Quand De Valera, dans son célèbre discours de Pâques 1943, brosse le tableau de son Iriande rêvée, un pays rural, avec de jolies filles dansant dans les chamins crous ann rêve était accepté pages chemins creux, son rêve était accepté parce qu'il y avait la guerre : au passif des grands pays industriels, De Valera inscrivait les tandis, les asiles et les bombardements. L'Irlande était pauvre, mais en paix. Les sympa-thies profondes allaient sans aucun doute vers les Alliés, comme en témoigne l'impor-tance de l'engagement volontaire. Les contacts avec l'Allemagne nazie furent limi-tés à quelques militants de l'IRA.

battre anx côtés du pays qui l'avait dépe-cée ? Quand on fit miroiter à De Valera que peut-être, en échange d'un engagement mili-taire, on pourrait penser à la réunification, Craig, au nom des protestants du Nord, se rappela au hon sonvenir de Chuschill aussi Craig, au nom des protessants du Nord, se rappela au bon souvenir de Churchill pour-lui indiquer que, si l'Irlande du Nord était très attachée à la victoire alliée, elle l'était : encore plus au maintien de son lien organique avec l'Empire et qu'il y aurait beancoup plus de soldets pour se better vous le second plus de soldats pour se battre pour le second objectif que pour le premier.

A Eniskillen, en novembre 1987, l'IRA fit exploser une bombe parmi les civils rassemblés pour célébrer l'armistice de la première guerre mondiale. Quelques jours après ce massacre, John Robb, sénareur à Dublin et citruen protestant d'Illest, pric le conseil. massacre, John Robb, sénateur à Dublin et citoyen protestant d'Ulster, prit le coquelicot piqué dans la boutonnière de sa veste, le tendit au président du Sénat qui le remercia, et arbora à son tour l'insigne commémoratif de la première guerre mondiale. Le geste spectaculaire du sénateur Robb visait à rappeler que, malgré les positions différentes, les deux guerres mondiales font partie de l'Histoire commune des Irlandais, du Nord et du Sud. Mais, en Irlande du Nord, au mois de novembre, ceux qui portent le coquelicot sont protestants, ceux qui le refusent sont catholiques. Cinquante années n'ont pas suffi à refroidir les passions soulevées par la neutralité de l'Eist irlandais.

MAURICE GOLDRING

MAURICE GOLDRING

"GRAND JURY" RTL - Le Monde

dimanche 18h30 MICHEL

anime par Olivier MAZEROLLE

avec André PASSERON et Alain FAUJAS (la Monde) Dominique PENNEQUÍN

et Catherine MANGIN (RTL)

en direct sur

WHITE AND THE ! THE

EN THE SE IS THE STREET THE PERSON IN COMPANY printer are leatest AS NEW STR. SALES PRINTED THE TO THE ME Sen S beautiering worth Surpras Comment. And the service of th Mile Sal trees charts in straingert 2 in July The state of the last of the l William & william of the in concession whether INC SE SECRET PARTS ON

Sent the sent of the sent print mentes Malgre perma recoverion, of THE IS TO VERNERIES SHITE SERVER! SAUTE WHO all book at Parternant de The Contract States STATE OF STA

SERVICE TO THE RESIDENCE OF THE PERSON OF TH 20.27 Maria Person Constitution 1320010 Par 10 M STATE OF REAL PROPERTY. ris parent de crimace les AND REPORTED TO STATE OF PER mit ther år 11471 100 men a trus de l'alle ment MINERAL PROPERTY AND PARTY. na Santara ferram fenet eteram mportar of an extended the

La « Grande Crostie »

mant fande dermen Jana unt mie Ligged des diefaines 40 im de personare semunt. ung Tungen dem betatiggen wifiDZI einaube de 20 4 Maratentier i de vote seus states of the court In fereit. Jen die einen aufer The St Can Auton Joyle 16 the first transpagner currents at the em im pare ere 'e ton ent Same par deut fine tera 1973 DE 16511 2 chang ann de present and year a in the management Siff a gerragienag der felt a tenten par anti vinent et designment of a section of the Secti the state of the same of the same Suppose a longuelaria. and bont de charrente est reconnue. make the front of the make the first of the make the front of the first of the firs

lew-Delhi demand d'extrader un

NEW-DELHI denotes comespondant

in sutorite indicante col den americaia d'extrader whith white provident disde iberation du Jemen de identific (UKLF), principale de indépendentale de

I then the possible us gattered in the party seed in the party seed the party seed in the party seed i ppl cc vist, wandred

door d'une conférence de la Washington, le chef des Spendantister cachemists & spendantister (dur a implique per spendantism), wat en indicated for the cachemist of the Linde s'affirms and the deprouver que M. Kings and the prouver que M. Kings and t anque dans de a ner

The Criminelles a. Cabilet

لمكتاب الاعل

The second secon

Mara il reste malajel d'apprécier l'éta d'une opinion publique mai informée, le friance du l'accepte dans la population catholique ma failant de l'accepte d'action qu'en par l'accepte d'accepte d'effort de guerre passive était accepte a condition qu'en prècise ètait accepte a condition qu'en prècise des presidents de la condition qu'en prècise de la condition de passive était accepte à condition qu'on pré-cise bren qu'il ne s'agrissif pas d'un pré-roce national » dont les catholiques ne vou-laitent par entendre parler. Le best bardement de Belfast en avril 1941 decrasa les bássments, et les scrapules.

La partition

Laire catholique manifestait une synpathic estimatic pour l'état corporatie, in-pathic estimatic pour l'état corporatie, in-bren ou français, et la France de Pétain nu-cities des consecutaires las orables. Pour lu restaures rélandais, aussi fard qu'en décembre 1941, la guerre n'etan pas un affrontemen santre l'embre et la lumière, ni entre démo-cratire et dictature, elle était un confin entre deux innoctralisance, résaux. deux impérialismes rivaux.

La raison officielle de la neutralité étail à partitions. Comment l'Irlande pouvaitelle



ij ujur jurge int Dy Tribita. Name page 2 fel L. betseed

batten aus chies du pays qui l'avait dépendent le band un fit minuter à De Valera que programme er de hange d'un engagement milthere is the trail present a la reunification. Crass, the most despropriated du Nord & Ber Balaguer que et l'Itlande du Nord état sere stra vec à la victoire allier, elle l'étal Because the an ended on the win her organ Mens the medical parties of Californian beaucoup MENTAL CON DOM: K DIGHTE A Prinking or timemtic 195", PRASE

paper of the paper of the state of the state of the party was a sure parties de la premite Secretary of the secretary of the profile of the secretary of the secretar entered of the party of the court of the cou The state of the s The wife of the process of the proce when the security of a first mandals

MAURICE GOLDRING



YOUGOSLAVIE : flambée nationaliste avant les élections

L'opposition s'apprête à entrer en force au Parlement croate

Deux semaines après la Slovénie, c'est au tour de la Croatie de voter. Pas moins de 🛶 trentedeux partis présentant des listes et, pour la première fois depuis quarante-cinq ans, près de trois millions et demi d'électeurs vont pouvoir désigner librement, dimenche 22 et lundi 23 avril, leurs députés aux trois chambres du Parlement ainsi que Croatie aussi le monopole de la Ligue des communistes, rebeptisée au début de l'année Parti du ement menacé, Maigré ses divisions, l'opposition, et notamment les mouvements listes, devrait fairs une

Une campagne électorale enfin hibre après quarante-cinq ans de régime communiste autoritaire — même dans sa version titiste — provoque automatiquement le réveil de vieilles querelles issues d'une histoire tourmentée. Pendant la seconde guerre mondiale, par exemple, les différentes familles de la Voncosisvie s'étaient trouvées enemple, les différentes familles de la Yougoslavie s'étaient trouvées dans des camps différents et la fédération qui les unit maintenant a toujours été fragile et ne les a jamais vraiment réconciliées. La dictature avait posé un couverde sur ces rancanes. Par force, on se taisait. A peine le soulève-t-on que la marmite bouillonne à nouveau et déborde. Les nationalismes et déborde. Les nationalismes resurgissent, les tentations séces-sionnistes gagnent du terrain, les attaques personnelles fusent, c'est l'occasion révée de régler ses comptes et tous les coups sont apparemment permis. Serbes, Crostes, Slovènes demandent répa-ration pour les injustices dont ils estiment avoir été victimes.

La « Grande Croatie »

« Liberté pour la Croatie ! », scandaient lundi dernier dans un stade de Zagreb des dizzines de entendre M. Franjo l'admara, le leader de l'Union démocratique croate (HDZ), créditée de 20 à 35 % des intentions de vote seion les sondages et les villes. Cet ancien général, âgé de soixante-huit ans, est sans aucun doute la huit and, est sant aucun doute la vedette de la campagne électorale. Il excite les passions, le ton est souvent dur, parfois belliquenx. Condamné par denx fois (en 1973 puis en 1981) à cinq aus de prison au total pour « activités nationalistes » et « propagande hostile » ses nombreux partisans voient en lui le seul rempart à l' « offensive hégémoniste » de la Serbie et de son leader, M. Slobodan Milosevic, promonné par ses entemps de vouson gater, M. Sanouan antoeva-soupconné par sez ennemis de vou-loir réorganiser la Yongoslavie sous sa domination. Que propose cet homme exclu des rangs com-munistes pour « révisionnisme » dont le charisme est reconnu, soncien partiesn et chef de file du nt le charisme est reconnu, cien partisan et chef de file du maspok, le mouvement nationa-liste croate du début des années 70 ? Rendre à la Croatie sa « dignité », sa « prospérité », la

de notre correspondant

demandé avec insistance au gou-vernement américain d'extrader M. Amanullah Khan, président du Front de libération du Jammu et

M. Khan, qui possède un pesse-ort pakistanais, est entre sux

Paristantes, et entre aux fents-Unix il y 2 une opinizame de jours, et disposait d'un visa à entrées multiples, valable jusqu'en 1993. Les autorités américaines

ont révoqué ce visa, vendredi

An cours d'une conférence de presse à Washington, le chef des indépendentistes cachemiris a décisté ne pas avoir été informé de cette décision (qui n'implique pas une extradition), tout en indiquant que, le cas échémnt, il ne la contesterait pas. L'Inde s'affirme en mesure de prouver que M. Khan

mesure de prouver que M. Khan est implique dans de « nombreuses

activités criminelles ». Celni-ci.

Les autorités indiennes ont

emire (JKLF), principale isation indépendantiste du

démocratie, le droit de « vivre en pair », sutrement dit... la souverzineté, le droit de disposer d'un Etat indépendant. « Ce que veut la Croatle, déclarait-il devant une foule enthousiaste, c'est ce que la Serbie a obtenu par la force et ce que la Storbie a choixi ces jours-ci démoratiquement. » A savoir le renvoi des communistes et l'auto-détermination. Après les élections du 8 avril, l'opposition, avec 55 % des voix, comrèle 47 des 80 sièges du Parlement de Ljubljanz. Muis les Slovènes sout plus mesures que les Croates dans leurs revendications.

On s'en donte, M. Franjo Tudjman n'a pas que des amis. Loin s'en faut. En Croatie même, et avant tout en Serbie, où il est franchement hal et taxé parsois de « fasciste », ses adversaures l'accusent de propager des idées extrémistes, séparatistes, et de prôner en fait la sécession de la Croatie de la fédération yougoslave. Il s'en défiend mais avance que « les relations futures entre les Républiques ne pourront reposer que sur les principes d'une confédération. S'il n'est pas possible de s'entendre sur une telle base, alors il vaudra unieux que chacun entre en Europe par la voie de son choix ». Lors de son dernier meeting, il a recommandé à ses sympathisants d'évriter les provocations « car certaines personnes veulent provoquer la discorde et faire couler le sang afin d'avoir des misons d'interdire notre parti et d'arrêter ses militants ».

Le nouveau visage des communistes

A la veille des élections, l'Union démocratique croate (HDZ), principale composante du « Bloc croate », revendique un peu vite plus de 500 000 adhérents et certains de ses animateurs « ultra-nationalistes », qui n'héritent pas à parler de la « Grande Croatie », de son retour à ses « frontières historiques et naturelles » (qui engloberait une partie de la Bosnie), out le don d'exaspèrer le voisin serbe mais aussi tous ceux qui sentent dans ces discours, appuyés par une partie de la communauté catholique, des relents de l'idéologie du mouvement oustachi fasciste d'Ante Pavelic en 1941. Ce n'est pas le cas pourtant de M. Tudjiman qui dénonça les camps de concentration créés par l'ancien dictateur.

Moins puissante su vu des son-dages, la Coalition de l'entente populaire (KNS) se veut plus modérée et tient à se démarquer de modérée et tient à se démarquer de IRDZ. « Le pire, selon l'un de ses animateurs, M. Mika Tripalo, serait de passer d'un intalitarisme communiste, comme cetui qui nous avons laissé derrière nous, à un intalitarisme à la Tudjman. Et ce danger existe réellement. » La KNS regroupe divers monvements et jeunes partis fondés au cours des douze derniers mois : sociaux-libéraux, sociaux-démocrates, démodouze derniers mois: sociaux-libéraux, sociaux-démocrates, démocrates chrétiens, démocrates, democrates chrétiens, démocrates paysans, etc. Ses dirigeants, elle les a choisis notamment parmi les anciens protagonistes - étudiants, politiques et intellectuels - du « printemps croate » étouffé en 1970, Elle réclame une démocratie politique, un libéralisme économique au sein d'une nouvelle « confédération » yougoslave. Mais des divisions internes sont apparues. Certains orateurs se sont pronon-

cés ouvertement au cours de la campagne pour une Crostie indé-pendante. Officiellement, la Coali-tion dit qu'elle n'est « a priori ni pour ni contre la Yougoslavie à tout prix ». Le flou qui entoure son programme fait dire aux amis de M. Tudiman que la KNS est « la Coalition de la désentente popu-laire » ou encore « la Coalition de la trakison populaire » ... L'ancien général avait été approché, dit-on, pour en faire partie, mais il aurait décliné froidement l'invitation, arguant qu'il ne se laisserait pes commander par de « petits ser-

« Nous, nous sommes sérieses ! » Face à cette floraison de nouveaux partis d'opposition qui la mena-cent sérieusement, la Ligue des communistes joue la carte de la sagesse et de la raison. Depuis la faillite totale du congrès extraordinaire du parti, en janvier à Bei-grade, qui s'était terminé par la sortie en rangs groupés de la délé-gation alovène, les communistes croates, sous l'impulsion de leur leader, M. Ivica Racen, ont tenté de se refaire une santé. Avec sa pouvelle appellation, le « Parti du changement démocratique » se targue aujourd'hui d'être à l'origine du processus de réformes économiques et sociales et de la démocratisation en Croatie . Il épouse en grande partie les thèses libérales de la Slovénie voisine et innove en résentant des candidats - artistes et scientifiques - qui n'ont même pas leur carte du parti. Selon les sondages, il devrait arriver en tête aux élections de dimanche, Mais il hi fandra trouver des alliés pour former un gouvernement majori-

Lors d'un grand meeting à Split, le 15 avril, M. Racan, prudent, sonlignait qu'il n'avait pas de « baguette magique » pour changer radicalement les choses mais qu'à la différence de celui des autres a le programme de noire parti est connu et déjà en cours de réalisation ». Les communistes veulent encore possible - et clament que « dans une Youposlavie démocrati que et sédérative, tous les peuples et ethnies doivent se sentir comme chez eux, confiants et contents, quel que soit leur nombre ». « Il ne faut pas, ajouteut-ils, laisser gagner ceux qui prétendent vouloir ouvrir les frontières vers l'Ouest et laisser onner dans le même temps une armée le long de la frontière avec la Serbie... » Eternel conflit entre les deux plus grandes Républiques de la Yougoslavie, l'une catholique, l'autre orthodoxe, avec des ultranationalistes des deux côtés. La Croatie compte environ 4,6 millions d'habitants dont quelque 600 000 Serbes. « Ils forment la cinquième colonne qu'ils quittent la Croatie ! w entend-on dire pariois

ALAIN DEBOVE

D Libération de 105 prisonniers politiques. - Adem Demaci, écrivain albanais du Kosovo, doyen des prisonniers politiques de Yougoslavie, a été remis en liberté. vendredi 20 avril, sur décision de la présidence collégiale de l'Etat. Accusé en 1976 d'avoir formé un gouvernement claudestin favorable au rattachement du Kosovo à l'Albanie voisine, il avait été tout en niest avoir ordonné l'exé-cution récente d'obages, a cepen-dant justifié ces meurtres commis par les militants du JKLP. condamné à quinze ans de prison pour activités nationalistes et sépa-

M. Stipe Suvar, membre de la présidence collégiale, a annoncé que cent-sept autres détenus politiques allaient être libérés. Après cette mesure de clémence, il reste, a-t-il ajouté, 190 condamnés pour des délits politiques dans les prisons yougostaves. - (Corresp.)

EN BREF

DIPLOMATIE

La crise du Cachemire

New-Delhi demande à Washington

d'extrader un chef rebelle

D PANAMA : errestation de l'exchef des services de reaseignement. - Le colonel Guillermo Wong, ancien chaf des services de renseignement des Forces de défense panaméennes (FDP), accusé de violation des droits de l'homme et recherché par la justice, a été arrêté vendredi 20 avril, à Panama. Il était l'un des principaux collaborateurs du général Noriegi - (AFP.)

D'autre part, selon les autorités

indiennes, des « terroristes cache-miris entraînes au Pakistan » ont

été interceptés vendredi alors

qu'ils tentaient de rentrer en tettitoire indien. Six d'entre eux ont.

été tués et dix-sept autres faits pri-

D ÉTATS-UNIS : exécution d'un contempé à mort an Texas. -Jerome Butler, cinquante-quatre ans, condamné à mort pour le meorire d'un chauffeur de taxi en 1986, a été exécuté par injection, samedi 21 avril, à Huntsville (Texas), après avoir passé la moitié de sa vie en prison. Il est le trente-quatrième condenené à mort à être exécuté au Texas depuis que cet Etat a rétabli la peine de mort en 1982 - (AFP.)

TCHECOSLOVAQUIE: dans la nouvelle « République fédérative »

Le nationalisme slovaque et la « guerre du trait d'union »

Le Parlement fédéral de Tchévendredi 20 avril, le nouveau nom de l'Etat : « République fédérative tchèque et slova-que ». Le 29 mars demier, les députés avaient déjà voté pour accepter qu'en slovaque l'Etat puisse s'appeler « République fédérée tchéco-slovaque », avec un trait d'union, une concession bofteuse au nationalisme slovaque qui n'avait fait qu'exacerber celui-ci, provoquant des mani-festations à Bratislava. Par alileurs, le pape Jean-Paul II est arrivé à Prague samedi matin pour une visite de deux jours.

BRATISLAVA

de notre envoyée spéciale La « guerre du trait d'union » est finie, mais les problèmes ne font que commencer pour l'Etat aux deux nations nouvellement bap-tieé. Au moment même où l'équipe du président Vaclav Havel arrachait aux députés tchèques cette nouvelle concession, un millier d'indépendantistes manifestaient encore à Bratislava, capitale de la Slovaquie, et promettaient de revo-nir dans une semaine. « Nous ne sommes pas beaucoup cette fois-ci mais c'est parce que notre nouvelle télévision soi-disant libre a menti hier soir en disant que notre mecting est annulé », affirme un des dirigents du tout nonven Conseil dirigeants du tout nouveau Conseil national pour la libération de la

Il fait circuler une pétition pour réclamer un référendum sur l'indépendance slovaque avant les élec-tions législatives et un report de celles-ci, fixées au 8 juin. Ce parti vient seulement de demander son enregistrement et ne pourra participer aux élections. Mais, étant le premier à se déclarer ouvertement indépendantiste, il bénéficie du sontien du Congrès mondial slova-

que. Dominée par des « radictux » - certains préférent dire ciation basée à Toronto est très finente parmi les trois ou quatre millions de Slovaques énigrés. Et les cinq millions de Slovaques vivant en Slovaquie – un tiers de e – rêvent des milliards que cea émigrés sont venus prometire d'investir au pays... à condition que cet argent n'aille pas à Prague mais à une Slovaquie indépendante.

Nation per procuration

Sur la place de l'Insurrection-siovaque, ce ne sont pas des intellec-tuels on des étudiants qui criaient vendredi « A bas la domination de Prague ! ». Eux, ils avaient été, comme dans la capitale fédérale, le fer de lance de la « révolution de velours » qui réunissait fin novem-bre jusqu'à cent mille personnes sur cette même place, unies dans la joie de faire tomber le pouvoir communiste et vibrant à l'unisson des foules tchèques pour la démo-cratie retrouvée.

Ce fut un moment exceptionnel de concorde entre Tchèques et Slode concorde entre Tcheques et sio-vaques, racontent tous les témoins. Exceptionnel, car depuis la créa-tion de la Tchécoslovaquie en 1918 – en passant par l'épisode nazi qui donna une vie éphémère an seul Erat indépendant que les Slovaques aient jamais connu puis sous la chape communiste, c'est un maleutendu qui a régi les relations entre les deux nations. A la condescendance des Tchèques répondait la rancœur des Slovaques, minorinaires et n'accédant au rang de nation que par procuration, « à travers le tamis tchèque », comme on dit ici.

L'organisation dont s'est doté le monvement slovaque Public contre la violence, l'équivalent du Forum civique de Prague, tente de faire vivre cette belle concorde. Mais ses efforts « sont une des causes de la baisse de popularité du mouve-ment », reconnaît un de ses membres, le nouveau ministre de la culture, M. Ladislav Snopko. Ce n'est pes la seule. Cette baisse de popularité touche aussi le Forum civique : un peu comme en RDA, ces mouvements unitaires ont vu partir de leur sein des partis politiques qui vont seuls à la conquête des voix des électeurs.

Soif d'informations

En Siovaquie, c'est avant tout le Monvement chrétien-démocrate, un parti qui affirme compter main tenant ring cent mille membres. La plupart des Slovaques le donnent gagnant sux élections, en raison de l'enracinement de ses schule » catholiques dans les cam-pagnes, très cléricales. Cette spéci-ficité slovaque a permis le main-tien d'une flamme de résistance anticommuniste mais aussi, dans le secret des familles, celle, plus trou-ble, du cuhe de Mgr Tiso, le président de l'Etat hitlérien, exécuté après la guerre.

La Révolution a fait sauter le tabon qui entourait depuis lors cette période, qualifiée par les communistes, comme en Occident, de « clérico-fasciste » : dans les campagnes, les vieux demandent la sanctification de « Monseigneur » ; les jeunes, eux, ont soif d'informations, et les étudiants ont fait salle comble à l'université en décembre pour la première conférence sur cet pour la première conférence sur cet Etst. L'orateur y fit son éloge, refusant de lui faire porter la responsabilité de la déportation massive des juifs. Applaudi par le public, le conférencier n'était autre que le père de Jan et Ivan Carnogursky, respectivement président et secré-

La Révolution a fair sauter le

tien-démocrate. Jan, juriste compé-tent et dissident catholique, sorti des prisons pour devenir vico-promier ministre du nouveau gouver-nement fédéral, avait au contraire dernier tient, depuis, des propos plus modérés...

Mais le relais est pris par le Congrès mondial slovaque, dont des émissaires sont venus à Bratisleva éditer une revue dont le dernier numéro porte en couverture un portrait de Mgr Tiso. « Nos relations avec le Congrès slovague sont correctes mais nos orientations et notre programme est semblable à celui des chrétiens-démocrates ouest-européens », nous déclare-t-on su nouveau siège de ce mon-vement, qui fut un des principaux bâtiments du Parti communiste dans le centre-ville. L'entretien est d'ailleurs interrompu pour laisser officier un prêtre qui passe avec sa suite dans toutes les salles pour les purifier de son encensoir et de ses prières, à la veille de la visite

Les chrétiens-démocrates slovaques ne contestent pas la fédéra-tion mais disent aussi qu'au cas où commune, ils voudraient y sièger, « en tant que peuple souverain ». Ils ont bien signe avec « Public contre la violence » une condamnation de la « voie erronée » que sont les manifestations des indé-pendantistes. Mais ces derniers ont la différence entre les « bons » chrétiens-démocrates qui pourraient leur laisser la voie libre après les élections, et Public contre la violence, « trop soumis à Pra-gue ». Ils ne citent personne mais affirment avoir des soutiens au gouvernement local. Les commu-nistes, qui disent être encore plus de trois cent mille en Slovaquie, sont parfois accusés par les autres partis locaux de attiser le nationalisme. Une accusation fortement reprise par les Tchèques, qui ont Slovaques d'être reconnus comme

Il était sans doute impossible de retarder l'explosion de ce nationa-lisme. Le président Havel a eu en tout cas le mérite de prendre le problème à bras le corps, bravant le non-dit en faisant des reproches aux Tchèques comme aux Slova-ques. Il joue des symboles, en renouvelant son appel à un sora-met Bush-Gorbatchev, non plus à Prague mais en Slovaquie. Et il semble aussi passer aux actes, de façon beaucoup plus lourde de conséquences, en laissant Tebèques tion de leur propre Constitution avant celle de leur Etat fédéral. SOPHIE SHIHAB



Calmann-Lévy

Le nouveau roman du grand auteur israélien, déjà salué comme un chef-d'œuvre en Israël, aux États-Unis et en Allemagne.



Vingt-quatre houres après l'interruption quasi totale de l'approvisionnement énergétique de la Lituanie, le Kremlin aurait commencé à bloquer certaines livrai-sons alimentaires à la République balte. C'est ce qu'a déclaré vendredi 20 avril le vice-premier ministre lituanien, M. Romualda Ozolas, citant l'exemple de deux navires en provenance de Cuba et transportant du sucre, qui auraient été déroutés alors qu'ils se dirigenient vers le port lituanien de

Le président lituanien, M. Landsbergis, a affirmé de son côté que les livraions de pueus, cables, roulements à billes, plasti que avaient été réduites. « L'URSS cherche à provoquer du chamage pour pousser les ouvriers à descendre dans la rue », a-t-il déclaré.

Vendredi également, plusieurs dizaines de soldats soviétiques out occupé une imprimerie de Vilnius où sont imprimés plusieurs magasines et hebdomadaires. Deux per-sonnes ont été blessées. Au début du mois, l'armée rouge avait pris le contrôle de la principale imprimerie de la ville.

C'est dans ce contexte tendu que M. Algirdas Brazauskas, vice-premier ministre lui aussi et chef du parti communiste indépendantiste, avait lancé un appel au compromis avec Moscou devant le parlement de la République. Selon lui, « la situation sera critique dans deux semaines et'le prix de l'indèpendance a ses limites ».

Ce proche de M. Gorbatchev s'est donc prononcé en faveur de rapides négociations avec Moscou qui, cependant, refuse de les engager tant que Vilnius ne sera pas revenue sur la déclaration d'indépendance du 11 mars.

Les propos de M. Brazauskas, qui est très populaire et qui dirige la commission récemment crèée pour rationner les produits énergétiques, ont été vivement critiqués par certaines députés indépendan-tistes manifestement pas encore an courant du changement de tactique envisagé par M. Landsbergis.

En Floride, où le président Bush passe le week-end, M. Fitzwater, le porte parole de la Maison Blanche, a affirmé vendredi que les Etats-Unis étaient inquiets de la tournure des événements et qu'ils pourraient prendre des mesures de rétorsion contre l'URSS la semaine prochaine. Des conversations avec les alliés des Etats-Unis doivent avoir lien dans les jours prochains,

Candidat des réformateurs radicaux

M. Gavriil Popov a été élu maire de Moscou

M. Gavrill Popov, l'une des figures de proue des réformateurs soviétiques, a été élu vendredi 20 avril maire de Moscou. 280 députés du soviet de la capitale ont voté en sa faveur, 162 se sont prononcés contre

La Gazene lintéraire le décrivait, en novembre dernier, comme un « tatare de Crimée chrétien ». l'agence TASS le présente aujourd'hui comme de nationalité grecque. De toute manière, la véritable étiquette du nouveau maire de Moscon est celle de « radical ».

Cet économiste n'est pas sculement, comme beaucoup de ses collègoes, un ardent partisan de l'économie de marché, mais aussi na réformateur tous azimuts, l'un des nouveaux hommes politiques qui

La Corse

ont émergé à la faveur de la perestroiks. Sa renommée est récente en effet. Pendant toutes les années de la e stagnation », il enseigne l'économie à l'Université de Moscou, où il a fait ses études - tout comme M. Gorbatchev mais après lui (né en 1936, il a cinq ans de moins que le secrétaire général). Auteur de plusieurs articles remarqués, il devient en 1988 rédacteur en chef de la revue Questions d'économie, qu'il dirige toujours

anjourd hui. Il est aussi dès ce moment un virulent pourfendeur des conservateurs, qui le lui rendent bien : l'appareil de l'université et de son arrondissement de Moscou recale sa candidature de délégué à la conférence du parti de juin 1988 (il y assistera en qualité d'invité) et, s'il est éta au printemps suivant membre du Congrès des députés

tifiques), le même Congrès refuse d'en faire un député au Soviet suprème : son échec lors de cette élection (1 142 députés votent con-tre lui) est même l'un des rares qui soit salué par les applaudiss du congrès.

Cela ne l'empêche pas de militer de plus en plus activement, sous diverses étiquettes : le « groupe de Moscou » à l'ouverture du congrès des députés, puis le « groupe inter-régional » dont il est l'un des fondateurs et co-présidents, avec Andrei Sakharov, Boris Eltsine et Iouri Afanasiev. Elu triomphalement ce printemps au soviet de Moscou, il défendait les conleurs du groupe « Russie démocratique », majoritaire dans cette enceinte, et dont il était l'unique candidat à la mairie.

MICHEL TATU

Une arme à double tranchant

« Nous pouvons tenir cent ant sant gaz et sans pétrole ». a déclaré crânement le président lituanien Vytautas Landsbergis tandis que Moscou fermait le robinet aux hydrocarbures. La riche histoire des sanctions économiques fourmille de ces rodomontades d'assiégés. Mais les blocus ne durent jamais cent ans : ils réussissent très vite ou ils se délitent, c'est la loi du

L'Union soviétique a déjà fait l'expérience d'un blocus raté. Entre le 20 juin 1948 et le 11 mai 1949, elle interdit le ravitaillement de Berlin par vois ter-restre : les Occidentsux répliquent en mettant en place un pont aérien. Staline a tout de mêms maintenu la pression pendant un an... Par la suite, elle a eu recours à d'autres formes de représailles - guère plus effi-caces - envers les pays qui dévisient de la ligne définie à Moscou : du jour au lendemain, toute assistance technique soviétique a été retirée à la Chine, à l'Albanie, plus tard à

A la vérité, les Etate-Unis ont employé beaucoup plus souvent l'« arme économique » – sous des formes plus atténuées que le blocus, – avec des fortunes diverses. Le boycottage de Cube n'a jameis fait plier en trante ans ment soutenu par le bioc soviétique. En revanche, l'embargo commerciel total décrété par le président Reagan en mai 1985 contre le Nicaregua a contribué, en même temps que la guérilla, à l'échec économique des sandi-nistes, qui explique pour beau-coup leur récente défaite électo-

L'efficacité douteuse des boycottages américains

A l'égard de l'Union soviétique, l'attitude du président Rea-gan a varié : c'est lui qui lève en avril 1981 l'embergo céréalier instauré par son prédécesseur sprès l'invesion de l'Afghanistan et dont les autres pays producteurs de blé avaient largement bénéficié. Mais, quelques mois plus tard, au lendemain du coup d'Etat du général Jaruzalaki en Pologne, Washington interdit la vente à l'URSS de matériel pour is construction du azzoduc surosibérien, y compris aux filiales des sociétés américaines en Europe. Cet embargo, très mai admis par les autres pays occidentaux, sera à son tour levé en septembre 1982.

Les Etate-Unis ont aussi suspendu depuis plusieurs années leurs relations économiques avec l'iran et la Libye, à la suite d'actions terroristes, allant lusqu'à bioquer les avoirs de ces pays dans les banques améri-ceines, mais un tal geste relevait plus des raprésailles que du des-

POLOGNE

Réélection probable

de M. Walesa à la présidence

de Solidarité

En dépit des chitques que lui ont adressées de nombreux délégiés par-ticipant su deuxième congrès de Soli-

darité, réuni à Gdansk, M. Lech

Walesa devait être réélu samedi

Les débats de vendredi ont illustré

les divergences de vues qui existent an sein du mouvement sur son ave-

niz. Plusieurs conteurs ont dénoncé la

a politique de compromis » entre Solidarité et le gouvernement de M. Mazowiecki. D'autres ont criti-

qué l' a autoritarisme » de

M. Walesa, accusé de vouloir tout

Pour sa part, M. Walesa a repro-ché aux « intellectuels » d'avoir conduit Solidarité sur une manyaise

roie et d'avoir « sans cesse apprécié

la situation de façon eronée ». Selon

M. Walera, qui a dénoncé la lenteur

de réformes, e il s'agit maintenant

d'acctlèrer (ce processus) pour détruire les institutions post-commu-nistes alors que les Polonais grognens de plus en plus souvent devant la dété-

rioration de leur niveau de vie ».

ent dans le processes

ter d'une manière parfois e dic-

régenter a v tatoriale ».

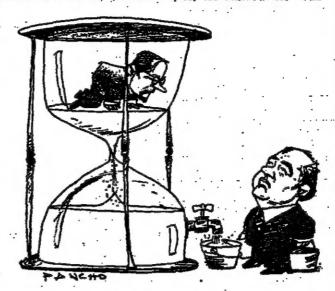
21 avoil à la tête du syndicat libre.

férent est le cas de l'Afrique du Sud. C'est l'opinion publique americaine et mondiale qui obtient, contre le vasu du président américain, une restriction progressive des relations commerciales avec l'Afrique du Sud. Bien que les sanctions évitent minerais stratégiques exportés per Prétoria, l'économie sud-efricaine souffra du désinvestiesement occidental. Est-ce une explication suffisante au tourne Ebéral pris fin 1989 par le régime aud-africain ? La question reste

Ces grandes affaires de boycottage international, à l'efficacité douteuse, ne se comparent pas bien au cas limenien, inédit à

étroits, n'était pas aussi dépen-dant des Etats-Unis que la Litusnie de l'URSS. Une étude de Radio Liberty du 18 avril indique que chaque rouble de valeur ajoutés réalisée en Lituanie repose sur 72 kopeks de matières premières, d'énergie et de services importés des autres républiques de l'URSS (dont 12 kopeks de gaz et pétrole, 6 de métaux, et 9 de produits chimiques). Et l'« excédent com-mercial » lituanien dans le secteur agricole, les téléviseurs ou le textile n'existerait pas sans les fournitures de sous-produits par le reste de l'URSS ou l'étranger,

En somme, si Moscou obtient la discipline des autres Républiques, notamment baltes - l'Es-



bien des égards. D'abord parce que le blocus est exercé par une partie d'un Etat sur une autre, ensuite parce que le repport de forces entre les protegonistes est particuliersment déséquilibré ine sersit-ce qu'en termes de population : 3,8 millions d'habitants en Lituanie, 289 millions pour l'ensemble de l'URSS), enfin perce que la dépendance teur est presque totale. Rarement l'arme économique aura au

autant d'atouts. Qu'un pays fasse le blocus d'une région sécessionniste, cels s'est vu. Il y a eu vingt ens en janvier, la République du Bia-fra succombait après trente et un mois d'indépendance, asphyxiée autant que vaincue militairement par le Nigéria. Pourtant le province ibo, outre qu'elle représen-tait environ 10 % de la population du Nigéria, recélait aussi l'essentiel des ressources pétrolières. Le soutien international aux sécessionnistes était resté

La disproportion des forces entre l'auteur des sanctions et le pays frappé n'est pas rare : les Etats-Unis boycottant le Paname du général Noriega l'an demier faisaient autant figure de Golisth que Moscou face à Vilnius. Mais

tonie produirait la moltié de la consommation lituarienne d'électricité, - l'efficacité à relativement court terme d'un blocus économique ne fait guère de

Un exemple assez-proche du ces de figure lituanien - ai l'étau devait se resserver - serait le blocus imposé per l'Afrique du Sud, en décembre 1985, à l'encontre du Lesotho, petit Etat anclavé. Vivres et communications coupées, le régime contesté par Prétoria n'avait tenu que quelques semaines avant d'être renversé par une faction plus acceptable pour le

grand voisin. L'arme économique est-elle efficace?, se demande-t-on à chaque fois qu'elle est brandie. Tout dépend des intérêts économiques - et politiques - qu'elle lèse : dans le pays qui en est victime, cela va de soi ; dans celui qui l'emploie, cela se conçoit ; mais aussi et peut-être surtout dans les pays tiers. isoler la Lituanie ne coûte pas cher à l'URSS, sauf si celle-ci est à son tour soumise à des sanc-tions occidentales. Rien n'indique pour l'instant qu'on aille

SOPHIE GHERARDI

aentretien me le président

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

PER SERVICE STREET Section 2011 12 The second of the second of

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

PATER AND A ARE

FRI 4 4514 1 22 18 18 18

東京 1878年 - 12 (東京) 東京 1978年 - 1978年 - 1978年 東京 1877年 - 1979年 東京

A STATE OF THE STA

September 1 Septem

14 7 W 19 19 14 14

THE STATE OF THE S

STORY THE PROPERTY.

AT MAN ARE I WAS A SHOWN

Charles and the same

E and a military

No Participate Book to 1 per

100 a.d . 2 2 11 2 . 11 The

13 American 1912 1918 1900

981 8-3 1 - 3.2% PA

THE PARTY OF THE BUTTON

THE MELLING AND ROY &

WER ELCHINIS INCh is motat par la presi in don't vous alors in period-tic don't vous alors in period-tic in communication of the month of the communication of the tenth language La Tour and R menire étapa à una poisse HE POST IN THE PROPERTY

ל לשלמות מתנותומק למ - Tend and Name Stemption effener in contibler im THE PERSON OF THE LANGE PARTY. MAN OF STREET, ST. 180 manate fe ter edigestel ent uget jeuthie que un d'eit I Manager at all that the field their at pour dander by man gen ... Transfell & Mading do devel ppersont. a Bent pour nous or est he per-Am em ir werralt de in fiet-

A principal of the public - Cosi genre de dévelop mos implique t d pour une E destarte ?

fi faut que le gente de Eleget dieterber des resentes Tamber dans la province. alfan gu'il . att auser bied Eigenter en ter me de trans gantingen it de sauche m On former des sens auen pour E mils trouvent des debou-

Soutenir les grands projett. on buorcasa, To generobbe

M. Lafleur a vonte. donner l'exemple »

in wire arrend, can dont tente au projete de dimension Parles Raches des trabas, es les le parles de merchants des le parles du merchants de le parles de merchants de le parles de merchants de le parles de la parles BUR ET TO THE POLICIES AND THE PARTY. D'abord : Servines que des partitiset en ce qui sons The california of the control of the inguagnia de 1408 su secritari inguagnia de 1408 su secritari Spiritual for Land an examination Part inge Linguistes des an the both l'arcust, on bille the peace of the service of the serv der of u cat bet spores p

h M Laticus sémant à manife 3 kms de sa entégorie nouté 4 son de sa entégorie nouté to man cucui policies

par l'Italie! 🗆 aucun problème de réservation Strasbourg duty - free Dijon ☐ service inégalé Genève Au départ de Gênes, La Spezia, Livourne Turin Jusqu'à 16 traversées par jour vers Bastia, Ajaccio, Calvi, Pour tous renseignements: La Spezia votre agent de voyage ou Corsica Ferries corsica ferries Corsica Ferries - France B.P.239 - 20294 Bastia (Cedex) Tel. 95.31.18.09 - Fax 95.32.14.71 Telex 46.00.92 Gemar

ALBANTE

La presse met l'accent sur la « démocratisation »

Les déciarations faites, le veille, par le numéro un albanais, M. Ramiz Alia, pour souligner sa volonté de réforme, ont été largement reprises, vendredi 20 avril, par la presse officielle qui a sou-ligné la nécessité d'un « approfon-dissement de la démocratie », de a nouvelles solutions sur la voie du socialisme » et de la « démocratisation s. M. Alia avait dit qu'un

 Onverture d'une représentation permanente sud-africaine à Buénpest. – Une représentation perma-nente sud-africaine a été ouverte à Budapest et une mission permanente de Hongrie sera ouverte à Pretoria d'ici à un mois, a annoncé, vendredi 20 avril, M. Jozsef Benyi, vice-ministre hongrois des affaires étrangères. Selon l'agence de presse hongroise, l'ouverture de ces représentations est « le premier pas vers l'établisse-ment de relations diplomatiques entre la Hongrie et l'Afrique du Sud ». Le chef de la diplomatie sud-africaine, M. Pik Boths, avait

prise à Budapest. - (AFP.)

rétablissement des relations diplo-matiques avec l'URSS et les Etats-Unis était « à l'ordre du jour » ; le Royaume-Uni a pour sa part pro-posé, vendredi, de renouer avec l'Albanie. Par silleurs, il se confirme que le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, se rendra le mois prochain à Tirans, pour une visite de deux jours. - (Reuter, UPL, AP.) D RDA : violente manifestation

zénophobe après us match de football. - Plusieurs centaines de « skinheads » ont provoqué des bagarres au cours de la soirée de vendredi 20 avril, dans le centre de Berlin-Est, après un match de foot-ball ; une treutaine d'entre eux ont été interpellés. Selon une assistante de la Croix-Rouge, au moins dix personnes ont été grièvement bles-sées. Les manifestants criaient des siogans xénophobes ou à la gloire d'Hitler sur l'Alexanderplatz. Un porte-parole de la police n'a pas exclu que ces manifestations sient un lien avec le cent-unième annifait, le 3 janvier, une visite surversaire de la naissance d'Hitler, le 20 avril 1889. - (AFP)

POLITIQUE

M. Lalonde : « Je reste, et je ne ferme pas ma gueule »

M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'environne qui avait déclaré, jeuci 19 avril, que la vie politique française est « nulle » et qu'il ve au Parlement e parce qu'il paraît qu'il faut qu'on y aille », est revenu sur le suiet vendredi...

A France-Info, vandredi, M. Lalonde a précisé qu'il penseit aux séances d'actuelité du mercredi à l'Assemblée natio-nale, qui l'ont « horrilé », intar-rogé per A2, en référence à la phrase fameuse de M. Jean-Pierre Chevènement en février 1983 (« Un ministre, ca farme sa gueule. Si ca veut l'ouvrir, ça démissionne »), M. Lalonde a répondu : « Je reste et je ne farme pas ma gueule, » La secrétaire d'Etat a spliqué : « La vie politique française est en péril, il y a une pente qui est mauvaise. (...) Je suis inquiet, je voudreis participer au renouveau. J'ai peut-être exprimé de manière un peu vive ce que beaucoup pensent. »

M. Lalonde a encore affirmé, iors d'un colloque auquel il par-ticipait, vendredi à Hautmont (Nord) : « Je n'ai jamais dit que le Parlement n'était pas mon meilleur allié. (...) En revanche, si l'on veut avoir un Parlement fort et actif, je crois que le plupart des hommes politiques de gauche se rendent compte qu'il faut qu'ils sortent de leur petit monde. Le problème en france, c'est que la politique est devenue un métier svec son langage, sa façon de faire et que l'on ne se comprend plus entre Françala at politiques. »

L'ancien dirigeant écologiste a aiouté : « La premier ministre m'a touloure soutenu, le président de la République aussi. Ils me demendent de faire une bonne politique de gauche, une bonne politique de l'environnement. Alors je le fais, Simple ment, c'est difficile. » Tandis que M. Jean Poperen,

ministre des relations avec la Parleent, a regretté, sur Europe 1, les propos de M. Lalonde, M. Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a souhaité que le bureau de l'Assemblée examine e attentivement > ces propos, qu'il a jugés « acendaleux », du secrétaire d'Etat. M. Lalonde kai a répondu, aur A2 : « Ce brave monsieur Pons (...) Un ministre devreit evoir la langue de bois ? En bien

Un entretien avec le président du FLNKS

Suite de la première page

Le rechat par la province Nord, dont vous êtes le prési-dent de le commission du déve-loppement économique, des mines de Jacques Lafleur est-fis première étape d'une politi-que plus globale de réappropria-tion du patripolite minier?

Tout à fait, Notre démarche est d'essayer de contrôler la richesse permanente et totifours importante que représente ici l'ac-tivité minière. Notre objectif est l'accession à l'indépendance. Et cels n'est jouable que si, d'ici sà 1998, on a réalisé un maximum de décolonisation pour donner au pays et aux gens qui envisagent de rester dans ce territoire les moyens de la maîtrise du développe » Donc, pour nous, c'est le pre-mier pas vers le contrôle de la res-

source principale du pays. — Quel garre de déraloppe-ment cels implique-t-il pour une région indépendantiste totale-ment démunie ?

- Il faut que ce genre de grand projet distribue des revenus qui circulent dans la province. Mais il fant qu'il y ait aussi une valeur ajoutée en terme, de trans-fert de connaissance et de savoirfaire. On forme des gens non pour le simple fait de les former, mais pour qu'ils trouvent des débou-

» Sontenir les grands projets, c'est ainsi s'assurer la possibilité de raccorder tous les maillons nécessaires au processus de développe-

« M. Lafleur a voulu donner l'exemple »

A un autre niveau, on doit également accorder le maximum d'atment accorder le marinda d'at-tention aux projets de dimension rédnite, les micro-projets. C'est là que, pour les Kanaks des tribus, va s'opérer le passage du secteur vivrier vers le secteur marchand. Notre rôle est de les accompagner.

M. Jacques Lafleur a récemment déclaré que ses compatriotes evalent tort d'avoir peur de vous. Est-ce que vous expliquez de totre côté à vos amis politiques qu'ils ont tort d'avoir peur de M. Lafleur ? - D'abord j'ignorais que des

gens du RPCR avaient peur de moi. M. Lafleur a donc essayé de les tranquilliser. En ce qui nons concerne, notre combat est de met-tre M. Lafleur en minorité sur sa revendication de Calédonie francaise. Notre objectif est de gagner le référendum de 1998 en essayant de convaincre les gens que c'est l'optique indépendantiste qui est. positive pour l'avenir du pays.

» Je pense qu'à travers la vente de ses mines M. Lafleur a vouls donner l'exemple. Est ce que l'es-prit des accords de Matignon a déjà imprégné les acteurs sociaux et les acteurs du développement ? Je crois que ce n'est pas encore le

» Si M. Lafleur réussit à engi-ger les gens de sa catégorie sociale et de son mouvement politique dans le sens du partage, les indé-

être croire en leur bonne foi. - Vous avez rencontré à plusieurs reprises M. Lafleur. Quelle impression vous a-t-il

- Disons que j'étais très réservé au début. Et je continue à reserve au deour. Et je commune rêtre dans la mesure où un homme politique reste un homme politique. Je pense qu'à travers les accords de Matignon comme à travers sa récente opération minière, il se réserve la possibilité d'utiliser le ches politiquement et en la chose politiquement et en sa

« Ne pas préjuger de l'avenir »

tranché : c'est bien la banque » Maintenant, sur le plan pure-Worms at non le prouve Carat. ment humain, je me dis que c'est quelqu'un qui a sans doute des qualités. Il me fait penser un peu à de MM. Francis et Gilbert Gross, depuis longtemps sur les ces vieux colons de brousse qui lorsqu'ils parient d'eux-mêmes, de rangs, qui va lui permettre de réintégrer vers l'Europe l'ence qu'ils font, peuvent dégager une certaine sincérité. Mais si vous leur semble de ses activités téléviauelles. Un accord a en effet été dites qu'ils détienment des privisigné avec M. Jean-Michel lèges, alors ià, ils ne sont plus d'ac-Bioch-Lainé, PDG de la banque, » Quand on discute de dévelop au terme duquel catte dernière pour un investissement subérieur à 100 millions de france devient son principal partenaire

pement et de rééquilibrage, M. Lafteur a l'air d'être quelqu'un de bien. Mais je constate que, dès qu'il se met à parler d'indépen-dance, il devient très dur. - Certains redoutant que la décentralisation ne débouche sur la constitution de forte-

uses retranchées dans les pro-inces. Le scénario de le partition apparaitrait alors comme une dérive potentielle. Cette perspective vous inquiète-t-

- Cela fait partie de nos inquiétudes. Nous les avions déjà exprimées au moment de la signa-ture des accords de Matignou. Mais pour nous il est clair que nous envisageons l'indépendance nons envisageons i incependance de tout le pays. Il n'est pas ques-tion de partition. Cela reste touto-fois un risque si les gens qui possè-dent les richesses du pays se contentent de parler de rééquilibrage en théorie mais ne partici-pent pas dans la pratique au déve-loppement du Nord et des lles Loyauté. Il faut qu'il y ait appui et transfert à partir du Sud. Si ce n'est pas le cas, on ira effective-ment vers la partition. Personnellement, je m'y opposerzi

- Les accords de Matignon tront-ils jusqu'à leur terme de 1998 ?

- On a clairement dit que le premier bilan se fera en 1992. Nous ne voulons pas prejuger de l'avenir. Si tont le monde met le maximum dans ces accords pour faire avancer les choses, ca va durer jusqu'en 1998. Par contre, si en se rend compte en 1992 que ce n'est pas le cas, que le processus ne se déroule pas comme convenu, le FLNKS se réunira en congrès pour prendre une décision politique. Mais je vous ai dit tout à l'heure que pour le moment il semble que les choses évoluent positivement. On a donc deux ans pour vérifier que ca continue à aller dans ce

Propos recueillis par FREDERIC BOBIN

COMMUNICATION

L'ouverture du vingt-septième MIP-TV à Cannes

Le commandant Cousteau part en croisade pour la télévision de service public

M. Jack Lang et M- Catherine Tasca, le vingt-septième Marché international des programmes de télévision (MIP-TV) va réunir, jusqu'au 25 avril, des professionnels de l'audiovisuel du monde entier. Patrons de chaînes, productours, distributeurs, programmateurs, voire banquiers, y prendront le poule de la télévision mondiale, attentifs aux

annonces-surprises d'accords et de transace Pour quelles relsons avezpublicité. Quelle erreur! Quel vous toujours accordé autant d'importance à la télévision ? gachis ! Comment ne pez voir que la logique de la publicité dénature

La télévision est pour moi à la fois une passion et un outil indispensable. Une pession parce que je filme depuis l'âge de treize ans et que je ne me suis jamais arrêté. La caméra est mon stylo et je tourne comme on rédige une sorte de journal de bord.

» Un outil indispensable parce qu'il n'y a pas d'antre moyen d'atteindre des millions de personnes et de faire circuler à une grande échelle les informations que l'on juge importantes. Avoir accès à la télévision mondiale confère une remonsshilité extraordinaire sur le choix, la qualité du message à diffuser. Mais c'est aussi une chance inouie de mobiliser le public sur des questions essentielles. C'est pour avoir accès à cette audience sans équivalent que j'ai renoncé au grand écran du cinéma tellement plus satisfaisant pourtant sur le

plan esthétique. - Que pensez-vous de le situation du paysage audiovi-suel français ?

- Il est urgent de défendre le service public, de se battre pour le sanver. Il est en crise, appanvri, débonssoié, láché par le gouvernement, qui a l'air - c'est un comble - de favoriser le secteur privé : négligé par Jack Lang qui semble s'intéresser à tout (le théâtre, la mode, la BD) sanf à la télé; étrangié par un statut inadé-quat qui le rend dépendant de la

Le commandant Cousteau a

financier et partage avec Ted

Turner, le magnat américain de

la télévision, la gestion des

droits de distribution de ses

films : les troix Amériques per

le natron de CNN, le reste du

Un même catalogue réunit

donc désormais toutes les pro-

ductions Cousteau (courts

de notre envoyé spécial

« Nous sommes soumis à une

orte de météorologie tropicale. Des

bourrasques, des tempêtes, le retour du soleil, puis à nouveau des bour-

rasques et des tempêtes ». En inau-

gurant le vingt-septième Marché

international des programmes de télévision (MIT-TV), M. Jack Lang

faisait ainsi allusion, vendredi

20 avril, aux remons qui agitent

l'andiovisuel public. « Vollà quel-

ques mois, on nous soupçonnait de vouloir mettre la main sur l'audio-

visuel public, de tenter d'en chasser

tel ou tel de ses dirigeants, de suc-comber à je ne sais quel dirigisme.

Aujourd'hui, c'est tout le contraire,

et l'on nous taxe d'indifférence ».

Fantsement naif, le ministre de

la culture, accompagné du ministre

délégué à la communication,

M= Catherine Tasca, et du minis-

tre des communications du Qué-

bec, M= Liza Frulla-Hébert, a sou-

haité que « la loi s'applique

pleinement », et que chacun des

acteurs de l'andiovisuel national

(le Monde du 20 avril).

monde par Worms.

tions diverses. La plus spectaculaire capen-dant pourrait être celle faite Cousteeu et le PDG de la Banque Worms, M. Jean-Michel Bloch-Lainé.

An terme de mois de négociations, les deux hommes ont conclu un important accord de partenariat, qui implique la banque française dans la production des pro-chains films du commandant et lui confie la

les enjeux en question. Oui, ce pourrait devenir mon combat, Un combat au nom de l'équilibre des influences. Il serait fondamentalole service public et que la compétiment malsain que la télévision soit soumise à la seule influence des tion absurde - car perdue d'avance - avec les chaînes privées intérêts privés. oblige à opposer « La Roue de la Accordez-vous toujours la fortune » une contre-roue de la priorité aux chaînes publiques pour céder les droits de vos films dans le monde entier ? fortune! Le téléspectateur mérite

autre chose que cette flatterie per-manente des bas instincts! Je sais que j'ai raison et cela me rend vindicatif. Mais je vais me battre. Pas contre le privé, mais pour le ser-vice public, pour la défense d'une

espèce en daneer.

proposer pour le sortir de la crise dens laquelle il s'enfonce ?

la suggestion de soustraire Antenne 2 et FR 3 à l'audimat en

remplaçant leurs recettes publici-

taires per le produit d'une taxe sur la publicité diffusée sur les chaînes

privées. Excellente idée ! Public,

privé, tout le monde y trouverait

tre Philippe Guilhaume, à qui on

n'a pas donné sa chance, mais qui

m'a affirmé avoir un vrai plan qui

apparaîtrait avant septembre. Pat-

tends donc septembre. An-dela, je

m'engagerai totalement dans la

bataille pour sanver la télévision

publique. Sans arrière-pensées. Je

saurai, je crois, mobiliser les éner-

gies, convaincre Bernard Pivot, par

exemple, de rester dans le service

public ; m'adresser aux téiéspecta-

teurs pour leur faire comprendre

métrages, séries, « spéciales »)

dont l'inventaire a nécessité

plusieurs mois de travail et pour

esquelles la banque a diù rache-

ter des droits dans le monde

entier. Deux sociétés, à l'initia-

tive de Worms, vont être

créées dans la foulée. La pre-

mière - Thatia Films - consti-

tuée en association notamment

avec la Caisse des dépôts

conservera et gèrera l'ensemble

des droits et coproduirs avec

Ted Turner (cui financeit seul

jusqu'à présent tous les projets)

les nouveaux films du commen-

dent. La seconde - Thalia distri-

bution - associera autour de la

banque Worms le Crédit lyon-

nais, la Caisse des dépôts, la

société Caméra continentale et

d'autres investisseurs étran-

gers. Elle aurs pour vocation la

distribution européenne d'œu-

vres audiovisuelles très variées.

e fasse son métier ». Au gouverne ment de dégager les ressources

budgétaires dont les chaînes publi-

ques ont besoin, a ainsi reconnu

M. Lang, en estimant toutefois que

jamais depuis 1981 un effort finan-

cier anssi considérable n'avait été

fait qu'en 1990. Aux télévisions

publiques de se conduire en

entreprises libres et adultes », au

(CSA), enfin devenn « la clé de

voûte de notre système », et son

a arbitre suprême » d'exercer plei-

nement ses responsabilités, en veil-

lant notamment, comme l'article

premier de la loi le lui demande,

a à la qualité et à la diversité des

programmes » ainsi qu'au « deve-

velles règles du jeu s'installeront et

En conclusion M. Lang a rendu

un hommage aussi inhabituel

qu'appuyé à son ministre délégué,

M= Tasca e qui accomplit un tra-vail remarquable avec beaucoup de

courage, de rigueur, d'enthou-

siasme pour une télévision vivante

PIERRE-ANGEL GAY

rentreront dans les mœurs. »

pement de la création et de la duction nationales »; « les non-

Conseil supérieur de l'audiovis

L'accord avec la banque Worms

M. Jack Lang demande au CSA

d'exercer pleinement ses responsabilités

Oui, chaque fois que cela est possible. Aux Etats-Unis, où ii n'existe pratiquement que des chaînes privées et où mes films passent sur le réseau de Ted Turner, le câble et le marché de la syndication, je me montre très exi-gent sur le choix des sponsors. Un fabricant d'abris atomiques ne ris-que pas de parrainer le moindre documentaire! Je suis d'ailleurs - Vous avez des solutions à - Jack Lang avait, je crois, émis très vigilant sur les conditions dans lesquelles sont diffusés mes films. Il en est, hélas, qui, en vertu de contrats vieux de dix ans, passent encore sur TF 1... vers 1 heure du matin. Je suppose que cela permet de remplir les quotas ! Es revanche sur Antenne 2, ils battent son compte. Il faut reprendre cette idée, envisager une loi. l'ai renconsystématiquement les autres

« J'aurais adoré diriger une chaine... »

Cette croisade en faveur du service public ne cache-t-elle pas l'envie d'y exercer des res-ponsabilités ? - Sürement pas ! J'ai bien autre chose à faire. D'autres responsabi-

lités à assumer sur le plan interna-tional et dont je n'ai pas le droit de démissionner sous peine de me sentir un traître. Il faut rester logione avec soi-même. Pourtant je l'avoue : j'aurais adoré diriger une un moment avec cette idée. Je connais à fond le mérier. Fen aime toutes les facettes, et il n'est pas un procédé technique - de l'animation à l'image de synthèse - que j'ignore. Il y aurait tant à faire pour donner aux télespectateurs une nourriture intellectuelle plus consistante sans être ennuyeuse; travailler les informations pour les rendre plus accessibles, plus res-pectueuses du public, et sans maîtres à penser; pour monter des coproductions avec l'Allemagne, l'Italie, et préparer activement la

- Vous voulez parler de la grande Europe ?

D'une Europe absorbant rURSS et rejoignant l'Asic, soit un groupe de près de huit cents mil-lions d'habitants. Car je suis convaince que l'avenir de la télévision eurasienne est gigantesque si l'on sait l'anticiper, s'organiser très vite, investir, prendre des risques. C'est comme cela que l'Amérique a gagné; comme cela aussi que l'Europe a stagné. La télévision n'est ni une ronlette ni un jackpot comme parfois le cinéma. C'est un marché, une industrie que l'on doit savoir planifier et projeter dans l'avenir. Et l'avenir nous rapprochera iné-luctablement de l'Est, de l'URSS, notamment, dont nous somme finalement si proches, geographi quement et culturellement. Les gouvernements devraient le savoir et inciter les télévisions publiques à se développer dans cette direc-

Pourquoi ne préparez-vous pas de programmes à l'intention des chaînes publiques fran-

Je suis tenté par une série d'émissions d'une demi-heure dans lesquelles j'essaierais d'expliquer aux enfants les problèmes les plus difficiles de notre temps. Des conversations naturelles très directes avec des mots simples de ers de taxi. Les enfants sont besucoup plus curieux, attentifs, passionnés que ce que l'on croit. Malheureuxement, je n'ai pas le temps. Je produis quatre films par an - j'en suis au numéro 100 - et je ne peux pas faire plus sans counir le risque de mal faire. Je préfére garder ma réputation pour que le public continue à regarder mes films et à entendre leur message.

- Et quel est aujourd'hui le message prioritaire?

- Celui qui pose le problème de la surpopulation. C'est le pro-blème-clé auquel est confrontée l'hamanité et de lui découlent tous

gestion des droits internetionaux (hors Amériques) de toutes ses anciennes réalisations, réunies pour la première fois dans un même catalogue.

Passionné par l'avenir de la télévision européenne, mais inquiet de la crise qui affecte Antenne 2 st FR 3, M. Jacques-Yves Cousteeu fait part au Monde de sa croisade en faveur de la télévision de service public.

> dégradation de la nature, Cent millions de nouveaux êtres apparaissent chaque année, Une Chine tous les dix ans ! Et, sur cinq millions de Terriena, trois ne sont pas encore consommateurs mais aspirent naturellement à le devenir. Personne n'a de solution, mais tout le monde devrait avoir conscience du danger, en être obsédé. Il faut en parter, dire la vérité, intéresser la jeunesse qui se pose tant de estions sur son avenir. C'est crucial. Et si je crois avoir auprès des gens une crédibilité, c'est parce que je n'ai jamais raconté de crasses et que je ne me suis jamais fait acheter. Demandez aux gens de chez Perrier la façon dont je les ai recus lorsqu'ils m'ont récemment proposé 1 million de dollars pour déclarer que je buvais leur

La logique de ce discours n'implique-t-elle par un engage-ment politique ?

 En France ? Vons plaisantez ! Je préfère la télévision mondiale, Je veux continuer à m'adresser au plus grand nombre. Je suis chaque fois frappé de constater l'homogénéité des réactions quel que soit le contexte. La preuve que la télévision est la seule écriture internationale. Cent-dix pays diffusent déjà mes films. Il m'en faut cent-

Propos recueilis per ANNICK COJEAN

Mensuel centenaire a la sante tionssante

«Le Chasseur français» est à vendre Le mensuel le Chasseur français

cherche un partenaire, voire un acquéreur. Son éditeur, le groupe Didot-Bottin, contrôle aussi par des biais différents une part du Who's who, l'Office de vulgarisation pharmaceutique (les dictionpaires Vidal), la société d'affichage Thomas et un important parc immobilier. Didot-Bottin estime aujourd'hui que son unique maga-zine a connu un développement tel, notamment en matière d'édi-tion avec ses Guide de la chasse, Almanach du jardin, etc., qu'il lu faut maintenant se rapprocher d'un groupe de presse afin de bénéficier de son infrastructure, notam-ment en matière de promotion et de diffusion. Mais il pourrait aussi décider de vendre purement et simplement le Chasseur français. Treize groupes de presse, français et étrangers, et parmi eux l'Ex-press, les Editions mondiales, Hachette, le groupe Hersant et le Britannique IPC sont sur les rangs. Le prix demandé pour le mensuel est de l'ordre de 200 millions de

Le Chasseur français est une belle affaire. Ce centenaire né en 1885 affichait une vente de 174 875 exemplaires en 1988 selon 170 D, dont un portefeuille de 425 000 abonnés. Consacré à la chasse et à la pêche, au bricolage et à l'horticulture, le Chasseur francais comprend vingt-deux salaries. Mais c'est aussi un prodigieux support de petites annonces - vente d'objets, d'animaux, et surtout offres de mariage - qui couvrent plus de 20 % de sa pagination.

Ce double succès sur le plan de la vente et de la publicité se traduit financièrement : le magazine, qui dispose d'un lectorat étonnamment tidèle estimé à 3 050 000 per-sonnes, a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de francs et a dégagé un résultat net de plus de 10 millions. Le titre n'en sera pas à sa première cession. Ses fondateurs l'avaient cédé rapilement à la firme Manufrance qui l'exploita jusqu'en 1981, date à laquelle elle le vendit à l'homme d'affaires Bernard Arnault. Un an plus tard, son nouveau proprié-taire, Clément Vaturi, qui possède alors des participations dans VSD, l'imprimerie de Montso cédera à Didot-Bottin. rie de Montsouris, etc., le

Y .- M. L.

Taberd perce tonia crodurat la modé de la consummation litumiente d'électricité. - l'efficacité à relatavement court terms d'un blo-CUM ACONTURNATION TO fast quare de

a double tranchant

and princip. Asset out.

DE TON ON PIER

is the supple of Bud

but the persone existing

designer exportée

Nest Est-os une

Mi, & l'attice

là fin 1900 për te rigene

is Panama malgré des liens très

etrote, n mait pas aussi dépendant des Frats-Unis que la l'im-

fant nes stats-une que a una nue de l'URSS Une étude de Radio Uborry du 18 avril indige

que chaque rouble de Valeur ejouten idalisõe en Lituaria repose sur 72 kopeks de

marières promières, d'énergie et

de services importés des aures républiques de l'URSS (dont

12 Lapaks de gaz et pérole, 8 de majaux, et 9 de produits di-

muquis) Et l'e oxcédent com-

tent atticole, les téléviseurs ou

le textile n'existerali pes sens les

fournitures de sous-produits par

te reste de l'URSS ou l'étranger,

la discipline des autres Républi-

ques, notamment baltes - I'Es

En sommo, si Moscou obtient

Transfer of States of Stat

A SEE TY & OH HAVE MADE militaria merina provinci at un Tentralizza describe de provincia The property of the pro-ty of the property of the pro-ty of the property of the pro-ty of the property of t

Registration and Fig. 44 material disc benefiting of its papel of our pape form 144

Manager I are Service PE IN COUNTY made from a Valence Marie

Lin averraio assez proche di cas de figure isuanien - si l'étai devait se repserrer - serait la talis imposto par l'Afrique d Sus, en décembre 1985, à l'encontre du Lesatho, petit Etat

engiave Visits of communications compéus, le régime gentaste par Prétoria n'avait tenu que qualques semaines evant d'âtro renversé par une fa: f yet piles acceptable pour la

PART VOICE ् अस्त्रक संदर्गरस्मात्म्व est-elle eff.gage ?, se demande-s-on b strages for Quickle est brande. Total depend das intérêts économigras - el politiques - qu'elle iese dens le pays qui en est with the Lend wa de son ; date umi. Qu. mergraig, cale se Economic des acoss et peul-ire authors dans to pays tiers iso-

her is a tract of no Jedito pas the & UNOS nauf se relie er est ! 60% fau' situm an à des sanc. tions out driving from n'edvisioni qui on sale E 1 = 11.1 .

Jana 45 18"5 SCPHIE GHERARDI

la presse met l'accent sur la democratisation

Photos debt, piene estaleiter sa mai de cifarses, une des estal property of a second inputed from a service . Se Maria de Maria de ---

d'air espelantelles debaldesine à finés espelantelles perse the set of -Me (Marie)

rearriage for the relations diplo in destroyment from to 12.4. t out that the part of the sale Researcher a program part prothe state of the second and State Pa, alleurs, il s Service of the service service dre Net and and M. Jackt Pers de sign d' le tenite le meis per the man in the state of the the con Real PLAN

3 ADE resiente manifestation berginder there an maich de for hall service an emice or many The state of the s Beggreen das et alt de la beide de MARKET TO A REST BATTER OF THE PARTY OF THE Mary and a state of the state o the state of the s Marie and the same of the same of the 100 100 may 100 10 miles MANUAL SECTION OF SECTION SECT A finite and a grander as Partie der in bereite A COM STATE OF THE PROPERTY AND A STATE OF THE PROPERTY AN White at the second state is MARKET STATE STATE OF THE STATE del de la Apparent

Marri Her Dr

ALBANIE

Une histoire qui ne ressemble à rien

Les « otages oubliés » du Silco essaient, sur la côte varoise, de reprendre pied dans la normalité

Huit jours après leur libération, à Beyrouth, M- Jacqueline Valente, M. Fernand Houtekins et ieur fille Sophie, ex-otages du Fatah CR, ont rendu visite à leurs parents, à Sanary-sur-Mer (Var). où ils ont l'intention de se réinstaller. Ancien chef de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), M. Pierre Marion s'est déclaré, vendredi 20 avril, « profondément choqué » par le « certificet de bonne conduite » décemé au colonel Kadhafi par les autorités françaises dans cette affaire. SANARY

de notre envoyé spécial

Décidément, cette histoire ne ressemble à rien. Si au moins il y avait la mer, de préférence houleuse, en toile de fond, plutôt que cette piscine vide à demi repeinte. Si au moins un juke-box égrenait une mélodie de quatre sous pour meubler les silences et couvrir les seuls bruits de vaisselle. Si au moins c'était l'été et qu'une foule de vacanciers noie dans l'anonymat ce « couple avec enfant » perdu dans un deux étoiles quasi désert de l'arrière-pays. Mais non, rien ne ressemble à rien, sauf peutêtre ces trois messieurs en blousoncravate qui, à une table voisine, jouent les voyageurs de commerce mais font inévitablement penser à des inspecteurs - gardes du corps, « chaperons » ou simples inten-dants ? - dépêchés par la DST ou les

Il est 13 heures, vendredi 20 avril, à Sanary-sur-Mer (Var). Dans le resà Sanary-sur-wer (Var.). taurant de l'hôtel Marina, niché dans une pinède à l'écart de la route de Bandol, Jacqueine Valente, Fernand Houtekins et leur fille Sophie, les ex-« otages oubliés », essaient péniblement de retrouver les gestes des gens ordinaires. Comme ils redécouvrent, anecdotiquement, le goût de la cui-sine provençale. Prisonniers hors normes d'une guerre insaisissable, figurants de hasard d'un chantage terroriste sans enjeu repérable, sep-plétifs de l'actualité, otages « décalés » en somme, les voici réduits, selon une étrange logique, à une vil-légiature hors-saison. Un sas de décompression, un passage obligé peut-être, - comme le « debriefing » anquel ils semblent avoir été soumis après leur débarquement à Villacou-blay, le 10 avril - pour tenter de reprendre pied dans la normalité.

« Nous sommes aussi paumés que des cosmonautes débarquant de la Lune, nous avons d'abord besoin de calme, de solitude, pour nous réacclimater », martèlle Fernand Houtekins lorsque sa patience et son étonnante sérénnité sont ébranlées par quelque question « tabou ». Après avoir résisté, jeudi, à une nouvelle grande marée médiatique, les anciens passagers du Silco sont assez aguercis pour éviter tous les écueils. Plutôt diserts sur l'accessoire, ils se refusent toujours faronchement à évoquer les circonstances de leur enlèvement et de leur détention. « Tant que mon frère Emmanuel, son épouse Godeliere et leurs deux enfants, Laurent, dix-neuf ans, et Valérie, dix-huit ans, ne seront



pas libérés, je ne dirai rien qui puisse conpromettre les démarches entreprises par le gouvernement belge, avec lequel j'al eu des contacts », insiste Fernand Houtekins qui se déclare « optimiste » et croit à un « dénouement proche ». « Après, je raconterai tout, car contrairement à ce qui s'est dit, nous ne sommes pas devenus des otages du silence ».

> « Des gardiens toujours cagoulés »

Si certains mystères de cette affaire atypique commencent à se dissiper (le Monde du 17 avril), le flou persiste donc. Autour de la date et du lieu précis de l'arraisonnement, mais aussi sur le périple préalable du Silco, ce vieux sardinier retapé pour un voyage en forme d'exode vers l'Australie. Cabotage le long des côtes italiennes ? Escales en Afrique du Nord? On ne saura pas. Et l'appartenance affichée de leurs gardiens au Fatah CR du Palestinien Abon Nidal paraît suffire aux ex-otages pour évoquer le Liban comme seul lien de détention « probable » .

Tandis que Jacqueline Valente se

compagnon justifie leur relatif bon état moral et physique par l'absence de violences, des conditions de vie convenables dans une grande maison dont les gardiens « toujours cagoulés » occupaient le rez-de-chaussée et, surtout, par la chance d'avoir pu rester en famille. « Si mon frère et moi avions été seuls, peut-être aurions nous vécu le même cauchemar que Kauffmann, Carton, Fontaine et les autres. Etre en groupe cela change tout, d'abord pour les gosses. Sophie n'a jamais manqué de rien, surtout pas d'affection. Elle a même appris l'arabe avec les enfants de nos geôliers. Le pire, bien sûr, a été la mort de notre fils, terrassé par la maladie (...). Pour l'accouchement Jacqueline avait été emmenée dans un hôpital où elle est restée trois ou quatre jours. Le médecin accoucheur avait bii aussi le visage masqué ».

> Marie-Laure et Virginie

La petite Sophie - dont le surnom de « Liberté » a enfin trouvé son vrai sens - paraît effectivement Tandis que Jacqueline Valente se miraculeusement épanouie. Depuis contente d'opiner de la tête, son arrivée à Sanary, mercredi soir,

L'affaire Valente vue par M. Pierre Marion

« Une grave perversion politique et diplomatique »

« J'al été profondément choqué des félicitations qui ont été envoyées à Kadhafi et du certificat de bonne conduite qui lui a été décernée par les autorités françaises alors que, manifestement, il a trempé dans l'opération depuis le début », a déclaré, vendredi 20 avril, sur la Cinq, M. Pierre Marion, chef de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) de 1981 à 1984.

« L'ai été choqué également de ce

qu'il y ait pu avoir des opérations commerciales et de ventes d'armes qui se soient raccrochées à cette uffaire, a ajouté l'ancien responsable des services secrets français. Si le gouvernement français s'est prêté à un montage pour, à la fois dédouaner Kadhasi et reprendre des relations commerciales, en particulier d'armements, si ces informations étaient confirmées, ce serait une grave perversion politique et

diplomatique, a

hôteliers. Ils trottent, ils rient, ne délaissant in balançoire que pour enfourcher des tricycles. Et, si les grands yeux bleus de Sophie semgrants yeur oleus de sopine sem-blent parfois, fugacement, se voiler d'une ombre légère, on réalise mal que, depuis sa naissance, le 25 mai 1986, elle n'a pu s'ébattre que dans le luis clos de la captivité.

L'emploi du temps du comple, depuis son faux départ pour la Relgi-que, n'a, lui, plus rien de mystérieux : un court séjour dans la propriété nivernaise du colonel Phi-lippe Rondot, conseiller de la DST qui fut sans donte l'occasion d'une « confession » détaillée des ex-« contession » detaniee des ex-otages, – puis un crochet par Tou-louse, où résident des frères et sœurs de Fernand Houtekins, enfin la des-cente vers Sanary. Jeudi, après une visite à la mère et au beau-père de l'acquelline qui occupant une HI M Jacqueline, qui occupent une HLM dans le quartier des Picotières, le comple se rendit dans le petit pavil-ion des parents Houtekins, établis dans le Midi depuis vingt-cinq ans, et aujourd'hui octogénaires. Ces retrouvailles émouvantes en préfigu-raient d'autres, plus pathétiques encore. Vendredi après-midi, grâce à um accord concin par avocats inter-posés, Jacqueline Valente devait en effet pouvoir embrasser ses filles, Marie-Laure, âgée de neuf ans, et Virginie, qui a eu huit ans ce 21 avril, confiées à leur père, M. Pas-cal Réville devaire leur père Virginie. cal Bétille, depuis leur libération intervenue le 29 décembre 1988.

La plus grande discrétion devait entourer cette visite. Vers 15 houres, les trois chaperons du « Marina » allaient chercher une Renault Espace, immatriculée à Paris, pour emmene le couple, avec ses bagages, vers une destination incomme. Probablement un lieu de résidence moins précaire que l'hôtel mais cependant voisin puisque Fernand Houtekins a l'intention de se *« réinsérer »* dans la région

C'est essentiellement parce qu'elle avait légalement perdu la garde de Marie-Laure et de Virginie, en juin 1985, que Jacqueline Valente s'était résoine à fuir avec elles et son nouveau compagnon vers des mers lointaines. Si l'odyssée, tournant au cauchemar, fit apparaître le contentieux familial comme secondaire, echi-ci risque aujourd'hui de se réactiver. Affaire privée ? Certes. Mais l'amertume ressentie et exprimée, ces dertume ressentie et exprimée, ces der-niets jours, par Anne-Marie et André Métral, sœur et beau-frère de Jacquete, laisse redouter d'autres cicats. Ce couple, qui réside dans la baniseue de Lyon et fut le principal artisan de la « butte contre l'oubli » (le Monde du 5 novembre 1988) notamment à travers deux grèves de la faim et plusieurs démarches spec-taculaires, – s'indigne de n'avoir pu rencontrer les ex-otages qu'entre deux portes, d'aéroport ou d'hôpital, et dénonce des « manipulations et un « complot du silence ». En soulinant que ce que les Métral avaient fait était « altohument magnifique », Fernand Houtekins a indiqué qu'it a'oublierait pas de leur rendre visite très bientôt. Ils auront sans doute beaucoup à se dire. Et cette histoire qui ne ressemble à rien trouvers pent-être, enfin, un début de cohé-rence.

ROBERT BELLERET

ENVIRONNEMENT

Démission du président du Comité olympique japonais

La victoire des « écolos » nippons

Le président du Comité olympique japonais; M. Yoshiaki Tsutsumi, vient d'annoncé qu'il démissionnait de ses fonctions. Officiellement, M. Tsutsumi entend prendre ainsi la responsabilité des impairs commis lors des Jeux asiatiques d'hiver qui ont eu lieu en mars à Sapporo (entre autres, l'hymne nord-coréen avait été joué lors d'une remise de médaille à un athlète du Sud). Cette démission marque sussi la chute de ce puissant promoteur face à la mobilisation d'écologistes nippons, hostiles à ses projets d'aménagement sportifs.

> TOKYO de notre correspondant .

La démission de M. Tsutsumi. président du groupe des chemins de fer Seibu (et demi-frère de Seiji Tsutsumi, président du groupe Saison, connu pour ses liens avec la France), a d'autres motifs que les bévues des Asiades : un mouvement d'habitants et des groupes écologistes ont en réalité fait mor-dre la poussière à l'un des hommes les plus riches du Japon, dont l'empire « pèse » plusieurs dizaines de milliards de dollars.

M. Tsutsumi, qui préside l'association japonaise de ski, possède notamment des équipes de hockey sur glace et de base-ball (Seibu Lions). Il est également un grand promoteur de complexes sportifs et de loisirs. Par l'entremise de sa société de développement du terri-toire (Kokudo Keikuku) il est à la tête de quelque vingt-cinq terrains de golf, de stations de ski et d'une equantaine d'hôtels.

M. Tsutsumi avait décidé de faire de la région de Nagano le site des Jeux olympiques d'hiver de 1998. Cet homme qui, en patron à qui généralement rien ne résiste, usant de sa puissance financière et de ses appuis politiques, serait sans donte venn à bout d'une cam-pagne de presse dénonçant les as étroits qu'il entretient avec les antorités préfectorales de Nagano. Mais il s'est heurté à une poignée d'habitants et d'écologistes déterminés : dernièrement, son plan de construire la nouvelle piste de ski. Pratiquement en même temps, il essuyait une antre

défaite à Karuizawa, lieu de villégiature de la bourgeoisie de Tokyo : là aussi, un mouvement d'habitants s'est oppos énergiquement à la construction d'un nouveau terrain de golf.

Les défaites du puissant M. Tsutsumi sont révélatrices de deux phénomènes : un certain regain de dynamisme des mouvements d'habitants, dont l'activisme était retombé après la grande poussée des années 70, et un renforcement des groupes écologistes s'opposant à la construction de complexe sportifs qui, estiment-ils, provoquent une dégradation de l'environnement Ces deux monvements, expressions d'une démocratie à la base active au Japon, conjuguent leurs efforts pour mettre en échec les promoteurs, notamment de terrains de golf.

Seize millions de joueurs, dont six millions inscrits dans près de deux mille clubs, vingt revues spécialisées, des pro-grammes de télévisions réguliers et une technologie de pointe en matière d'équipement : le golf est au Japon une passion nationale qui, après avoir été comme silleurs le privilège d'une élite, est devenu depuis une vingtaine d'an-nées un loisir « populaire », largement pratiqué par la classe moyenne. Les parcours ont fleuri : on en comptait I 627 en 1989 (contre 1 365 en 1980). Et 260 nouveaux terrains sont en construction, dont 130 doivent ouvrir cette année:

Les opposants font valoir les risques de pollution des eaux souterraines par les herbicides et les insecticides destinés à l'entretien des gazons (une tonne et demie par an, soit quatre fois plus que dans le cas des rizières). Début mars, la préfecture de Chiba, voisine de Tokyo, a été la première à prendre des mesures interdisant l'utilisation des herbicides. Des projets de construction de terrains de golf à Kyoto et Fukuoka ont été par ailleurs, bloqués par les mouvements d'habitants. Les promoteurs sont contraints de chercher d'autres ques pour lutter contre les manvaises herbes.

PHILIPPE PONS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5244 HORIZONTALEMENT

L Devient de plus en plus difficile, mais aussi beaucoup plus payant. — II. Mousseline légère. N'a pas une minute à perdre. — III. Petit, est agréable à boire. Accueillir par des claques. — IV Une grande nappe. On y dénoue facilement des liens. Eléments pour tester.

VII

- V. Adverbe. Est mis sur la voie. Serra comme des sardines. - VI. Qui peut donc être considérée comme une découverte. Qui se comporte comme une bête. Se nourit avec des pruneaux. - Vil. D'un auxiliaire. Une situation dangereuse. Lu comme par un debutant. - VIII. Un

XI. Se fait parfois traiter de mulet. Oui peut faire rougir. Sont pourris quand il fait froid. — XII. Victimes des coups. Peut se vendre à la pièce. — XIII. Snipide et vulgaire. Pour le cochon qui som-meille. Dans une auberge espa-gnole. – XIV. Saint Paul lui écrivit. Comme une figure sortent de l'écu. - XV. Réalisa ses aspirations. Vivait avec le premier venu.

VERTICALEMENT ...

1. Avec un accent grave. - 2. Une femme qui va de pis en pis. Pas exposé. Peut servir de cousein. - 3. Faire quelque chose. Doit montrer dans son travail les meilleures dispositions. - 4. Passer le main. Our ne menquent pas de goêt. - 5. A la mode. Symbole. - 6. Où il y a de jois bouquets. - 7. Se montrer partisan de l'égalité. Grand, est attendu par le révolutionnaire. - 8. Redevient neuf quand on arrive au bout. Le dernier des pieds. Se servit. - 9. Peuvent se mettre sous un poirier pour avoir passer les « tigres ». - 10. Mérite de se faire hair. Meurtrie comme une

roi sur la scèna. Vilsin XI
quand il est gros. XII
Fit du tort. Fera aussi XIII bien. – X. Mettent XIV
cartes sur table. FaciIte la surveillence comme une voûte. Saint. Bonne façon de tourner. - 12. Pourvu. Un certain passé. - 13. Utile quand il faut vider les lieux. Ce qu'on peut prendre d'un coup de dents. - 14. Travail qu'on faisait souvent en

bes. - 15. Milieux pour aigrefins.

Est complètement rond, Attendu

II III IV

Solution du problème nº 5243 Horizontalement

i. Maratcher. - II. Ernarge. Té. -III. Çz. Ol. Lev. - IV. Adénome. -.V. Non. Outil. - VI. Jule. Et. - VII. Atrée. - Vill Inceste. - IX Eue. Pèse. - X. Né. Ita. Ci. - XI. Seine.

Verticalement

1. Mécaniciens. - 2. Amadou. Nusse. - 3. Rå. Enlace. - 4. Aron. in. - 5. igioo. Aspie. - 8. Ce. Muettes. - 7. Lettres. - 8. Etc. Ecu. - 9. Revolver. lo.

GUY BROUTY

te Bieghad 12 6.2 100 Av. 2 12 100 100 100 gine an eine gene geften berte.

ne dear interpr

The second second

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE

1 Comments FART SALES Same and the same and the second second second

The state of the state of The service areas for the land 難るようななないと tika per anner yan di**akatawa**

per un le lucre de la reporte theretales in parts to progran mad in the street Report to a service of the service of THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS. and developed the service and enterelle to our receptable.

Liamrenant que cela puicit min but dere en nife ! Ren l'avance sur revettas . # inne aus beret ber die erban tranta ar la conception, le minten a reglatation de ee and an entire translation. Ban Persia, and plants grass

Salation of Court ga est ad later de l'aprese ten de l'anne Maria de la contraction the actual of the a insentent and tour elleville a d'abord milit auprite d'arme des deut the second second Mary many year le Foyage et dat an une venquine d'écriente the me of the de a livrer les The state of the state of

A. C.

CHE ST

America 1 1915

illat Reidenter dit Deville.

WSIQUES

Le salsero et leienous parisien réasi por la

si contrebasse et est

The state of the state of the state of A Face from court, is compatible 1 la champe, l'albance en of Statement of gar n'emplohe pro es some man i es comps d'ul la comp D'Leon est un un man de la montant d'un montant R. R. R. Fahler Pales Color, mais manf de Comment Sente State Stande des Change Senie Des la première non des in the course of confirmed to grade at Patients the field Char Dlane min the second of the sections die the des fait craites per geneser en Call Carrier & December 4 in the section in the tenergy THE CHARLES THE COLUMN September of the second second second Philippine of construction of the party of t cleman s manus pourant dust

in delications do man and

de general on it sometimes plat que susan immérin fou

SPORTS FOOTBALL : l'arbitre de Benfi-

ca-OM plaide coupable. - M. Mar-cel Van Langenhove, l'arbitre Belge du match de coupe d'Enrope de football Benfica Lisbonne-Marseille, reconnaît s'être trompé en ayant accordé aux Portugais un but inscrit de la main (le Monde du 20 avril) qui a entraîné l'élimina-tion de l'O M. « Je n'ai pas vu la main, c'est regrettable, c'est humain » a déclaré M. Van Langenhove dans un entretien accordé eu quotidien marseillais « Le Soir » et publié vendredi 20 avril. La veille, à son retour en Belgique, il avait pourtant certifié « je ne me suis pas trompé, le Portugais a inscrit son but de la poitrine ».

Les résultats

Les Girondins de Bordeaux ont dominé l'Olympique Ivonnais (2-0), vandredi 20 avril, à Bordeaux, en match avancé de la trente quatrième journée du championnat de France de for de première division.

Open de Nice

Andrei Cherkasov (URSS) b. Jay Berger (E-U), 2-8, 6-1, 8-3; Guy Forget (Fra) b. Goran Prpic (You) 7-6 (9-7), 6-2; Juan Aguilera (Esp) b. Jacob Hissek (Sui) 6-4, 6-4; Marc Rosset (Sui) b. Fabrica Santoro (Fra) 6-0, 5-7, 6-2.

EN BREF

🗆 Evasion à la prison d'Ajaccio. — Un détenu de la maison d'arrêt d'Ajaccio (Corse-du-Sud) s'est évadé, vendredi 20 avril, en utilisant une échelle laissée par des peintres dans la cour de l'établissement. Agé de vingt-sept ans, Gilles Torre était déteau depuis le 30 novembre 1988 pour vol à main

 Décès en prison du trafiquent de drogue Albert Le Gallo. amné à huit ans de réclusion. le 27 mars 1990, à Lyon (Rhône), lors du procès d'une vaste affaire de trafic et usage de stupéfiants qui impliquait plusieurs personnalités parisiennes (le Monde du 29 mars), Albert Le Gallo est décédé, le 10 avril, d'un cancer du poumon.

Cet homme âgé de soixante-quatorze ans, avait comparu devant ses juges sous oxygène et assisté d'une infirmière,

O Suicide d'un détenn à Floury-Mérogia. - Un détenu a été retrouvé pendu dans sa cellule du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne), jeudi 19 avril Habib Khaldi, agé de trente ans,

devait encore purger six des dix

années de réclusion criminelle aux-

quelles il avait été condamné pour

tentative d'homicide volontaire.

□ L'anteur de « B... comme barhouse » écroné. - Patrice Chairoff. auteur du livre B... comme barbouze, a été écroué le mercredi 18 avril, à Brest, pour escroqueries et chèques sans provision. De son vrai nom Dominique Calzi, l'écrivain, déjà recherché pour n'avoir pas réintégré en novembre 1988 la prison de Lorient où il purgeait une peine précédente, avait trouvé refuge chez une avocate du barreau de Brest, qui pourrait faire l'objet de sanctions disciplinaires, selon le conseil de l'ordre. Il préparait, d'après la police, un livre intitulé . comme escroquerie.

Il Le corps d'un adolescent déconvert sur une piste de l'aéroport de Roissy. - Le corps d'un adolescent, d'origine africaine et vêtu d'une tenue estivale, a été découvert. vendredi 20 avril, dans l'axe d'une piste de l'aéroport Roissy-Charlesde-Ganlle. Il pourrait s'agir d'un passager clandestin qui se serait caché dans la cavité du train d'atterrissage d'un avion arrivé dans la matinée. L'enquête a été confiée à la gendarmerie des transports

> CHAMPS Le Mende ECONOMIQUES

Deux mineures inculpées pour avoir provogné m incuadie de forêt. - Agées de douze ans, deux fil-lettes out été inculpées d'incendieinvolontaire par le juge des enfants de Toulon (Var), vendredi 20 avril. A cause d'un mégot de cigarette imprudemment jeté, elles auraient provoqué un sinistre qui, le 18 avril dernier, avait détruit 150 hectares de focte et métaut. 150 hectares de forêt et une ferme dans la région de Brignoles.

BECTIFICATIF. - Une erreur de transmission a rendu incompréhensible l'une des phrases de l'article consacré à la nouvelle technique britannique de détermination précoce du sexe des embryons humains (le Monde du 20 avril). A propos de la fécondation in vitro, il fallait lire : « On sait, en effet, que cette technique initialement mise en œuvre pour traiter les stérilités tubaires de la femme (...) » et non. pas « les stérilités pubères ».

RECTIFICATIF. - Dans Particle consacré au rapport du Groupe d'action financière sur le blanchiement des capitaux (le Monde du 21 avril), il fallait lire que les bénéfices des trafiquants de drogue sont estimés à plus de 1,3 million de francs « par minute », comme indiqué en première page de cette. même édition.

ese Le Monde e Dimanche 22 - Lundi 23 avril 9

Tokyo . ia aussi, un monvement

Les défaites du puissant M. Tsutsum sont révélatrices de

deux phenomènes : un censis

regain de dynamisme des mouve

ments d'habitants, dont l'acti-

visme était retombé après la grande poussée des années 70, et

na renforcement des groupes éco-logistes s'opposant à la construc-

tson de complexe sportifs qui en

ment-ils, provoquent une dégradation de l'environnement

Ces deut mouvements, expres-

sions d'une démocratie à la base

active au Japon, conjuguent lenn

efforts pour mettre en échet les

promoteurs, notamment de ter

dont six millions inscrits dans

près de deux mille clubs, ving revues specialisees, des pro-

grammes de televisions réguliers et une technologie de pointe en

matière d'equipement : le soif es

Bu Japan une passion nationale

Qui, après avoir ete comme ail-

leurs le privilège d'une élite, ce

devenu depuis une vingraine d'an-

nées un loisit a populaire », large-

ment pratique par la classe

movemme. Les parcours ont fleui;

on en comptant 1 627 en 1989

(centre 1 365 en 1980). Et 260

mous caux ferrains sont en

construction, dont 130 doivent

traducs de pollution des cam son-

terraines par les berbieldes et les

insectiondes destinés à l'entreties

des gazons june tonne et demis

par an, sort quatre fois plus me

dans ic cas des rizières).

Debut mars, la préfecture de

Chiha, versine de Tokyo, a titla

première à prendre des mesura

mies desant l'utilisation des heils

cides. Des projets de construcion

de terrains de golf à Kyoto e

Fukuma our ete par ailleurs, blo

ques gar les mouvements d'babi-

tanta Les promoteurs m

denfraints de chercher d'autre

mayons que les produits chimi-

ques Peter latter contre les man-

PHILIPPE PORS

sauce herbes

i es epperants font valoir les

gavris cette année.

Seize millions de joueurs

rains de solf.

venu terrain de golf.

défante à Karuizawa, lieu de ville grature de la bourgeoiste de Tanacact ou'll Chabitants s'est oppos énergique. de Sei fendelons. hal to Phopon-

du grante des chemins be fit dans des chemins précident de groupe and piller set liens avec f. a. a autres motifs que p des Astades; ab mou-The between at the groupes to mee an elected but mosmattere à l'un des plus riches du Japon, se à plus plusieurs milliande de Soliers. penneni, qui préside l'as-japonator de ski, possèle st des sonips de hocker et des hann-ball (Serbu est des hann-ball (Serbu

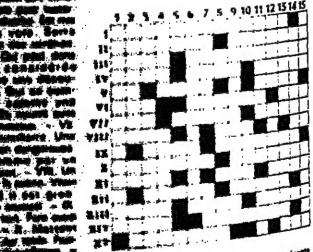
g designates un grand to designate sportifa Per Consummer de ment du terri-La Sabaltul' il ant & is

a d'aiver de Miles of Secolar

TO CROISES

PROBLEME IN 8244 MONZONTALEMENT

the six place deficits made quasic beautioup plus payant. - it The plant and plant and provide the provider and the provider of the set opposite the plant of t the designation of the same grands cappe On y denote



· ·

Fr 1944 #

sales betrie see

A sit was

Ser research Co. Service Booms
Services and accuracy Service Service Booms
Services and accuracy of the common of Their victor are cours to go on part THE THE PARTY OF T Transaction of the series of t

H.Y.A.P.YERRYSE Meralific II (Talif No is it - XI Sum to The standard * Me. and and and RA LINIO - A AND in & later & En Su

Behation du problème IF 5243 Man Chity of his fy for Arres Carlo - 1: and all fill PLOS

. A Render is

CINÉMA

Nuit d'été en Deville

Michel Deville vient d'achever « Nuit d'été en ville », un film de chambre, avec deux interprètes seulement, pour « tenter d'approcher l'intimité amoureuse »

On entre sans frapper dans un appartement bien chanffé, un joli appartement bourgeois-bohème, de province sans doute. Parce que les pièces sont grandes, les parquets cirés. Des membles sympathiques fleurent bon leur brocante, des bouquins trafaent... C'est la maison d'Emilie (Marie Trintignant), jeune prof de collège qui passe la nuit avec Louis (Jean-Hugues Anglade), pépiniériste. Et c'est l'histoire, contenue tout entière dans son titre, Nuit d'été en ville, du dernier film de Michel Deville, dont le tournage vient de se dérouler aux studios d'Epinay.

Michel Deville n'aime pas trop

Michel Deville n'aime pas trop parier de son travail, même loca-qu'il s'agit de convaincre les financiers de s'y sesocier. Aussi a-t-il écrit un texte intitalé: Synopsis où l'auteur s'aperçoit qu'il lui est plus facile d'écrire un scénario que de la présenter à la Commission présenter à la Commission d'avances sur recettes, et qui débute sinsi : « Tentative pour étuder le résumé : évoquer la mise en scène. Des plans longs et mobiles, à la poursuite amoureuse de personnages qui se poursuivent l'un l'autre, à l'affit d'un élan, à l'arrêt sur un éclat ou un accord. Ruptures de ton, reprises, échos, donc une fugue composée pour une caméra. Chungements d'humeur, distances qui se créent, rapprochements, changegements à nameur, assances qui se créent, rapprochements, change-ments d'optique, problèmes d'iden-tité, question d'image. Affirmer la primauté de la caméra fait naître l'espoir secret et tenace que ne seru plus évoquée la déconcertante réfé-rence à la théttralité...

» Deux personnes qui s'obstinent à jouer sans se jouer, à se repèrer, se comprendre, se plaire, se péné-trer ne se vouent-elles pas au langage des mois et des corps ? Et pourquoi « se »; pronom personnel réfléchi de la troisième personne du singulier et du phiriel pour les deux genres, complément d'un verbe pronominal réfléchi ou réciproque, ne serait-il pas un sidet de film?...»

Si surprenant que cela puisse paraître, Nuit d'été en ville a obtenu l'avance sur recettes... Il devrait aussi bénéficier du crédit préparation, la réalisation de ce film de chambre, ont quelque chose de rare et de réconfortant.

Michel Deville, une plume grise en mouvement : « Tout ça est né d'une envie, à Rosalinde et à moi, d'essayer de s'approcher de l'Intimité amoureuse. » Pour ransembles « des détails qui ne s'inventent pas », le couple Deville a d'abord enquêté auprès d'amis des deux sexes, « mais les hommes ne sont pas de très bons raconteurs ». Procédé déjà utilisé pour le Voyage en douce où une vingtaine d'écrivains avaient été sollicités de « livrer les ciats de leur mémoire ».

« Mais Rosalinde, dit Deville,

tome gris est bien coupé, la casquette canaille à damiers noirs et blancs est

assortie à la chemise, l'alliance en or brille à souhait. Ce qui n'empêche pes

les sourires malins et les coups d'œil

fugueurs. Oscar D'Leon est un vrai métisse sud-américain à la moustache

impeccable, an regard conquérant. Il n'est ni portoricain ni né à New-York,

comme d'autres grands noms de la salsa, Ray Barreto, Eddie Palmieri ou

saisa, Kay Barreto, Hothe Fainnen Ou.
Willie Colon, mais natif de Caracas,
cette ville géante grandie des champs
de pétrole. Dès la première note, c'est
avec grand sérieux qu'il prend les
choses en main. Distraire est une

tâche ardue qu'un homme doit savoir accomplir avec la grâce et Pélégance qui sont l'apanage de la gent mascu-line bien comprise. Le geste précis, l'humour froid, Oscar D'Leon mène

rythme qui fait danser les barrios et séduit les gringos. Piano et percussions iméprochables, chezus en souplesse et

cuivres de velours, le chef interprête

des classiques et des succès de son des-

mer album, Riquiti, en roulant les r et en parlant d'amour, jusqu'à enlacer

Le féminin s'insinne pourtant dans

ce monument élevé au machisme sou-verain : la délicatesse du geste qui

remonte légèrement la jambe du pan-taion pour mieux danser (à ce moment, la veste est déjà tombée, le tonse dévoilé) on la soumission feinte

sans équivoque sa contrebas

siciens sur les sentiers du

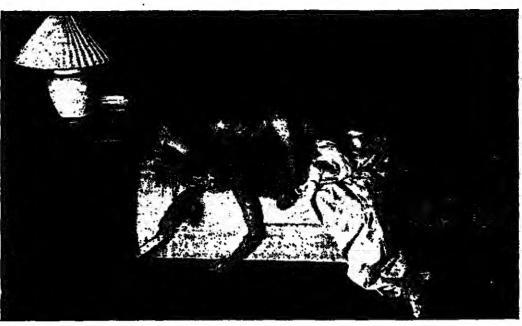
Le salsero et son double

Rendez-vous parisien réussi pour le Venéznélien Oscar D'Leon,

sa contrebasse et ses dix musiciens.

L'homme a de la prestance. Le cos-dirait du Piat). La salsa, ligne inclodi

MUSIQUES



Marie Trintignant et Jean-Hughes Anglade

dont la philogynie est sans limite, a écrit seule. Elle était plus forte que moi sur le sujet. Le thème est simple. Deux personnes se rencondeuxième quatuor, très peu joué. C'est la deuxième fois-que je m'adresse à lui après le Mouton entragé. » trent dans une soirée, le film classi-Le titre si explicite s'est-il que s'arrêterait au moment où ils font l'amour. Là, le film commence alors qu'ils viennent de faire l'amour... Et ils ne connaissent

même pas encore leurs noms. Ils

La musique de Saint-Saëns

On imagine ce que ce huis clos

originel, Adam et Eve cadres originel, Adam et Eve cadres moyens, pourrait d'avoir d'équivoque ou de trivial traité par un autre. Mais ici, on sait dejà qu'il y sura beaucoup de sensualité et d'intelligence, de la guieté légète et

Les ressorts devilliens? Ils sont

Une équipe restreinte, souple, polyvalente et fidèle. On y retrouve le très remarquable déco-

rateur Thierry Leproust (le Palto-quet, la Lectrice...), mais à chaque film un chef opérateur nouveau, cette fois Bernard Lutic « pour

- Plusieurs semaines de répéti-

tions précédant le tournage, dans le

décor construit afin « que les comé-diens habitent leur rôle. »

- La musique considérée

comme un personnage à part entière. « J'ai choisi Saint-Saëns

pour Une unit d'été en ville. Son

que donnée per le piano, entrecoupée de solos de trombone, alternance de

calme et de sursants rythmiques, ne

donne-t-elle pas l'exemple d'un mariage réussi entre les contraires ?

Reste qu'Oscar D'Leon, ancien ouvrier peintre de la General Motors

de Caracas, fon de salsa devenu star nationale, sait faire bouger et rire une

salle. Ce presque quinquagénaire an front dégarni, comparse de Victor Mendoza à ses débuts, sait danser comme on danse dans les lles, et

même mieux. Anteur de trente dis-ques, sélectionné aux Grammys amé-means en 1989, Oscar D'Leon est à

Paris ce soir encore. Il a par le passé

manqué quelques rendez-vous en France, préférant l'Angleterre ou la Hollande. Avais-il alors senti l'impati-

tude envers la musique de son pays d'un public français qui, sprès n'avoir juré que par la salsa dans les années 70, s'en est détourné sans

VÉRONIQUE MORTAIGNE

- Un montage simultané.

de la légèreté grave.

rafraichir l'image ».

sont mus. Ils seront presque tout le

imposé tout de suite? « Pas du tout. On avait une liste de cinquante possibilités, et rien de bon. On a commencé par Nuit d'hiver, ce qui n'était pas terrible, pour arriver à Essai avec transformation, qui était carrèment moche. Et puis nous avons fait ce qu'on finit tou-jours par faire. Nous avons ouvert un livre de poèmes, Rilke, et c'est ainsi que s'est imposé Nuit d'été en

Le projet a-t-il été difficile à monter? « Pas du tout, affirme Deville. J'ai la chance insolente de ne pas avoir trop de soucis en ce ment. Il est vrai que quatre semaines de tournage me suffisent, et un budget de 12 millions de trop importants me paraissent angoissants, malsains, irréels et même malhonnêtes. Oui, j'ai de la

chance, depuis le succès de Benja-min, en 1967, je n'al pas eu à accepter d'euvre de commande. Avant, si. Pour rembourser mes dettes de producteur. Je me souviens d'un de ces travaux avec Nina Companeez, ça s'appelait On a voié la Joconde... Dans ces oments-là, on n'est pas heureux. Chaque matin en allant qux studio, je souhaitais que ma voiture rencontre un arbre... »

Ce jour-là, Marie Trintignant eure dans un bol de lait chaud. Le film est tourné dans l'ordre chronologique. Alors, il est 5 h 25 à la pendule de la cuisine. Sur le piateau, on chuchote. On sourit. Rien ne pese. Michel Deville parle de « travelling temporel », fait des gestes légers d'encouragement. Dit : « On la refait encore une fois, pour le plaisir. » Er puis, parce qu'il n'est pas encore tout à fait content : « On essaie de retrouver le petit bonheur de la scène d'avant »

DANIÈLE HEYMANN

PATRIMOINE

L'Opéra dans la jungle

Après trois ans de restauration, l'Opéra de Manans a été arraché aux termites de la forêt amazonienne et a l'espoir d'accueillir la Scala de Milan

MANAUS

de notre envoyé spécial.

L'Opéra de Manaus, cette chière surgie au milieu de la jungie nazonienne à la fin du siècle deremazonienne à la fin du siècle dernier, est en train de repaître de ses
cendres. Sans doute la forêt paraînelle bien loin aujourd'hui: Manans
a grandi, et pas forcément embelli.
Le théâtre ne domine plus qu'une
forêt d'immeubles diagracienx, et
l'on imagine mal qu'à teur place,
s'élevaient autrefois les palais des
barons du caoutehoue, qui
s'étaient cotisés pour a'offir cette
réplique des opéras de Milan et de
Paris.

Atraché aut termites locaux et à

Arraché aux termites locaux et à l'oxydation féroce provoquée par un des climats les plus humides du monde, le théatre Amazonas (tel est sou nom) est sorti transfiguré de trois ans de restauration, Sa de rose flambe neuf, sa coupole multicolore aussi, qui a l'air d'un toit de Bourgogne avec ses milliers de céramiques vitrifiées, recréées sur le modèle des pièces originales importées d'Alsace.

Que les colonnes de fer forgé soient britanniques, le plancher portugais (avec ses 12 000 char-pentes encastrées sans clou ni olle), les lustres de bronze francais, les cristaux vénitiens et les marbres de Carrare, on ne peut, marbres de Carrare, on ne peut, évidemment, s'en étonner. Quand les nababs de l'hévéa, qui faisaient laver leur linge à Londres ou à Lisbonne, déciderent qu'il était plus commode, pour eux, de construire un théâtre en pleine brousse que de se divertir en Europe, ils n'avaient guère le choix : Manaus, à l'époque, n'était un'une ville pionnière que, n'était qu'une ville pionnière pas encore degrossie, qui regorgeait de billets de banque, certes, mais mourait de diverses épidémies. Il fallait tout importer.

Les plans du théâtre furent dessi-nés au Portugal, des peintres fran-çais et italiens élaborèrent dans leurs ateliers les allégories sur toiles adaptables qui ornent aujourd'hui les murs et les pla-fonds fraichement restaurés. Le décorateur italien, Domenico da Apacié presse cing aus en Apacio. Angelis, passa cinq ans en Amazo-nie avant de peindre dans son pays nie avant de pennant de les paysages aquatiques et les scènes nativistes qui décorent le scènes nativistes autrefois salle de bal, avec son orchestre en galerie. Tout est redevenu baroque,

somptueux : les sièges de pali

dre tapissés de velours rouge, les ciselures des balcons, les monlures dorées, les murs de soie chinoise, et les décases vaporeuses figurant, au plafond, les différents arts du thélitre et sur le rideau de scène. la rencontre des esux du Rio Negro

Le théâtre n'a compu qu'une brève période de splendeur : de 1896, date de son inauguration, à 1910, quand le dernier opéra fot donné, la Juive de Halévy . Quatorze ans pendant lesquels l'aristocratie du caoutchouc s'y donne rendez-vous tous les week-ends. Les plantations d'héveas de Malaisie condamnèrent ensuite les serieguelros d'Amazonie à la raine. Depuis, l'établissement a servi un peu à tout. Il a même été trans-formé en hôtel et en bureau pendant la dernière guerre. A trois reprises, déjà, il a fallu la réformer pour le sauver des insectes et des

La légende veut que Sarah Bernardt et Caruso se soient produits ici. a C'est inexact, dit une des guides maladroites qui font visiter le thélitre aux touristes. Sarah Ber-nardt s'est cassé la jambe à son arrivée dans la ville et Caruso a été retenu à Belem par une épidémie de fièrre jaune. » A supposer que ces roctificatifs historiques soient vrais, le théâtre Amazonas est ne sous un manyais signe. Car pour son premier spectacle de réouverture, en mars - sprès quatre-vingts ans d'interruption - Placido Domingo devait chanter dans Carmen. An dernier moment, il a fallu annuler la représentation, ainsi que tonte la suite du programme. A Brasilia, un nouveau président venuit de s'installer, qui avait gelé l'argent dans les banques, pour cause de lutte anti-inflationniste. Impossible de payer Placido Domingo, qui exigeait de recevoir dans les trois jours son cachet de 600 000 dollars. Fernando Bicudo, le maître de la programmation, ne désespère pas de trouver des sponsors pour faire venir, comme promis, la Scala de Milan avec *la Tro*viata et Manon avec l'Opèra de Paris.

CHARLES VANHECKE

THÉATRE

Les trois coups du cap Horn

En Argentine, à Ushuaia, un Français, Vincent Colin, a réalisé un spectacle paradoxal, « Petit Nord cherche Grand Sud ».

USHUAIA

de notre envoyée spéciale

Il y a un an, parti comme ça, pour la balade, à Ushuaia - la ville la plus australe du monde, disent caise d'action artistique. De retour à Ushnaia en novembre dernier pour diriger un atelier préparatoire, Vincent Colin est en train de lire, dans un hall d'hôtel, un essai Lola Kiepja, la dernière Indienne Selk'nam. Une femme âgée s'approche, c'est l'auteur, l'ethnologne Anne Chapman, à qui Lola Kiepja confia un jour un petit panier d'osier, un vestige de sa tribu, à remetire à Lévi-Strauss.

▶ Le 21, au New-Morning. 21 h 30. Tel.: 45-23-56-39. U Le concert de Phil Collies reporté - Victime d'une extinction de voix, le chanteur Phil Collins a reporté le concert qu'il devait donner, du 20 avril au 26 mai à Bercy. Les billets seront remplacés ou remboursés dans les points de vente où ils out été acheaux lois d'un amour immérité (on tés.

la plus australe du monde, disent les prospectus - un metteur en scène français lie conversation avec une jeune femme au bureau du tourisme de la Terre de Feu. Elle appartient au Teatro Experi-mental Fuegino, formé d'amateurs. Ils parient, et germe le projet d'un spectacle commun. En France, Vincent Colin raille des coproducteurs : le Festival d'Avignon, Fnac-Alpha, l'Adami, l'Association fran-çaise d'action artistique. De retour

Ainsi, tissé de faux hasards, de vrais rêves, est né le spectacle, Petit Nord cherche Grand Sud.

Quand Vincent Colin a débarqué pour la première fois à Ushuaia, il avait en tête, comme tout le monde, des songes de terra inco-guits, des livres dont les héros ont pour nom Magellan, Bougainville, Darwin on Lévi-Strauss, des images habitées de blancheur antarctique, de pionniers et d'Indiens, de chiens de traineaux et de ningonine. Il a décompart une ce de ningonine. pingonins. Il a découvert une réa-lité tout autre. Nichée dans une nature somptueuse, entre le canal de Beagle et la belle chute de reins de la Cordillère des Andes qui plonge là dans le Grand Sud, la ville se situe entre un film de Wim Wenders, un western et un tableau d'Edward Hopper. Il y a des mai-sons lilliputiennes, en rondins colorés, des banques, et des bouti-

ques, beaucoup : pas de dépayse-ment, on y trouve whisky, cigament, on y trouve whisky, cigarettes, grandes marques de couturiers français, téléviseurs et autre
matériel hi-fi : la cité fut longtemps déciarée port franc. Les restaurants, les hôtels abondent : les
touristes sont de plus en plus nombreux, de plus en plus français
(l'émission de Nicolas Hulot
« Ushnais » y est neut-être pour « Ushnais » y est peut-être pour quelque chose), comme les voillers qui l'été mènent en excursion au cap Horn ou dans l'Antarctique.

Les Indiens, et leurs légendes somptueuses, les pionniers, les explorateurs qui voulaient vérifier que le monde était vaste, rond et limité, ne courent plus les rues d'Ushusia. Ils sont classés, étiquetés au Musée du Bout du Monde -crée en 1979.

> Une banalité étonnante

« La ville d'Ushuaia est éton-nante de banalité, dit Vincent Colin, la planète s'est considérable-ment rétrécie. Ushuaia a beaucoup de points communs avec Bagn let ». Vincent Colin connait bien Bagnolet; il y a fondé l'ATEM, avec Georges Aperghis, l'ATEM, avant de retrouver une autre ville entre banlieue et province, Cergy-Pontoise, où il a été nommé directeur du Centre d'action cuiturelle le le janvier dernier. Amateur tout aussi bien de musique, de littérature on de l'image, Colin est un « généraliste » rèveur et obstiné. Il a signé des spectacles insolites, dans des lieux qui ne le sont pas moins : « Le Buifon des familles » au Jardin des plantes, des attrac-tions dans des cinémas de banliene, un spectacle dans des parkings, « Diva blue» resemble trois chanteuses venues
variétés, d'horizons différents, variétés, opéra, musique contemporaine.

A Ushvaia, îl a trouvé un ville

fertile en incohérences, où se connent les clichés, les mythes et la réalité. Car si l'exotisme n'est pas le propre de la ville, il y a pourtant, assise des journées entières dans une vitrine en étage sur la rue, la dernière Indienne, Enroquita. Et à quelques kilomètres de là, dans la ferme Harberton, vivent encore les descendants du pasteur anglican Thomas Bridges, fonda-

« Nous sommes tous du Nord » Dans son spectacle, Vincent

Colin a mis cette réalité contradic-

toire du Grand Sud. On y dit, en espagnol, en français, des textes de son cru, ainsi que de Darwin, de Jules Verne, d'Anne Chapman, ou Jules Verne, d'Anne Chapman, ou des témoignages des temps pionniers; on y chante un air de tango, le jingle publicitaire de « Ushuaia », ou les Indes galantes de Rameau. Il y a un théâtre d'ombres formidable, bricolé avec des comédiens de chair et d'os, des silhonettes de fil de fer, et l'histoire vraie d'Antoine de Tourens. toire vraie d'Antoine de Tounens le Français qui s'était proclamé ro de Patagonie. Un Magellan d'opérette cherche le passage entre deux mers, un présentateur gominé mène une plate interview, anthen-tique, de Enrequita.

Le spectacle est un parcours sensible, sonore, musical, plastique à l'intérieur de nos mythes déchus. Chaque acteur est juste, à l'aise sur sa gamme; c'est l'une des grandes sites de cette aventure qui rétinit des amateurs d'Ushuaia (un caissier, un architecte, des fonc-tionnaires, un professeur de musique, un pédiatre plus un dentiste venus de Buenos-Aires) et une petite équipe de professionnels : la scénographe argentine Graciela Galan et des Français, Andrea Cohen, pianiste, qui vit en France, et Murray Cronwall, un Néo-Zé-

landais familier de Dasté et de Vitez. « En fait, ce spectacle parle de nous, disent les comédiens d'Ushuaia. Nous sommes venus du Nord, nous aussi, pour immigrer, ou conquérir. » Petit Nord cherche Grand Sud les a déroutés, étonnés, car à mille lieues de leur pratique,

Petit Nord cherche Grand Sud viendra au Festival d'Avignon, en 1991, mais sous une forme différente, car à Ushnaia il a été conça, écrit et réalisé pour le Presidio, une ancienne colonie pénitentiaire, un bâtiment désaffecté, construit sur un plan d'étoile, éminemment

Le spectacle investissait la rotonde, peuplait d'images les cel-lules. Il y faisait très froid, on a joué à la chaleur de grands brasiers. Le public est venu nombreux tous les soirs. Parfois il a fallu donner deux représentations par jour.

« C'est l'idée de l'enfermement qui m'intéresse. Ushuaia est un culde-sac. On ne peut pas aller plus loin. » Réalisateur de documen-taires (Trotsky, les Jardins du paroxysme), de magazines et de fictions pour la télévision francaise, Patrick Le Gall est venu sans faire de repérages préalables, sans connaître l'Argentine, tourner un film inspiré du spectacle et de la vie à Ushuaia ; avec des moyens limités (le film est en partie copro-duit par Canale 13, une chaîne pri-vée de Buenos-Aires qui dépend du groupe de presse Clarin), il a filmé la colonie de psychologues, le Français qui élève des chiens de traîneau, Enrequita, les bars, dont Le Volver avec son décor plus exotique que nature, mais authentique. On y écoute du tango, le lambada, un vieux tube de Celentano on d'Alain Barrière. Volver, en espagnol, cela vent dire revenir.

ODILE QUIROT

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

LA CINÉMATHÈQUE

Cuaranta années de cinéma de Hong CUBITATIA SYMPES DE CATALTIA DE PROPIS Kong: Autumn's Tale (1987, v.o. s.t. anglais), de Mabel Cheung, 15 h; Qua-rante années de cinéma de Hong Kong: The Peorless Beauty (1953, v.o. traduc-tion simultanée), de Li Pringgian, 17 h; la Enema de la Ebesta referentes. les Ecrans de la liberté prése URSS, cinquante ans de cinéma varouvé: Un cas simple (1932, v.o. tra-duction simultanée), de Vaevolod Pou-dovidne, 19 h; les Ecrane de la liberté présentent : URSS, cinquente ans de cinéma retrouvé : Un jeune homme sévère (1934, v.o. traduction simulta-née), d'Abrem Room, 21 h. DIMANCHE

Quarante années de cinéma de Hong Kong: Ah Ying (1983, v.o. traduction simultanée), d'Allen Fong, 15 h; Qua-rante simées de cinéma de Hong Kong: Executionners from Shaolin (1977, v.o. s.t. angleis), de Liu Jianilang, 17 h ; les Ecrans de la liberté présentent : URSS, cinquente ans de cinéma retrouvé : le Nœud serré (1958, v.o. traduction simul-tanée), de Mildheil Chveystar, 19 h ; Kollivchtchina (1933, v.o. traduction simultanée), d'Ivan Kavaleridze, 21 h.

Centre Georges Pompidou

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI La Cinéma des pays nordiques : le Festin de Babette (1986-1987, v.o. Restri de Gabriel Axel, 14 h 30 ; Inter-mezzo (1936, v.o. s.t.f.), de Gastef Molander, 17 h 30 ; Des gens pas si mai que ça (1977, v.o. s.t.f.), de Rauni Molf-

DIMANCHE Le Cinéma des pays nordiques : Louise (1946, v.o. s.t.f.), de Valentin Vasis, 14 h 30; Epouses (1970, v.o. s.t.f.), d'Anja Breien, 17 h 30; Am stram gram (1968, v.o. s.t.f.), de Jan Troit, 20 h 30.

Vidéothèque de Paris

2. grande galerie. Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI La Parisienne : Actualités enciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Rêve de femmes : les Enfants du Paradis (1943-1945) de Marcel Carné, 14 h 30; Courtisanes: Bande annonce: Vivre as vie (1962) de Jean-Luc Godard, Nana (1925) de Jean-Renoir, 16 h 30; Courtisanes: Ectair journal, Elle (1989) de Pietre Desfora, journal, Elle (1989) de Pietre Deafons, Adorables Créstures (1952) de Christian-Jaque, 18 h 30 ; Femmes du monde ; Eclair journal, les Champs-Elysées vers 1840 (1979) de Philippe Prince, la Duchese de Langeeis (1941) de Jac-ques de Baroncelli, 20 h 30.

DIMANCHE La Parisienne : Maîtresses Femmes : Une partie de campagne (1936-1946) de Jean Ranoir, Pot-Bouille (1957) de Julien Duvivier 14 h 30 · Mai tresses Femmes: la Tour (1928) de René Cisir, Celeste (1981) de Percy Adion, 16 h 30; Maîtresses Fammes:
Publicité Samaritains, les Bonnes
Femmes (1960) de Claude Chabrol,
18 h 30; Filles des rues: Bande
annonce: Céline et Julie vont en batsau (1974) de Jacques Rivette, le Folle de Challiot (1969, v.o.) de Bryen Forbes, 20 h 30,

LES FILMS NOUVEAUX

CONTRETEMPS. Film français de Jean-Daniel Pollet : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). HISTOIRE DE GARCONS ET DE

FILLES. Film italien de Pupi Aveti, v.o.: Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34): Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); Le Bestille, (43-07-48-60) : Escurial, 13- (47-07-28-04) : Sept Par (43-20-32-20). SIDEWALK STORIES, Fam améri-

cain de Charles Lane, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).

LES EXCLUSIVITÉS

AFFARES PRIVÉES (*) (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3" (42-71-52-35); Path4 Heutefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC Rottonde, 6" (45-74-94-94); UGC Nor-mendie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6" (42-38-83-83); USC Mortparriess, 6-(45-74-84-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-43-96); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Wapler II (sr-Images), 18-(45-22-47-94).

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.): Forum Horizon, 1# (45-08-57-57) : UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82) ; UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40) ; 14 Juiilet Beeugrenelle. 15 (45-75-79-79); UGC Maillot. 17 (40-68-00-16); v.f. : Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montper-nasse. 6º (45-74-94-94); Pathé Rns, 13º (45-61-94-95); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14* (43-20-12-06) : UGC Convention, 15* (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). ALWAYS (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-66-31); Miremer, 14' (43-20-89-52). AU-DELA DU FEU (iranien, v.o.): Uto-pia Champollion, 5º (43-26-84-85).

pia Champoliton, 5* (43-25-34-85).
AUX SOURCES DU Nil. (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Bretz-gra, 6* (42-22-57-87): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Champs-Elysies, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); u.GC Gobelins, 13* (46-61-94-95).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opérs, 2ª (47-42-97-52).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.) : Éscuriei, 13° (47-07-28-04). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.) : Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77). -

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); George V, 8" (45-62-41-48); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-76-79-79); Bienvenüe Montparausse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Pathé Impérie, 2" (47-44-72-62); Puthé Maricana. (47-42-72-62); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-87); Fauvette Bis, 13 (43-31-80-74); Geumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montpa-nasse, 14° (43-20-12-06); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wapler II (ex-Images), 18° (45-22-47-94).

CÉZANNE (Fr.-All.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). CHARLIE (A., v.f.) : Gaumont Las Halles,

1" (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 8" (42-22-72-80); Gaumont Ambas-6º (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-80); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gembette, 20º (48-36-49-04)

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES CHERE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.o.): Le Triomphe, 8° (45-74-93-50); v.f.: Le Triomphe, 8° (45-74-93-50); Pathé Français, 8° (47-70-33-88); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01); Sept Parrassiena, 14° (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15° (45-32-91-88)

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6- (43-28-58-00).

A PARADISO (Fr.-It, v.o.) Latina, 4º (42-78-47-88); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14º (42-78-47-88) 43-20-32-20).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaurnont Opéra, 2" (47-42-60-33); Le Gairmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G, de Beauregard, 8º (42-22-87-23); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champe-Elysées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Seumont Pamasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juliet Bentile, 11* (43-57-90-81).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit.) v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Stu-dio 28, 18* (46-06-36-07).

9 (48-24-88-88); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Miramar, 14 (43-20-89-52); Miramal, 14 (45-38-52-43); Kinopanorams, 15- (43-06-50-50); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Mellot, 17- (40-68-00-16); Pethé Wepler, 18- (45-22-46-01).

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); Lee Trois Bal-zac, 9 (45-61-10-60).

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOI-TERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8" (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-10-10) LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.) : 14 Juillet Permanes, 6* (43-28-58-00) ; Les Trois Balzec, 8* (45-61-10-60).

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR (POL, v.o.) ; 14 Juillet Parmassa, 6º (43-28-58-00) ; Les Trois Beizes, 8º (45-61-10-60).

archaos a la villette PROLONGATION JUSQU'AU 6 MAI LOCATION: 48787500

Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82):
Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Las
Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon
Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobbe LE DÉCALOGUE B, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juliet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-Andréles-Arts I, 8º (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-nassa, 6" (43-26-58-00) ; Saint-Andréies-Arts I, 6" (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 7. TU NE VOLERAS PAS (Pol., v.c.): 14 Juillet Parmasea, 6º (43-26-58-00); Sainz-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Pernasse, 6* (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts I,

LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOI-TERAS PAS LA FÉMME (Pol., v.o.): 14 Juliet Parmessa, 6º (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts I, 6º (43-26-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-ches, 6° (48-33-10-82). DRUGSTORE COW-BOY (*) (A., v.o.): Geumont Opére, 2* (47-42-60-33); Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-36); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); Gau-mont Ambissade, 8* (43-58-19-08); mont Ambassade, 8 (43-58-19-08); 14 Juillet Bastilla, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Aldela, 14 (43-27-84-50); v.f.; Lee Montparnos, 14 (43-27-83-27-83-27-83-27-84-80)

52-37). ELÉMENTAIRE, MON CHER., LOCK HOLMES (Brit., v.c.) : George V, 8º (45-62-41-46). ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.): La Géode, 19-(46-42-13-13). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Epée de

iola, 5º (43-37-57-47). ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-All.-It.) : Latina, 4º (42-78-47-88). LA FÊTE DES PÈRES (Fr.) : UGC Mont-pernasse, 6º (45-74-94-94) : UGC Siar-ritz, 8º (45-52-20-40) : UGC Opéra, 9º (45-74-95-40)

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elyades Lincoln, 8 (43-59-36-14). LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 9* (43-59-92-82); v.1: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Pathé Montpernesse, 141(43-20-12-06).

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.): Farum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Psequier, 8 (43-97-35-43) ; UGC Normandie, 8º (45-63-87-35-43); UGC Normandia, 8: (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (46-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-29-12-06); 14: Juffer Beaugranolle, 15: (45-75-79-79); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Melliot, 17: (40-82-06-16); Park Mentes 38: (46-74-93-40); UGC Melliot, 17: (40-82-06-16); Park Mentes 38: (46-83-16); 88-00-16); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetts, 20* (48-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 10-82).

JAMAIS. MULLE PART, A PERSONNE (Hong., v.o.) : Epée de Bois, 5-443-37-57-47). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.): Cinoches, 8º (46-33-10-82); Républic Cinémas, 17º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). LES MAITRES DE L'OMBRE (A., Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautsfeuille, 9" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montpernasse, 14" (43-20-12-06).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio dee Ursulines, 5º (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Cné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

LES 1001 NUTTS (Fr.): Forom Crient Express, 1st (42-33-42-26); Rex. 2st (42-38-93-93); UGC Montparnasse, 8st (45-74-94-94); George V, 8st (46-74-94-94-94); La Triomphe, 8st (46-74-93-50); UGC Opérs, 9st (45-74-95-40); UGC INGRESS (46-74-96-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-84-95); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

MILOU EN MAI (Fr.): Elyaées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Gaumont Painases, 14° (43-35-30-40). WESTER FROST (Fr., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Haute-feuille, 8' (48-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-48); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-58-82-82); Sept Par-Concorde, 8° (43-58-92-92); Sept Par-nassiene, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Fac-vetts, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésie, 14° (43-27-84-50); Les Mons-pernos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Conversion, 15° (48-28-42-27); Pathé Wacler II (spelmoss), 18° (45-22-

Wepler II (ax-images), 18° (45-22-47-94). MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). MONA ET MOI (Fr.): 14 Juillet Oddor. 6- (43-25-59-83).

6" (43-25-69-83).

MUSIC BOX (A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1" (40-28-12-12): 14 Juillet Odéon, 8" (43-25-69-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14 Juillet Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); Slernvenile Montpertasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 8" (47-70-33-68); Fauvette, 13" (43-31-58-86). MY LEFT FOOT (Irlandeis, v.o.): Gau-mont Opéra; 2º (47-42-80-33); Ciné mont Opéra; 2º (47-42-60-33); Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-38); 14 Juli-let Odéon, 6º (43-25-58-83); 14 Juli-Ichempa-Blyedes, 8º (47-20-76-23); 14 Juliet Besuille, 1¹º (43-57-90-81); Gau-mont Parnasse, 14º (43-36-30-40); 14 Juliet Beaugrenelle, 15º (45-75-78-79); v.f.: Les Montparnos, 14º (43-47-23-23)

27-52-37) MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Las Trois MÉ UN 4 JULIET (A., v.o.) : George V. 8' (45-62-41-45) ; v.f. : Hollywood Bou-levard, 9' (47-70-10-41).

NÉS DES ÉTOILES (Jep., v.f.); La-Géode, 19-(46-42-13-13). NEUF SEMANNES ET DEMME (*) (A., v.o.): Studio Gelande, 5° (43-54-72-71); Grand Pavols, 15° (45-54-48-85).

NEGTA (Fr.): Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2er (47-42-60-33); Rex (le Grand Rad, 2er (42-36-38-93); UGC Denton, 6er (42-36-36); Gaumont Ambasacia, 8er 43-59-19-08); Publicis Champs-Elyades, 8* (47-20-78-23); La Bastille, 11* (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Gaumont Aldeis, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-(43-20-32-20); Navanar, 14- (43-20-32-20); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

NOCE BLANCHE (Fr.): Lucemeire, 6-(45-44-57-34). NOIR PÉCHÉ (Fr.-AIL) : L'Entrepôt. 14 45 43 41 631 OU EST LA MAISON DE MON AMI 7

(transen, v.o.): Utopia Chempolilon, 5-(43-26-84-85); 14 Juillet Parmases, 8-(43-26-58-00). PACIFIC PALISADES (Fr., v.o.) : George V, 8* (45-62-41-46).
PALOMBELLA ROSSA (It., v.o.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34); Studio 28, 18 (46-06-36-07).

LE PETIT DIABLE (It., v.o.): Républic Cinémes, 11º (48-05-61-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). POLO EN AMÉRIQUE (Su., v.f.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). POTINS DE FEMMES (A., v.o.): Cino-ches, 8- (46-33-10-82).

POUROUGH BODHS-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT 7 (coréen, v.o.): 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83).

GUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Club Gaumont (Publicia n), 8* (43-59-31-87) ; Les Trols Balzac, 8 (45-61-10-60).

RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.): George V, 8 (45-62-41-48): Pathé-Franceis, 9 (47-70-33-88); Les Morre-parnos, 14 (43-27-52-37). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts 1, 6* (43-26-48-18); Lee Trois Betznc, 8* (45-61-10-60); Sept Parnesmine. 14 (43-20-32-20).

SEXE. MENSONGES ET VIDÉO (A. V.o.): Studio des Ursufines, 5- (43-25-19-09); Lucemaire, 8- (45-44-57-34). SHE-DEVE. (A., v.o.) : UGC Normandia, 8- (45-63-16-16). SUSTE ET LES BAKER BOYS (A., V.O.):

Forum Orient Express, 1" (42-35-42-28); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (48-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bestile, 11° (43-07-46-62)

48-50.
TANGO & CASH (A., v.c.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): George V, 8* (45-52-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-58-82-82): George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorda, 8° (43-59-92-82); v.f.: Reix, 2° (42-38-83-83); Bressagna, 6° (42-22-67-97); UGC Ermitaga, 9° (45-63-16-16); Paramount Opira, 9° (47-42-56-31); Fauvetta, 13° (43-31-68-86); Gaumont Aldeis, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-38-10-96).

36-10-961 TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Las Halles, 1" (40-28-12-12); Gaumont Cas Opéra: 2" (47-42-80-33); Rev. 2" (42-38-83-83); UGC Montpermesse, 6" (45-74-94-84); UGC Odém, 8" (42-25-10-30); Gaumont Ambassac (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pa

BAJAZET. Crypte Seinte-Agnès (Eglise Saint-Eustache) (47-00-19-31) lun. à 20 fr 45, jan. 19 h; sem. 20 h; dire. 15 h 30 (24).

LA CHAIR ET LE COUTEAU, GO

chet Montpernane (43-27-88-61) dm., iun. à 22 h 15 (24).

HISTOIRES Z'ORDINAIRES.

Bateau-Théâtre Péniche « Docteur Paradis » (42-08-68-89) dim., fun.

20 h 15 (24). LES MARIONNETTES DE TEI-

LISSI. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70) dim. soir, tun. 20 h 30 :

mer. 15 h; sam. et dim. 15 h et 17 h (24).

8* (43-87-35-43) ; UGC Blarritz, 8* (45-62-20-40); Les Nation, 12- (43-43-04-67); LIGC Lyon Bertile, 12- (43-43-01-58); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Geumont Parasses, 14-(43-27-84-50); 14 Juillet Besugnessie, (43-27-84-50); 14 Juillet Besugnessie, 15 (45-75-79-79); Geumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot 17* (40-68-00-15); Pathé Clichy, 18* (46-22-46-01); Le Gembetta, 20* (46-

36-10-96). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): maire, 6- (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : Par-

thion, 5° (43-54-15-04).

TURNER & HOOCH (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, 5° (45-62-47-46); v.f.: Raz, 2° (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Pathé Français, 9° (47-70-33-86); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montpermesse, 14° (43-20-12-06); Pathé Wopter II (ex-images), 16° (45-22-47-94); Le Gembette, 20° 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-38-10-96).

UN JEU D'ENFANT (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille. 8º (46-33-79-38). UN MONDE SANS PITÉ (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); Le Triomphe, & (45-74-93-50); UGC Opére, 8-(48-74-95-40). VALMONT (Fr., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82). LA VE EST UN LONG PLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): Cinoches, 8 (48-33-10-82), LE VISITEUR DU MUSÉE (Sov., v.o.) : Coemos, 8 (45-44-28-80).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (it., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

MARAIS (42-78-03-53). L'Avans :

MARIE STUART (45-08-17-80).

Smooth-Music: 20 h. Vendredi ou Vrig-dag: 21 h.

MARIGNY (42-55-04-41). Cyreno de

Bergerec: 20 h 15, dim. 15 h.
MATHURINS (42-85-90-00). Les
Palmes de M. Schutz: 17 h et 20 h 30,
dim. 15 h.

MICHODIÈRE (47-42-85-23). Spectacle

Plat-Cocteeu: Humeur d'emour : 16 la. Une journée chez me mère : 21 la, dim. 15 h-30.

MONTPARMASSE (43-22-77-74). La Souper: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (PETIT) .(43-22-77-30). Les hommes neissent tous égo :

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Quelques jours avent. Péques : 20 h 30; dim. 15 ft.

HOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Out petron!: 18 h 30 et 21 h 30, dm. 16 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne sule pes

Respaport: 20 h 45, dim. 15 h. OLYMPIA (47-42-25-49). T'est venox ?: 20 h 30, dim. (dernière) 17 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS)

(48-03-11-36). François Silvent et ses

PALAIS DES GLACES (GRANDE

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 17 h 30 et 21 h, dire. 15 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Vingt-quatre heures de

a vie d'une femme : 18 h et 21 h, dim.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-

00-32). La Peste : 20 h 30, dim. 15 h. POTRIÈRE (42-61-44-16). Le Nouve

ment : 20 h 45, dim. 15 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Hernani : 20 h 30, dim. 17 h.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-06-

21-93). Your evez dit Bigard : 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES (47-

23-35-10). Le Benc : 20 h 30, dim.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Humour noir et Blanc cases : 20 h 30, C préserve de tout sauf de l'amour : 22 h.

THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). Ce que voit Fox (Fail) : 21 h, dim. 15 h.

VARIÉTÉS (42-33-08-92). La Présidente : 17 h 30 et 21 h, din. 15 h.

eé: 20 h 30. Ca

SALLEI (42-85-30-31). Courte

Dames : 20 h 15.

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre

CALAMITY JANE. Licornaire Forum. Centre national d'art et d'essal (45-44-57-34) dim. à 21 h 30 (18). SHAPTAL Escalon de Paris (42-78-48-42) dim. soir, km. à 20 h 30 ;

dim. 16 h. (18). LE ROI LEAR. Le Plensis-Robin Amphithéitre Pablo-Picesso (46-30-45-29) jeu., vend., sam. à 21 h ; dim. à 17 h (19).

LA FEMBLE ABANDONNÉE. Dis-huit Théitre (42-28-47-47) dim. soir, luc. à 20 h 30 ; dim. à 16 h SAINTE CARMEN DE MONT-

ARCANE (43-38-19-70). The Winter's

Tale (le Conte d'hiver) : 20 h 30, dim.

ATALANTE (46-06-11-90). Nature cou-

pable, neitre victime : 20 h 30, dim.

ATELIER (46-06-49-24). Popkins :

ATHÉMÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle Louis Jouvet, L'Amie de leurs ferrmes : 20 h 30.

Les Dactylos : 20 h 30.

15 h 30.

dim, 15 h 30.

RÉAL. Théâtre de l'Est parisien (43-64-80-80) dim. soir, luz. à 20 h 30 ; jeudi à 19 h ; dimenche à

LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE. Touriser (48-87-82-48) dim., lun. à 19 h (24).

ZAZOU. Théâtre national de Chail-lot (47-27-81-15) cirp. soir, lun. à 20 h 30 ; dimenche 15 h (24).

PATRICK ADLER LIMITE LES DEGATS, Bataclas (47-00-30-12) dim. soir, km. 4 20 h 30 ; dim. 16 h MONSIEUR LE Nº 6: SADE. VIII juit. The tre Romain-Rolland (47-26-15-02). Sam., km., mardi & 20 h 30 ; dimenche 15 h (21).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Les Malepeste précentent en alternance les Douze Clowns de minuit et Divine Clownerie : 20 h 30, dim. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-22 h 15. 77-71). Addiente 90 : 17 h 30 et 21 h,

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79]. La Madeloine Prouet en forme : 20 h 30, dim. 15 h. HUCHETTE: (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon 20 h 30. Diablogues de sourds 21 h 30.

Theatre noir. Le Paint Prince: 18 h 45. Le Seng des fleurs: 20 h. Nous, Thée at Vincent van Gogh: 21 h 30. Théêtre rouge. Le Jalousie du barbouillé, l'Amour médécin: 18 h. Zistoir Roestes: 20 h. Celamity Jane: 21 h 30.

AUDITORIUM DU FORUM DES HALLES (46-36-13-90). Peol-Boewel-Bomparis : 20 h, dim. 15 h. BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). Show-Bus : 14 h 30, dim. 14 h 30. Esotérick Satie: 18 h 30. Matou d'Pantruche: 21 h 45. BERRY (43-79-71-70). Les Charlottes PARIS EN VISITES BOUFFES PARISHENS [42-86-60-24], Qualque pert dans cette vis : 20 h 45;

dim. 15 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) Marc Jolivet est au Café de la Gare : 20 h 30. Roger, Roger et Roger : 22 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Le Pieleir de rompre et le Pain de ménage : 18 h, et 21 h, dim. 15 h 30. COMEDE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30.

COMEDIE FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu. La Vie de Galiée 20 h 30. D Dim. L'Autre Tartuffe ou la DAUNOU (42-61-89-14). La Diament

rose : 21 h, dim. 15 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Les Tonton's farceurs : 21 h, dim. 15 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-65), Baudetaire : 18 h 30. Le Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30, dim. 17 h. La Mouette : 21 h 30, dim. 19 h 30; EBSAION DE PARIS (42-78-46-42). Shaptai: 20 h 30, dim. 16 h. > Dim. Le Héros blessé au bras : 16 h. Douce amère : 16 h. Les Grosses Réveuses : 16 h.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (42-50-76-25). Que la vie serait belle. Une dernière soirée chez Anton khov : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Un Suidois ou den: 21 h, dim, 15 h 30. GAITE-MONTPARNASSE (43-22-

16-18). Un cail plus bleu que l'autre :

18 h et 21 h, den. 16 h.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (SOUS CHAPITEAU) (48-78-75-00). Délibérément pire : 17 h et 21 h, dirt.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Le Bel Indifférent : 19 k. Défie gratione : 20 h 30. Une petite douleur :

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Lenz : 20 h 30. Y en a pes que des belles : 22 h 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Simon_ ause m'était conté : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). LUCERNAME: PUNUM 120 h. Drassor de mots, cracheur d'images : 21 h 30.
Théâtre noir. Le Patit Prince : 78 h 45.

LUNDI 23 AVRIL

« Une heure au cimetière Mont-pernasse », 11 heures, entrée, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Lane Le Motet jusqu'à la fin du quetor-zième siècle », 12 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée de Clury).

« Les salons de l'Hôtel-de-Ville », métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobeu: Annulation possible, till : su 45-53-94-25 le matin (Tourieme « Hötels et pessages pittoresques du faubourg Saint-Honoré », 14 h 30, pervis de la Madeleine (P.-Y. Jasiet). de Paris », 20 h 15, musée du Loue Petits appartements metable du Louvre », 14 h 30, sortie métro Lou-vre B. Hauller).

« Le quartier de la Défense. Préser-ition générale », 14 h 30, RER, sortie B, sur le parvis (D. Fleuriot): « Le Palais de justice en activité », 14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer).

« Hötels et jardins du Mégrie, place des Voeges », 14 h 30, sorde métro Saint-Paul (Résurrection du passil). 4 h 45, métro Ménilmontant »,

« L'Opéra Garnier et les finites du Second Empire »; 14 h 45, en haut des marches (Connaissance de Paris). « Maurice Marinot, peintre et naure verrier », 15 heures, entrée de l'exposition, musée de l'Orangerie,

place de la Concorde (Peris et son histoire). a Histoire de la Franc-N

rie », 15 heures, entrée du Musée du Grand Orient, 16, rus Cadet (Connaisannes d'ici et d'ailleurs). « La Mésopotamie », 19 h 30; « Exposition : Polyptiques... », 19 h 45; « Sergon d'Agadé, roi du premier grand empire antique », 20 heures ; « La resoble du Perlement de Burlein 20 h 15 mindients l'ou-

CONFERENCES LUNDI 23 AVRIL

23, quai de Conti, 14 h: 45 : les technologies et développement des ressources humaines », per J. de Rosnay (Académie des

ciences morales et politiques). 28, avenue George V, 14 h 45: « La vie noble et prestigieuse de Franz Liezt », par P. Guezenec (Age d'or de France).

Salle Psyché, 15, rue J.-J. Rousseau, 15 houres : « Comment défendre son équilibre dans notre société ? », avec A.-Dumas et M.-A.

....

PROCHE-OR

and the Ba Ashington garde t d'une liberation d'un otage 1.61.527 pm. 1.4444

Market Ma Ave Day grant of the the second second

the second secon 1 14 M A Committee Alle Park San A 107 A 108 and the Fifth Marie and the state of the stat 1 15 180 16E Elm a Artis New York and a second

- . 44 6 編

M. &

150

g-1- : 11 · · ·

par in least

le « canon géant » un simulateur des

is e camen grant a trablem mit tat ist der artes bertemb jut til un samalatten de fie picca - et can une arme e stantil permettre à l'ireit de porakely terme um satelline & all reduct affirme wanden Mari le quettien britanisme. (The independent e

State in Bereit Beit gie ferteile. Topic tall you be a fire of the second Ingere un ambibens pie emme de gelle alles une titten de Burges de livers totte der Cm geralle benannt, Stein ich bill. admeinen aufenahmalien fein anten de donner & bient wen. spenier in ber die im nache Generale. gitt Moore charet. Les colos familiatiques par les societés man ques Northaut Bus**urmas** me Baler College etalen. Geffe. this art mid to the new being berbilogias notici a dans le serel 🐽 Tru, pres de la se de la Metteria,

fa meine im den gefen. Gaster e da e Dingrammar **Kelly**e e

ISRAEL: A

A Property Sec

Nouveau délai pour installés dans le qualité

la Cour suprime d'Israel, charto describe the day se send into die du quartier chretien de be mile sille de l'erusalem. en # dictions and parties de lemme les Cost on Peter Place 14.

Amb up: houses de délait tes la pius haute instance publicate d'israel a annonce qui distions of least a annual product tions of the colors of the product tions Sadore qu'ils occupent depute le la sadore qu'ils occupent à la patricia la en capalage, et qu'elle le les en capalage, et qu'elle popularie sa bathanes banda

EN BREF

MONGOLIE : M. Tack M. M. Compagning The a perdu ses derniers taines ou le prendu ses derniers taines ou le prendum du Partement mire son rang de maréchal mire de a private de la prenduction de la prenduction de la private de the son rang de mariena the de a hierer de la Républicadaire de Mongolie e et elette du travail e, a recom-tanded 20 avril, l'agraca ande ADN - (AFP)

LAPON: oxondries of the later chineses. Un trebuse d stril pour l'extradicion Zhans chenhai, qui f decourse sur le Japon en Station de la compagnia chiaco CAC en decembre duraire. Calcino peut encore dus control de la lacel de la compagnia chiaco de la lacel de lacel de la lacel de lacel de la lacel de la lacel de la lacel de lacel et appel Amnesty international and appel Amnesty international and appearance and

the - Le premier minime des fine-tin M. Tosiki Kantu a strand, to l'APON : le prakting des fines to l'APON : l' an not inteleted diffe

Pa 100 lais - (-(17.)

the same of the contract of the same of th

PROCHE-ORIENT

Les contacts entre les Etats-Unis et la Syrie

Washington garde toujours l'espoir d'une libération prochaine d'un otage au Liban

Les Etats-Unis gardent l'espoir d'une libération prochaine d'un otage américain au Liban et la Syrie les a informés qu'elle s'efforcait d'obtenir une libération samedi ou dimanche, a indiqué, vendredi 20 avril, le porte-parole du département d'Etat, M. Mar-garet Tutwiler.

Celle-ci a cependant ajouté que Washington ne voulait pas remplir la condition posée par le Jihad isla-mique pour la libération de la Palestine (JILP), à savoir une risite à Dames du secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, M. John Kelly, ancien ambassa-deur su Liban. Ce dernier est d'ailleurs arrivé tard dans la soirée de vendredi à Washington en prove-

De son côté, un ancien haut dirigeant du Herbolleh pro-iranien an tout « compromis avec les États-Liban, M. Hussein Monssawi, a Unis ». – (AFP.)

affirmé vendredi à la psesse que la libération d'un otage amésicain aura bien lien, mais qu'elle aura « sûrement du retard » en reison « de l'arrogance des Américains ».

« Quand quelqu'un a une chose à prendre ici, il faut qu'il vienne le prendre, mais les Américains se conduisent avec arrogance », a-t-il assuré, sans être plus explicite.

A l'occasion de la journée mon-diale d'Al Qods (Jérusalem), instituée en 1979 par Khomeiny, le Hezbolish pro-tranien an Liban a fait défiler vendredi ses troupes à Beyrouth et à Basibeck. A Téhéran, où une foule nombreuse a défilé à l'appel des autorités politiques et religiouses, les manifestants ont scandé des slogans anti-israé-liens et anti-américains, rejetant

Selon l'« Independent » de Londres

Le « canon géant » irakien serait un simulateur de tir balistique

Le « canon géant » irakien saisi par les douanes britanniques est un simulateur de tir helistique – et non une arme – qui devait permettre à l'Irak de lancer à long terme un satellite à coût réduit, affirme vendredi 20 avril le quotidien britannique a The Independent ».

Selon le journal britannique, l'engin fait partie du « Programme Babylone », un ambitieux programme de recherches secrètes de 4 millions de livres (près de 40 millions de francs) dans le but de développer la technologie susceptible de donner à l'Irak une supériorité militaire sans équiva-lent an Moyen-Orient. Les tubés d'acier fabriqués par les sociétés britanniques Sheffield Forgenasters et Walter Somers étaient destinés à un institut de recherches helistiques installé dans le nord de l'Irak, près de la ville de

An moins un des trois « canons » du « Programme Baby- tière avec l'irak. - (AFP.)

quotidien. Il s'agit d'une rampe expérimentale », immobile et horizontale, pour apprendre à lancer des projectiles à grande vitesse. D'après ses inventeurs – la société belge Space Research Corporation (SRC), une firme d'ingénieur conseil en armements qui a mis fin à ses activités jeudi, - le « canon » ne peut pas tirer d'obus ou de missiles, mais senlement des charges à

L'affaire du « supercanon » comm un nouveau développement avec l'annonce, vendredi, de la suisie de deux camions, l'un en Grèce et l'autre en Turquie, contenant des équipements qui feraient partie de la commande de l'engin. Le premier chargement, provenant de l'acièrie de Sheffield Forgemasters, a été saisi jeudi par les douaniers du port grec de Patras (nord-ouest du Péloponnèse), après avoir traversé l'Italie. Le deuxième camion aurait été intercepté par les autori-tés turques à proximité de la fron-

ISRAËL: à Jérusalem

Nouveau délai pour les colons juifs installés dans le quartier chrétien

La Cour suprème d'Israël, char-gée vendredi 20 avril de trancher le cas des colons juifs qui se sont im-tallés dans un bâtiment grec ortho-doxe du quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem, em a remis la solution à jeudi prochain, ordonnant aux parties de laisser les choses en l'état d'ici là.

Après sept henres de délibéra tions, la plus haute instance judi-ciaire d'Israel a annoncé qu'elle autorisait les colons à rester provisoirement dans l'hospice grec-orthodoxe qu'ils occupent depuis le 11 avril, qu'elle interdit à la police de les en expulser, et qu'elle recommande au patriarcat grec-orthodoxe, propriétaire des lieux, de s'en tenir à la procédure normale d'expulsion qui prévoit un délai de vingt et un jours. Elle a fait savoir également qu'elle ne reprendra l'examen de l'affaire que le

En apprenant cette décision, le patriarcat gree-orthodoxe a hissé le drapeau noir sur le Saint-Sépulcre et sur le siège du patriarcat, tandis qu'une vingtaine de prêtres et de moines se massaient silencieusement, une bougie à la main, devant le bâtiment occupé par une cen-taine d'activistes juifs, d'origine américaine. - (AFP)

EN BREF

ri MONGOLIE: M. Tsedenhal miré de ses derniers titres. - Chef du PC et chef de l'Etat jusqu'en 1984, M. Youmjaguine Tsedenhal a perdu ses derniers titres officiels. Le présidium du Parlement lui a retiré son rang de maréchal et ses titres de la république aonulaire de Mongolie » et de populaire de Mongolle » et de « héros du travail », a rapporté, vendredi 20 avril, l'agence est-alle-mande ADN. ~ (AFP.)

u JAPON : extradition d'un pirate de l'air chinois - Un tribunal de Tokyo s'est prononcé, vendredi 20 avril, pour l'extradition de M. Zhang Zhenhai, qui avait détourné sur le Iapon un Boeing-747 de la compagnie chinoise CAAC en décembre dernier. Cette décision pent encore être contestée en appel. Amnesty International a aussitöt demande au gouvernement jancasis de ne pas procéder à son extradition, estimant qu'il « pourruit être torturé ou même exécuté 3 dans son pays. - (AFP.)

D JAPON : le problème des Kon-riles. — Le premier ministre japo-nais, M. Tosiki Kaifu, a affirmé, dans une interview diffusée vendredi 20 avril par la Komsomolskai Pravda, que l'URSS et le Japon auront signé d'ici à dix aus un traité de paix réglant le problème des quatre lies Kouriles annexées en 1944 par Moscou. Il a confirmé, d'autre part, que M. Mikhail Gorbatchev se rendrait au Japon durant le premier semestre de 1991. - (AFP.)

D ÉGYPTE : attentat à l'explosif contre une église. - Un policier a été tué et deux antres blessés, vendredi 20 avril, par l'explosion d'engins lancés par trois incomus contre une église de Sannourès, localité du gouvernorat de Fayoum, à 100 kilomètres an sud du Caire. Dimanche, de jennes musulmans avaient assailli et incendié à Sannourès une dizaine de pharmacies et de magasins appartenant à des coptes. La police avait arrêté soixante-dix-huit personnes. Une rumeur, selon laquelle une fillette musulmane de cinq ans aurait été violée par un copte, a été à l'origine de ces incidents. - LAFP.

Les relations entre la France et Taïwan après l'« affaire des frégates »

ASIE

L'île nationaliste a manqué un beau contrat mais elle est si riche que ses relations commerciales avec Paris devraient continuer de se renforcer.

de notre envoyé spácial « Vous (les Occidentaux) avez gâté le régime de Pékin. Ils n'ont aucun droit à vous dicter voire poli-tique ». « N'acceptez pos de loisser des pressions extérieures infléchir votre souveraineté ». « Pourquol vous laissez-vous marcher sur les pieds? » Les trois hommes qui par-lent sont respectivement le porte-parole du gouvernement, le minis-tre des affaires étrangères et un chanffeur de taxi.

La décision de la France de La décision de la France de renoacer à vendre des frégates militaires à Taiwan, au début de l'année, fait encore couler de l'encre et jaser ici. La déception qu'elle a suscitée est à la mesure des espoirs que le projet avait fait naître car, pour la première fois, une puissance occidentale s'apprêtait à remettre en cause les bases de l'accord passé avec le continent communiste, lors de l'établissement de relations diplol'établissement de relations diplomatiques, pour prendre en compte les réalités du monde chinois

République populaire. L'île natio-naliste, dont les réserves en devises viennent de dépasser celles du Japon avec près de 80 milliards de dollars, disposerait encore, après coup, d'assez de ressources pour racheter la totalité des investissements occidentaux et japonais sur

Pour autant, le sentiment d'échec causé par la décision fran-çaise n'a pas fait renaître l'hostilité encore bien perceptible il y a une quinzaine d'années, ici, à l'encon-tre de Paris. Quiconque arrivait alors avec un passeport français se voyait automatiquement rappeler « la trahison de de Gaulle ». Aniemed'ini la français est Aujourd'hui, la francomania est plutôt de rigueur dans cette chasse autrefois bien gardée de l'influence

e ce renverse ment de situation furent une petite équipe de Français s'installant dans l'île à une époque où n'y exis-tait aucune représentation de

Paris, Leur émission d'enseigne-ment du français à la télévision locale, « Salut les Copains », allait contribuer à créer une nouvelle image de la France, non plus pre-mier membre du club des Grands à avoir vendu son inte su continent communiste mais pays capable de discerner dans l'He nationaliste les germes d'un renouveau chinois.

> la remontée des valeurs françaises

A la favour des évènements de 1989 sur le continent, la conver-gence politique s'est refaite au moins dans un domaine : le sou-tien sux dissidents. On n'aimait pes beaucoup le socialisme, jadis, ici, mais l'asyle donné aux étu-diants de Pékin par un gouverne-ment socialiste à Paris a fait remonter les valeurs françaises à remonter les valeurs françaises à une allure vertigineuse à Taipei.

Et même si le gouvernement français n'est pas impliqué dans l'aventure du bateau « Déesse de la Démocratie », qui doit mouiller à Taïwan avant d'émetre la voix des dissidents en direction du continent, l'initiative porte suffissemment la manue française vont samment la marque française pour ravir l'île nationaliste. « Nous la soutenons , assure le porte-parole, M. Shaw Yuming. « Et s'ils (les communistes) tirent dessus, cela ne fera que montrer que ce gouverne-ment (continental) a même peur d'un petit bateau diffusant un peu d'information! >

d'information ? »

Le problème qui te pose à la France ici est désormais de parvenir à aller plus loin dans la reconnaissance de sa valeur industrielle, à concrétiser sa percée économique. Certea, elle a déjà arraché un gros contrat de combustible nucléaire, vendu un métro léger, de fabrication Matra, à Taipei, et le consortium européen Airbus a déjà fourni douze avions à Taiwan.

Mais les perduits français aport Mais les produits français sont

encore souvent assimilés aux images d'Epinal des produits de bourses d'études en particulier, reste principalement axée sur le débonchés dans le domaine scientifique. « Il y va bien sûr de notre responsabilité, mais de la vôtre éga-lement : vous devez projeter une image correspondant à votre savoir-faire », souligne M. Lian Chan, le ministre des allaires étrangères.

« Nous sommes des partenaires idéaux », poursuit-il, en énumérant les domaines dans lesquels Paris est sur les rangs de plusieurs grands contrats à venir avec l'île nationaliste : train à grande vitesse, nucléaire, espace, Les autorités ont donné leur feu vert, à la misurit à un avoire de verie plus. mi-avril, à un projet de train ultra-rapide reliant Taipei, la capitale, dans le pord de l'île, à Kaohsiuna, dans le sud. Le TGV français est apparemment le mieux placé. Le contrat pourrait s'élever à dix ou douze milliards de francs sur trois ON QUALITE SIS.

> Incident malencontreux

La quatrième phase du programme nucléaire civil de Taiwan, gelée depuis plusieurs années pour des raisons de politique intérieure, devrait être relancée dans un aveproche. Là aussi, confirme M. Lian Chan, la France a toutes ses chances, à présent que le consortium franco-allemand NPI formé par Siemens et Framatome a décidé de se partager les marchés laissés vacants par les Américains dans l'attente de la future chau-dière européenne. Enfin, Matra est en négociations pour la fabrication d'un satellite scientifique.

Même pour les domaines dans lesquels les rapports politiques avec Pékin sont en jeu, l'affaire des frégates La Fayette invendues fait plus l'effet d'un incident malencontreux que d'une mesure fer-mant la porte à toute future coopération avec Taiwan.

Selon des sources bien placées à Taipei et à Pékin, il n'est pas exclu que des « arrangements » puissent être trouvés à l'avenir avec le continent pour que ce geure d'afcare re Car derrière le langage de la politi-que chinoise, d'un côté comme de la réalité des affaires, qui ne se

laissent pas étouffer par l'hostilité apparente des deux régimes rivaux, A Taiwan, on tout cas, a la porte

est loujours ouverte »: le ministre de la défense, le général Hau Pei-taun, l'a fait savoir en février à M. Jean de Lipkowsky, venu « consoler » les nationalistes du volte-face français. De fait, on voit mal comment les objections politiques de Pékia

pourront longtemps tenir les trans-porteurs occidentaux à l'écurt d'un marché aussi juteux que Taiwan Déjà, l'allemande Lufthansa effectue, de notorièté publique, des pressons importantes sur son gou-vernement pour ouvrir une ligne sur Taiwan. Le continent commumiste qui menscait il y a encore quelques années de couper les lan-sons avec quiconque se rendrant coupable d'un tel outrage à sa sonversincté- aura encore plus de mai dans ce cas précis, à faire capoter l'alfaire une fois le projet bouclé : la compagnic ouest-allemande assure la maintenance au soi d'une bonne partie de la flotte internatio-nale de la compagnie continentale.

Devrait donc bientôt se poser à nouveau la question des droits d'atterrissage des compagnies aériennes respectives. Air France, longtemps hostile à cette idée en ison de ses rapports avec le continent, passe pour vouloir à présent faire bénéficier son ex-concurrente, UTA, récemment acquise, de cette faculité.

Plus que jamais, donc, il faut se convaincre que la guerre civile chi-noise, qui a laissé le continent aux communistes tandis que les natio-nalistes se repliaient sur une minuscule île jusqu'alors laissée pour ainsi dire en friche par les administrations de l'empure, a donné naissance, avec le temps, à une autre forme de rapports entre les deux forces politiques ayant dominé le monde chinois au XXème siècle.

Et dans les circonstances actuelles, avec la nouvelle glaciation politique sur le continent, le marché « d'un milliard d'hommes » que Pékin aime à vanter parait bien dérisoire face à celui de vingt millions de Taiwa-nais aux poches bien remplies...

FRANCIS DÉRON

AFRIQUE

Algérie : le succès des islamistes

Suite de la première page

Les membres du service d'ordre – cinq mille selon les orga-nisateurs – s'essaysient, avec un visible sentiment de puissance, au rôle de contre-pouvoir. La nuit précédente, ils avaient répété. Puis, à l'aube, brassard au bras ou badge sur la poitrine, ils s'étaient déployés de part et d'autre des avemes qu'emprunterait le cortège, se tenant par la main en une chaîne de plusieurs kilomètres.

Tout s'est donc déroulé sans

accrocs. A la mosquée de Kouba, Ali Belhadi, sans donte l'orateur le plus enflammé du FIS, avait le matin même mis en garde ses partisans : « Ne répondez pas aux injures, aux provocations, leur avait-il dit . Restez silencieux, même si l'on vous tire dessus. » La consigne a été scrupuleusement respectée. Les manifestants n'exrimaient leurs sentiments que par quelques rares banderoles.
« Islam – tolérance », assurait
Pune d'elles, « Non à la laïcité ». prociamait une autre. A quelques nètres du palais présidentiel, montée sur une estrade surplombée de calicots demandant en arabe et en français e Pourquoi avoir peur d'un Etat islamlque? », cheikh Madani dévoilait la raison du rassemble-ment : porter au chef de l'État une liste en quinze points résumant les revendications de l'organisation.

Rien dans ce texte n'est a priori nouveau ni même propre an FIS. Comme d'autres partis, ce dernier réclame la dissolution de l'Assem-blée nationale, l'indépendance de la magistrature, l'instauration d'une police économique pour lut-ter contre la spéculation, des mesures contre le chômage et l'in-flation . Mais, différence de taille

avec les autres mouvements, le FIS est le seul qui puisse faire porter une telle pétition, an demeurant modérée, par un cortège de plu-sieurs dizaines de milliers de parti-

Personne, et surtout par le FLN, n'est, pour l'instant, capable d'en faire autant. Car la grande leçon de cette journée n'est pas tant le succès du FIS que la défaite – sans donte irrémédiable – qu'il a insligée au FLN. Ce dernier est en train de vivre ce que les partis commu-nistes de l'Est européen ont traversé lorsque, privés de leur rôle dirigeant et dépouillés des attributs que conférsit un pouvoir sans par-tage, leur influence a été mesurée à sa juste valeur. On pressentait le FIS puissant ; on sait désormais le FLN faible et vraisemblablement incapable de regagner son influence perdue.

Le plus étomant est que l'ancien parti unique aura lui-même admi-nistré la preuve de sa décrépitude politique. En appelant à une manifestation contre la politisation des mosquées et contre la violence faite aux femmes, il semblait vonloir forcer les islamistes au combat. L'on venait d'apprendre que lors des prochaines élections communales et départementales, le FIS, seul de tous les partis d'opposition, serait présent dans presque toutes les circonscriptions, rivalisant ainsi avec le FLN (le Monde du 17 avril).

La nouvelle fit sur la direction du parti au ponvoir l'effet d'un électrochoc. Le FLN, qui avait jus-qu'alors peu commenté les agressions commises contre les femmes, s'empara de ce premier prétexte et ment à une maniappela impruder festation contre les agissements des intégristes. De son côté, le gouver-

nement dramatisait à loisir en remettant à la presse une longue déclaration dans laquelle il s'affirmait décidé à « faire échec aux menées aventuristes » par tous les moyens. Un communiqué où les mots de guerre civile étaient utili-sés sans discernement.

Marche contre défilé : on verrait bien qui avait la maîtrise de la rue. Trois jours plus tard, le FLN abandonnait piteusement le champ de bataille, annulant in extremis sa marche et laissant le terrain libre à son adversaire. Trois jours de sièdeux reprises, les partis politiques se réunirent pour discuter de la situation et tenter de sortir d'un épreuve de force qui paraissait lourde de périls. Le FIS, présent aux réunions, sut s'y montrer ferme et conciliant à la fois. Ferme car il n'était pas question pour lui de revenir sur son rassemblement. Conciliant car il acceptait de limi ter la participation provinciale à quelques délégations restreintes.

> Un moral de vainqueur

Quant au Fl.N, il préfèra ne pas participer à ces pourparlers. Mais, mille signes laissaient entrevoir qu'il espérait un prétexte, aussi fra-gile fut-il, pour se retirer. Dès mercredi matin, El Moudjahid publiait, en bonne place, le fac-similé d'un appel de la ligue de la Dazwa islamique demandant aux futurs manifestants de « surseoir à toutes les marches populaires » et faire ainsi « échec aux provocations .. Que le FIS annule sa marche et nous annulerons la nôtre, semblait supplier le quoti-dien du FLN. Le FIS confirms sa marche et c'est le FLN qui jeta

Ce forfait a été officiellement justifié par la crainte de possibles débordements. Mais, personne ne doute que les difficultés de la mobilisation liées au souci d'éviter toute comparaison entre les deux cortèges ne soit la véritable explication du retrait du FLN - qui n'a maintenn ses consignes qu'en pro-

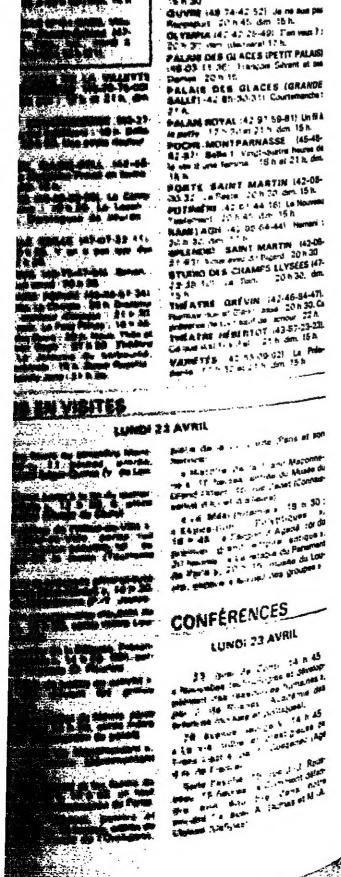
vince, là où le FIS n'appelait pas à se rassembler. Le FLN n'y a pas fait up triomphe pour autant quelques centaines de marcheurs tout au plus à Oran, Batna, Tiemcen. En quelque sorte, une

L'affaire aura de durables conséquences sur l'avenir de l'ancien parti unique. En attendant, le FIS sort de l'épreuve avec un moral de vainqueur. Invité à commenter la situation, cheikh Madani, lors d'une conférence de presse tenue dans la soirée, ne s'est pas gêné pour lourdement ironiser sur les squelettiques manifestations organisées par le FLN avant d'attaquer M. Chadli Bendjedid « président non pas d'un pays mais d'un

Fort de son succès et de la faiblesse de son principal adversaire, le FIS est bien décidé à pousser son avantage et à ne pas relacher sa pression sur le pouvoir. Sa demande de dissolution de l'Assemblée nationale suivie d'élections législatives anticipées est cette fois assortic d'une limite : dans trois mois au plus tard. Le parti islamiste n'a pas dit ce qu'il ferait si le président Chadli refusait, comme c'est probable, de le satisfaire. Mais, dans trois mois, les résultats des élections municipales seront connus. Si ses espoin sont confirmes, le FIS pourrait alors hausser ses exigences d'un cran et se permettre de ne plus demander la seule dissolution de l'Assemblée nationale

GEORGES MARION

□ Soudan : pendalson d'un boguns d'affaires. - Un homme d'affaires originaire du sud du Soudan. M. Archangelo Iga Daro, reconnu compable de trafic de devises, a été pendu samedi dernier 14 avril à Khartoum. M. Daro, qui était âgé d'environ 25 aus, avait été arrêté l'année dernière alors qu'il tentait de soirtir du Soudan avec 21 000 dollars . (AFP.)



(43-87-38-43) UGC Biomax & (46-92-20-60): Lete Mation, 12- (43-43-94-87): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-91-89): Fauventa 818- 13-(43-31-80-74): Gaumont Pamesse, 14-(43-38-30-40): Gaumont Pamesse, 14-(43-27-84-50): 74 Justice Beaugement 18- (48-75-70-76): Gaumont Comen-18- (48-20-42-27): UGC Medict, 18- (48-20-42-27): UGC Medict, 18- (48-22-46-01): Le Gambette, 20- (48-38-10-96): LE YEMPS DES GITANE

LE TEMPS DES GITANS (Youg. v.a.):

THE MAHABHARATA (Fr., V.a.): Par.

Francisco Res (43-54-15-04).

TURRER & HOOCH IA., v.o.1: Form Turrers & HOOCH IA., v.o.1: Form Charge V & 145-62-41-66: v.l.: Res. (48-63-46-63): U.G. Emmage. & 142-36-83-93: U.G. Emmage. & 143-31-16-16). Pathé français. & 147-33-80: Fauvette. 13* (43-31-36-86-86). Pathé Numparnasse. 14 (43-31-16-16-22-47-84). Le Gambetta, 20-14-96).

CHE JET O'EMFARIT (Fr.): Forum Orang Engrana. 1= (47-33-42-26): Pathé Impérial. 2= (47-42-72-52): Pathé Hap-mitranile. 6= (46-33-79-38)

UM MONDE SANS PTIÉ [F1]: La Tras Lutembourg. 6: (46-33-97-77); UOC Rotonda. 6: (45-74-94-94); La Treemphe. 8: (45-74-93-50); UGC Opéra, 9: (45-74-93-50);

VALMONT IFE . v o.1 . Cinoches, & (46-

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAF

TO-621.

LE VONTEUR DU MUSEE ISON, V.O.I:

LE VOLEUR DE SAVONNETTES IL

MARAIS (42-78-03-53). L'Avers :

MARKE STUART (45-08-17-80).

MAPRORY .42 50-04-41) Cyrano de

MARTHURINS :42-65-90-00). Les

Fairnes de M. Schurz 17 h et 20 h 30.

MRCHOOFERE (47-42-95-23) Spectade

Ten Gortens Humeur d'amour : 15 à. Line seurnée chez ma mère : 21 h, des.

MONTPARMASSE (PETIT) (43-22-

MOUNTALL THEATRE MOUFFETARD

(42 37 17 39) Gueguss jour avent Physics 20 5 20, dan 15 h

1004098 AUTES :47-70-52-76). Out

77 SOI Law Humanum nee fill h of 21 h

Stepara: 20 h 15 nm 15 h.

Bros. 6. 145-44-18-801

23-10-821

Service Tree

PARTIE PARTIE

A 100 A 100

Partie on Partie

TOTAL STREET

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

THE OWNER

M. Jospin cède au PCF

Les députés ont adopté, vendredi 20 avril en première lecture, par 283 voix contre 266, le projet de loi concernant les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) et diverses mesures relatives à l'Education nationale (le Monde du 21 avril). Seuls les élus socialistes ont voté le projet, les communistes se sont abstenus tandis que le RPR, l'UDF et l'UDC ont voté

Compte tenu de la nécessité pour M. Jospin d'obtenir l'abstention communiste pour faire passer son projet, l'article 18, qui prévoyait la possibilité pour l'Etat de confier aux collectivités territoriales la maîtrise d'ouvrages des constructions universitaires a été supprimé.

Le ministre avait pourtant estimé que cette disposition revêtait « une importance particulière » [car] « les collectivités sont devenues des partenaires essentiels du développement de notre enseignement supérieur (...). Ce partena-riat doit encore se développer et il est juste qu'une collectivité puisse réaliser elle-même une opération dans laquelle son apport financier à la construction et à l'équipement est très important. Le cadre juridique dont nous disposons n'est plus adapté et il fallait le changer ». Le ministre, qui tient à cette idée, tentera donc, à l'occasion des navettes parlementaires de trouver une nouvelle mouture pour cet article.

mêmes positions que jeudi . « La situation de l'Université est aujourd'hui préoccupante, nul ne le conteste, c'est pourquoi on pouvait donc espérer que le gouvernement propose un vrai projet d'adaptation qui s'inscrive dans une logique de décentralisation », a affirmé M. Michel Giraud, RPR, pour expliquer le vote négatif de son

M. François Bayrou, UDC, a regretté, quant à lui, « le côté dérisoire » de ce débat, compte tenu du retrait par le gouvernement de l'article 18 en échange de l'abstention communiste. Il s'est également prononcé pour une réforme « en profondeur » du système universitaire. M. Bernard Derosier (PS) a regretté la disparition de

Les députés pensent que l'Assen blée ne remplit pas bien son rôle. -Selon un sondage SOFRES, publié par le Point du 23 avril et effectné auprès de 411 députés entre le 3 et les 11 avril, 59 % des députés jugent que « l'Assemblée nationale ne remplit pas bien son rôle ». Ils sont 77 % à préfé-rer le travail dans leur circonscription.C'est en matière de contrôle de la politique du gouverne-ment que les députés, pour 69 %, pensent qu'il y a problème, puisqu'ils sout quand même 55 à estimer que l'Assemblée joue son rôle en matière de préparation et d'adoption des lois.

commun aux deux assemblées, les députés ont profondément modifié la version du projet issue du Sénat. Ils ont notamment adopté plusieurs amendements déposés par le gouvernement tendant à rétablir les deux articies essentiels du texte, relatifs aux pouvoirs des préfets. Les groupes PS et UDC ont voté pour, le PC s'est abstenu, le

> Le voilà donc enfin « rhabillé » ce projet de loi sur le logement des plus démunis, qui au gré des navettes parlementaires avait été dépouillé de quelques-uns de ses principaux attributs. De longues négociations menées taut auprès du groupe centriste que du groupe communiste ont permis an gouver-

définitivement.

RPR et l'UDF ont voté contre. Le

texte sera soumis au Sénat puis

reviendra d'ici au mois de mai à

l'Assemblée pour être adopté

Sous certaines conditions

Les préfets pourront intervenir dans l'attribution des logements sociaux

Les députés ont adopté, vendredi 20 avril, le projet de loi Il est vrai qu'aucun groupe poli-tique ne mettait en cause le bienrelatif au logement des plus démunis, présenté par M. Louis fondé de ce texte, qui répond au Besson, ministre du logement. besoin de lutte contre l'une des Après l'échec de la commission formes les plus vives de l'exclusion et qui, comme l'a rappelé le rap-porteur M. Bernard Carton (PS, Nord), avait été chaudement appuyé par l'abbé Pierre. mixte paritaire (sept députés et sept sénateurs) qui n'était pas parvenue à rédiger un texte

Plusieurs dispositions techniques du texte ont d'ailleurs fait l'objet d'un accord entre tous les groupes et au sein des deux assemblées. et au sein des deux assemblées. Ainsi de la nécessité de l'élaboration d'un plan départemental du ment social associant l'Etat, le département, les collectivités locales, les offices HLM, les bailleurs privés et les associations humanitaires ; de la création d'un fonds de solidarité-logement destiné à accorder des aides financières aux plus défavorisés ; des incitations fiscales pour les pro-priétaires louant un logement à des bénéficiaires du RMI ou à des associations humanitaires qui sous-louent elles-mêmes à des familles démunies ; des aides personnelles au logement; et enfin du bail à réhabilitation qui doit permettre . d'accroître l'offre de logements sociaux, notamment dans le parc

Protocoles d'occupation du patrimoine social

Mais restait en suspens la question du renforcement des pouvoirs du préfet en matière d'attribution de logements sociaux lorsque la voie contractuelle a échoué. L'un des objectifs du projet, a rappelé M. Louis Besson; est « d'éviter les ghettos de riches comme les ghettos de pauvres ».

Ces dispositions soulevaient initialement l'opposition conjointe des groupes UDF, UDC, RPR et PC, inquiets de cette atteinte por-tée à l'autonomie des collectivités locales. Pour les élus communistes.

dans la mesure où leurs com-munes, souvent déjà « saturées » de logements sociaux, risquaient de se voir imposer par le préfet l'obligation de loger de nouvelles personnes défavorisées.

C'est en tenant compte de ces différentes craintes que le gouvernement a proposé aux députés une nouvelle rédaction des articles relatifs aux pouvoirs des préfets, qui avaient été supprimés par les deux assemblées. Première satisfaction donnée au groupe communiste : la limitation apportée au droit de préemption urbain - qui permet aux communes de décider de l'affectation de certains immembles afin d'accroître le parc social obilier ne sera effective que la où l'ensemble des logements locatifs sociaux représente moins de 20 % des résidences principales.

Concession cette fois aux dépu-tés de l'opposition, sur « l'encadrement » des pouvoirs du préfet : un amendement du gouvernement dis-pose que, lorsque la situation du logement l'exige, des protocoles d'occupation du patrimoine social sont conclus, « à la demande d'au sont conclus, « a la aemanue a au moins deux de ses partenaires », par le représentant de l'Etat dans le département, des collectivités territoriales et des offices d'HLM.

En cas d'échec de cette procédure, au terme d'un délai de six mois, le préfet peut désigner aux organismes d'HLM des personnes prioritaires que ceux-ci sont tenus de loger. La encore, le gouverne-ment a muancé la rédaction initiale du projet pour satisfaire les députés communistes, en précisant que ces affectations d'office doivent prendre en compte l'état de l'occupation du patrimoine de l'organisme e au regard de la nécessaire diversité de la compositions sociale de chaque quartier, de chaque com-mune et de chaque département, en vue de faire contribuer, de manière equilibrée, chaque commune au

familles défavorisées ». C'est également à une promesse faite au débat à l'Assemblée sur la réforme des procédures de saisie le 4 avril dernier que répondaient trois autres amendements déposés par M. Guy Malandain (PS, Yvelines), apportant des restrictions importantes anx possibilités d'expulsion

Accueillir les gens du voyage

Contre la volonté du gouvernement, les députés ont rétabli des dispositions relatives aux gens du voyage. Afin de prévoir, dans toutes les communes de plus de cinq mille habitants, l'accueil de cette population, un plan départe-mental doit fixer les conditions de leur passage et de leur séjour sur le territoire de la commune, « en y incluant les conditions d'exercice d'activités économiques ».

Si les « efforts » du gouvernement ont entraîné l'abstention du groupe communiste, ils n'ont toutefois pas suffi à convaincre les députés RPR et UDF. M. Michel Girand (RPR, Val-de-Marne) a ainsi maintenu son opposition. M. René Beaumont (UDF, Saône-et-Loire) s'est lui-aussi déclaré hostile à un texte trop « jacobin ».

Quant à l'orateur centriste. M. Jean Briane (Aveyron), il a pré-cisé qu'il ne fallait voir dans le vote positif de ses amis « aucun ralliement » à la politique générale du gouvernement, mais simplement « l'expression d'une solidarité sociale ». Tellement soulagé de voir son projet adopté à une large majorité, le ministre du logement a même pris la peine de rassurer le député centriste en lui promettant sagement que son vote ne serait pas interprèté politiquement au-delà d'un simple accord sur le

PASCALE ROBERT-DIARD

ANDRÉ LAURENS

Le parcours paresseux de Maurice faure

suite de la première page

Maurice Faure en avait marre, comme d'habitude. Paresse, atta-chement à son terroir du Quercy, indépendance d'esprit... A la diffé-rence des énigmes d'une carrière politique riche en vélléités, il expli-que son repli du mandat cadurcien avec la sincérité de ceux qui n'ont jamais vraiment réussi à se pren-dre au sérieux. A-t-il aimé Cahors? La ville s'est livrée sans combattre, il v a un quart de siècle. comme d'habitude. Paresse, attacombattre, il y a un quart de siècle, parce qu'il avait patiemment additionné tous les cantons du Lot. qu'il est lui-même un homme de la terre, et que la ville ressemblait fort, au confit près, à son environnement campagnard.

Puis, il avait toujours été réélu comme un baron d'Aquitaine, dans un département agricole plutôt flatté de ses cumuls de mandats. Pour son influence de député, puis de sénateur. Pour son opposition au général de Gaulle, en terre radi-cale. Pour ces mois, voire ces courtes semaines au gouvernement, avant que le démon de la démission ne se réveille en lui,

Longiemps, les circonstances ont joué en ma faveur », recon-nait-il. J'étais toujours quelque chose à Paris, alors on m'élisait ». Et puis, l'an dernier, il a été comme trop tot au Conseil constitutionnel. L'opposition locale a fait campagne sur son absence de Cahors, les autres, même ses amis ont compris qu'un conseiller constitutionnel rapportait moins à la cité qu'un ministre, même épi-

« J'avais aussi un peu délaissé la ville ». Sa bourgeoisie, bien sûr, qu'il n'a jamais vraiment pénétrée. « C'est bien le diable si je connais trois commerçants de la rue Foch. Ah si, mon coiffeur, mais c'est parce qu'il est originaire de mon canton, à Montcuq ». Il n'a pas vu pousser la jeunesse. e C'est regret-table, mais je ne sais jamais quoi dire à un jeune de vingt-cinq ans, peut-être parce qu'il ne sait pas quoi dire non plus.»

> « Y a le pour, y a le contre »

Aujourd'hui, deux listes d'écologistes rivalisent avec les deux listes modérées - l'une alliée au PS, l'antre an RPR - dont la chronique a marqué Cabors comme le retour de chaque printemps. Dans ce bourg noutri au foie gras, on parle désormais de « parcours de santé ». S'ouvrent des restaurants végérariens. Pas du tout le genre de Maurice Faure. Cela devait finir par arriver : la ville, en 1989, est sortie de la IV. République, moins souciense des banquets du radicalisme-cassoulet, de cette convivialité du compromis permanent. Maurice Faure le concède : « l'aimais faire de la politique à la « Y a le pour, y a le contre, et puis trouver

un accord. » Dans son canton, il est toujours réélu au premier tour, avec 90 % de voix d'élus. Il demeure le seul président de conseil général désigné à l'unani-mité de toutes les tendances. Mais cette bienveillance vant encore pour les campagnes. Cahors a décidé de devenir une ville et de marquer ses rivalités idéologiques.

Voilà pour les quatorze voix d'avance de 1989. Plus profond ment, si Maurice Faure dit en du style électoral de cette fin de Ve République où il convient d'avoir une idée, banale, sur tout, et surtout de l'exprimer à la télé. Il n'aime pas la télé, la médiatisation forcenée de la réalité politique. Le trait forcée, les affiches géantes et les sondages gonflés : « Je suis un homme de verbe, mais de préaus d'école, de table, si vous préjèrez. » Sa truculence et son coup de fourchette lui ont valu de solides et fidèles amitiés dont celle de Fran-cois Mitterrand. Mais, il lui a toujours fallu l'aide du vin de Cahors et de l'omelette aux cèpes pour prendre de l'audace.

> Homme de canton

Pendant qu'il parle, un journa-liste de la Cinq téléphone. Il décline l'offre d'une interview. e Vous voyez, je serais conséquent, j'aurais accepté. De confrère a commis l'erreur d'appeler à l'heure où l'estomac réclamait son du, où l'envie lui venait d'aller s'assoir sous la voute du restaurant des Templiers, au Montat, un hameau nou loin de Cabors. Mais pas dans Cahors. La faim fait un court instant déraper ce juste : « Je ne leur donne pas six moix pour me regret-

> Quatre listes en lice

Quatre listes sont en compétition pour l'élection municipale partielle de Cahors (Lot) dont le premier tour a lieu dimanche 22 avril. Deux listes écologistes, l'une soutenue par M. Waechter. l'autre par M. Lalonde. La liste de l'opposition est conduite par M. Pierre Mas (UDF) et celle de la majorité par M. Bernard Charies (MRG). Maire de Cahors depuis 1965, M. Maurice Faure ne se représente pas. Il ne l'avait emporté qu'avec 14 voix d'avence en mars 1989 sur la liste de M. Mas. Cette élection a été annulée le 8 juin suivent.

ter. » L'humanisme pudique revient, à table, devant une bou-teille de Cahors. « Lèger, hein, parce que ce soir, j'ai un dîner. »

Dans la salle, il rencontre l'un de ses vieux électeurs, conseiller du canton de Puy-Lévèque depuis quarante quatre ans. L'autre a l'air désolé. Il veut lui écrire, comme on adresse des condoléances. Maurice Faure l'en dissuade. La vie continue, malmenant les disciplines de nue, maimenant les disciplines de partis comme la constance des ambitions. Il montre les fromages de chèvre, l'omelette, la vostte des Templiers. L'époque qui vient mérite moins encore que les précédentes de négliger ces dons du ciel. « Je ne pourrais pas faire une currière à l'américane. Je n'envie pas les jeunes, comme Bandis Ils ne les jeunes, comme Baudis. Ils ne vont pas rire. » Lui restera toujours un homme de canton, « ces petits pays », comme le dit le chef de l'Etat, qui a comm, dans la Nièvre, la même configuration politique que Maurice Faure.

Il a toujours aimé le Lot an point de s'y installer partout, sanf dans Cahors. A Gourdon, dans la mai-son de sa mère, à Prayssac, dont il a été le maire pendant douze ans, avant de laisser cette charge à sa femme. A Montenq. Il a tenu le département à la bonhommie et à l'arrangement. « Je sais que c'est un tort, mais je ne retiens rien des services que j'ai rendus. Pas une archive. » Est-ce qu'on gouverne encore à la parole reçue ? Il y a longtemps que Maurice Fanre ne joue plus tout à fait le jeu. Cette élection-ci n'est que péripétie qui l'amuserait plutôt. Député à vingtquatre ans, ministre à trente-sept ans, il ne se donne comme titre de gloire que d'avoir signé pour la France le Traité de Rome . « J'ai certainement raté le coche après 1958. Avant, j'en voulais, comme d'autres, comme Mitter

Depuis, Maurice Faure aime à se maintenir, par la finesse de son intelligence et la permanence de ses amitiés. Juste à se maintenir, Par coquetterie, il se laisse réguliè-rement nommer, sachant déjà qu'il s'en ira. Quarante ans qu'on lui force la main, et qu'il ne sait pas refuser. Après avoir tant cherché à rassembler au centre, sous tous les régimes, voilà qu'il sent approcher le temps des ententes modérées.

En sera-t-il ? Il n'y croit pas. Ne sait pas s'il le souhaite. Il est fier de sa santé, mais c'est plutôt le goût de ces modernes et âpres batailles qui ini manque. « Sans tous ces banquets à quarante ans, je vivrais jusqu'à cent ans ». Il fait des projets de voyage, compte cent deja entrepris. Cinq fois le Népal, sept fois l'Inde, trente-cinq fois les USA. L'autre dimanche, an matin du second tour à Cahors, il retournera en Espagne, juste après avoir mis son bulletin dans l'urne.

Mais Cahors se méfie. La ville sait que le diléttantisme conserve. Soixante huit ans, pour un pares-seux, c'est encore l'adolescence. Il parle encore longuement de l'Euparie encore longuement de l'Eu-rope, sa scule passion, quand il s'aperçoit qu'il est grand temps d'aller faire la sieste. Dans le bourg, les autres, ses héritiers, les jeunes, mènent campagne.

PHILIPPE BOGGIO

LIVRES POLITIQUES A différence entre les pau

vres et les riches - que ces demiers sont, sans doute, plus portés à ressentir - n'a pas toujours été vécue de la même façon mais, de tout temps, elle a fait problème. A ce titre, elle est une constante de l'histoire, une sorte de fil conducteur. Aussi Philippe Sassier s'est-il mis en devoir d'examiner comment les sociétés ont répondu à la question posée : il y a toujours eu un discours politique sur la pauvreté ; on pourrait même dire qu'il ne saurait y avoir de politique sans ce discours-là.

Sous un titre provocateur, Du bon usage des pauvres, Philippe Sassier nous entraîne dans une visite sereine et passionnante des oubliés de l'Histoire, qu'ils ont, pourtant, contribué à faire.

Les penseurs grecs ont abordé le problème en termes philosophiques, renvoyant dos à dos la richesse et la pauvreté, l'essentiel étant le soin de son âme. Notons que les pauvres abordaient l'exercice avec, à l'évidence, moins de moyens matériels et culturels. L'Ancien Testament entretient l'ambiguité entre l'humble, qui est près de Dieu, et le riche, qui peut être percu comme un juste. Les Evangiles introduisent un messienisme politique sur le thème de la justice qui prospérera lorsque celle-ci sera recherchée en ce monde en rejetant la passivité.

L'étude de Philippe Sassier part du seizième siècle, lorsque le traitement de la pauvreté laquelle a gagné avec les guerres et les épidémies des proportions considérables sans retrouver, après la disparition de l'escisvage et du servage, un statut social - se laïcise : les pouvoirs princiers et communaux ont pris le relais de l'action religieuse. C'est que le pauvre est devenu un facteur de désordre, un élément dangereux. Aussi est-il frappé d'exclusion, puis d'enfermement et, bientôt, voué au tra-

La pauvreté riche de sens

logement des personnes et des

A partir du dix-huitième siècle, le pauvre, considéré jusque-là comme « un être inerte, objet d'action mais non acteur », va être utilisé au nom de l'obligation du travail. « médecine de l'âme », par rejet de l'oisiveté, mère de tous les vices, comme on sait. Enfermement et traveux forcés sont censés élever la charité bien au-dessus de l'aumône puisou'ils apportent l'éducation, l'enseignement, l'occupation, la discipline, bref quelques-uns des élé-

ments du statut. Philippe Sassier montre que la vraie révolution avant la Révolution, est celle qui a fait des pauvres - population marginalis « un élément essentiel de l'idée de Peuple : celui en qui toutes les vertus se rejoignent et que l'on reconnelt pour maître, au moins théoriquement. » L'exaspération de la misère et le déchristianisation des espérances comptent pour beaucoup dans cette évolution (le bonheur est, constate Saint-Just, une idée neuve en

Le travail devient un droit, un élément de bonheur, la misère, « une condition à abolir » qui commence à faire l'objet de travaux sociologiques. La polarité richesse-pauvreté s'affirme comme « le grand mode d'analyse sociale » et l'idée germe que le désordre peut, aussi, provenir,

de l'obsession de la richesse. Non seulement les pauvres ne constituent plus un rebut mais ils c sont » le peuple et, par assimilation (évidente à l'époque) de la misère à la condition des agriculteurs, à celle des hommes les plus proches de la Nature, ils deviennent les « utiles par excelience ». Si utiles que la pauvreté, sans ses excès, sera pensée comme « une nécessité économique, morale et politique », natu-

relle en quelque sorte, qui permet de maintenir les conditions de production.

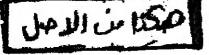
Au dix-neuvième siècle. l'image du pauvre suit le mouvement du siècle et s'industrialise : le pauvre n'est plus seulement le paysan mais l'ouvrier, le travailleur, le prolétaire. On passe de la pauvreté au paupérisme. Désormais, c'est en tant que « travailleurs rassemblé, organisé autour de son labeur, s'ingurgeant contre les conditions de celui-ci que le pauvre manifeste sa présence en politique »...

La notion de pauvreté prendra une autre signification politique avec la découverte du sousdéveloppement des pays dit du tiers-monde, après la décolorisation. Et avec l'attention portée aux laissés-pour-compte, aux exclus des sociétés de consommation. Le débat rebondit sur les thèmes connus de l'exploitation. de la justice, de l'ordre international, de la répartition de la production (et donc de l'utilité des pays pauvres i), de l'assistance et de la solidarité. On constate alors que l'assistance, organisée lement, gérée collectivement, instrument de l'action diplomatique, ne suffit pas à remplir la fonction et la besoin du don qui, dès lors, s'expriment par d'autres voies et sont mis en scène par les médias.

Philippe Sassier nous dit et nous prouve que à chaque. moment de l'Histoire, la réflection sur la pauvreté s'ordonne en fonction des préoccupations majeures du temps. Le pauvre « est moins l'homme de ses propres besoins que celui des besoins de la communauté, amplifiés et dramatisés. (...) Avant d'être l'objet de sollicitude, le pauvre est donc pour le politique un instrument d'analyse et d'action irremplaçable » note l'auteur. La pauvreté est un miroir cruel, d'abord pour ceux qui l'incernent, ensuite pour ceux qui la regardent.

Du bon usage des pauvres, de Philippe Sessier, Fayard, 450 pages. 150 F.

gradiogie. MITTERATURES MARIEMA -CALINE VALUE STATE PROVIDE AND A STATE OF THE FRANCE



Commence of the Commence of th

AGENDA

Intervenir ements sociaux ment à une promesse faite au

produkt um autre spilet, gittute ad feurs com-ments daß e saturden a die untens, resquarent i ingunar par le profes i de lagge de annovalles differentation.

t tunent pumpte de ces parient que le genver-parient une dépoies une imprion des articles rela-juration des préfets, qui l'Experients par les deux p. Principle unitélation grande doministrate : la apportate au droit de a actules - its permet actules de Escaler de l'almatter in part social p to the logicities que la mile des logicities six a-la superiodes moins de A Suprisoure monitories.

pine come fole and direc-position, are a Concastre-ir parcepte de posici, un gal de parcementario de-lampino in attension du Torige, des protocoles liqui de parcimones accidi des e d'accidentes de la latir de la conference d'accidente mir de ori partenaues v chianians de l'État Jam mil. des collectivités if it is equilibre as a second

d'infine de cette prive-temps d'un ideas de est public qual désaguer nas per d'alla des personnes de des cette-ci acol traus La maiora, le pouverne-ment à référation initiale man anglespine per syllabindiana de melacretas Suprementos de Lacer-Comos Espes de Lacer-Comos Espes de Lacer-Comos de Suprement dos Comos de Suprementos dos Comos de Suprementos de Suprementos

The second proper is Light day parts, steps to make you present a 14 light hat passe the Tabliqueters with a propolesses the Filtree to lat the Farmintell, states the in visco, country on our periods of visible facility lands Herry is disput for-tion of Cautabre Justice in of Federation, Fance of Consequences, in their life Consequences and his

Barrier States and in and sweet to Revote of make the & last that the melenan maryirdanin i mel amintani da i abba in : States on the section 244 A Hangrait at the Part of a L occupied to THE RESIDENCE OF THE PERSON NAMED IN THE REAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

> Maria at he mark des establish A MARIE OF THE PERSON tion to him this.

groupe de l'Assemblee sur la réforme des procédures de ausse le 4 avril gezuich die, tebouggieut ftois autres amendements déposés par M. Gas Malandam (PS, Yvelines) apportant des restrictions impor-tantes aux passibilités d'expulsion Accueillir

groupe communiste au cours du

les geus du voyage

**

-3

3

Contre la voiente du gouverne. ment, les deputes ont rélabli des dispositions relatives any gens du socase. Afra de prevoir, dans toutes les communes de plus de ring milic habitants, l'accueil de cette permiation, un plan departe. mental doit fixer les conditions de Kur passage et de leur sejour sur le territoire de la commune, « en y exceptibilities constitued a gassicie d delleries erroremagnes n.

Si les a effects » du gouvernement ont entraine l'abstention du groupe communiste, ils n'ont touteters pay putit a convainere les deputés RPR et l'DF M. Michel Li.raud (RPR. Val-de-Marne) a ainsi maintenu son opposition. M. Rene Beaument (I DF, Saène-Geliettet v'est iun-aussi declare bos-The & an texte freque accesing

Quant a l'orateur centriste, M Jean Brane (Averson), il a prè-2.52 qu'i ne tallait voir dans le sinte positit de ses amis « queun to the Period - a la politique generale du gouvernement, mais simplement a least or on it are solidante. vollage de l'ellement soulage de were sup project adopte a une large masonie, le ministre du logement a meme pare la perse de rassurer le denste centrole en lus promettant eagement que son vote ne semit pas interpréte politiquement audeik d'un sample accord sur le

ANATHE LAURENS takin ner græsgen statte, da þermitt de manten : fen conditions de

I amage the parishe set in mouvemany the whole of a mainthalise : by the step is mad place souldement to passar male culting in travallines : 40 proviéta no "Em passon de la freuermie au graugetranie Desermas is assismitant que a trasalwar researche logarise autour de ade latient & "guigeant Charles and Charles and Language THE PRINTE PRINTED IN PIR

Mr. Regel , con contact are the transmit of golds dameratigie en sier pas ? remove a furniture of a tensor da Ben if in the first a extremely

mideral tree less than the BONK BURNE CAR & CHESTO pagement the recover a seller MARK IN AMERICAN SELL COMPANY PROTECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T M & MENON OF MENON PORTS I maken an Factorial cal all shows them about her year The second of the second

the in the law war ir die bein allege ifen flaubles. de prolippe Laurer, fareid. den propen 150. 7.

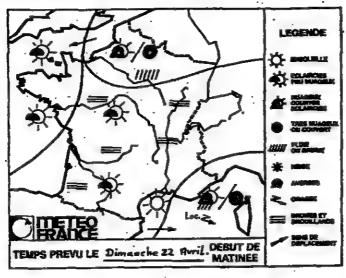
MÉTÉOROLOGIE

Une dépression 1 015 tipe stationne

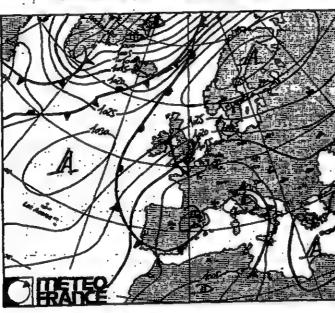
Prévisions pour dies

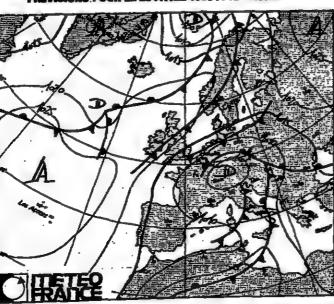
nueges pouvant donner des sverses, principalement dans le Sud-Ouest. En

Les terrogratures minimales iront de 8 degrée au nord de la Loire, de 1 à 8 degrée alleure; des pattes gelées pourront se produise dens le Massif contrait et l'Aquipsine.



STUATION LE 21 AVRIL 1990 A 0 HEURE TU





LOSANCER Z 14 1 MARKAKECH __ TOTHOUSE IZ 3 ÉTRANGER **CEDEAU** MELAN_ MOSCOUL NABOR CLEMONERS ILLECTIONS.... HUSLEH PAINADENAL HODEJANERO. COMPRESSOR. SHILE SNG4POUR W.I. STOCKHOLM

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures an été ; heure légale moins 1 heure en hivet. (Document établi avec le support recinique apécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publis chaque sumaine dans sorte supplément de semodi daté dimencie-hadi. Significa-tion des symboles : > Signajé dans « le Monde radio éfficien » © Film à éritor m On pout voir mm No pos manquer mmm Chaf-d'enerce on cinad que.

Samedi 21 avril

TF 1 20,45 Variétés : Succès fous. 22,20 Magazine : Ushusit. 23,20 Magazine : Formule sport. 0,15 Journal et Métrio.

A2 20.40 Variétée: Chemps Elyades,
22.30 Magazine:
Fruits de la passion,
23.30 Journal et Météo,
23.50 Magazine:
Lunettes noires pour

FR3 20.45 Documentairs; Route One-USA. 22.45 Journal.

23.00 Documentaire: Le tango stupéfient. CANAL +

20.30 Téléfim: Le protocole du silence. 22.00 Documentaire:

23.00 Cinéma: Le grand bleu. It is LA 5

20.40 Täldim: 22.20 Sport : Football. 22.25 Tilléfilm : Narcotic force.

M6 20.35 Série :

22.25 Tilden : Trois herres 0.00 Six minutes d'infos.

20.45 Documentaire:

Dimanche 22 avril

TF 1 15.10 Variétés: Y a-t-il encore dans le show? 15.40 Feulleton: Côte quest.

16.30 Tiercé à Longchamp. 18.40 Dessins snimés 18.00 Magazine : Téléfoot, 19.00 Magazine: 7 aur 7. 20.40 Cinime: Le jour de gloire. 🛭

22.20 Magazine : Ciné dimenche. 22.30 Cînême : Un accessin 0.20 Journal.

A2

15.05 Spécial Journée 16.00 L'école des fans. 16.55 Spéciel Journée de la Terre (site).

17.35 Documentaire : Lilliput en Anturctique. 18.15 Spécial Journée de la Torre (suita).

18.20 Magazine : Stade 2. 18.25 Série : Maguy, 20.00 Journel, opération Drape bienc 90 et Météo. 20.40 Cinéme: Les dieux sont tombés

sur le tête. Il Spécial Journée 22.25 de la Terre (suite). 23.50 Liliput en Amerotique (matt.).

FR3

17.30 Megazine : Montagne. 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Veriétés : Chapiteau 3. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Le diven. 23.00 Cinéme : Panique. II II II

CANAL PLUS 16.35 Documentaire:

Chaese à l'Indien en Amérique du Sud. 17.05 Magazine : 24 haures. 18.00 Cinéma : Divine enfant. 🗆 En clair jusqu'à 20.30 -

20,30 Cinéma: Les yeux noirs. Il Il 22.25 Documentaire: Tchernobyl an 2 ou in soul d'intolérance.

23.30 Cinéma : Tristana. # # # 1.05 Cinéma : Mascara. 🗆

LA CINO

14.30 Sport : Tennie. 18.00 Série : Supercopter. 18.50 Magazine : Télé-matche dimenche. 18.00 Série : Riptide.

18.50 Journal images. Les fléaux capitaux.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTA

0.00 Journal de minuit,

Hongkong connection. 21.30 Série : Las caderres acquis de Patricia Highernith

LA SEPT

Route One-USA (2" periol. 22.45 Soir 3. 23.00 Documentaire : Le tango stupétient. D'Ann Forement.

20.30 Drôles d'histoires. 20,40 Cloéme : Garde à vue. III R 22.10 Magazine : Ciné Cinq. 22,30 Cinéma :

Hurie ments. # # 0.00 Journal de minuit.

M6 16,75 Sárie : Brigade de nuit. 17.05 Série : Yeges.

18,00 Informations 18,06 Série : Devlin connection. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Sárie : Murphy Brown. 19,54 Six minutes d'Infos. 20,00 Série : Coeby show.

20.35 Cinéme : Les branchés de Seint-Tropez. 22.05 Magazine: Sport 6.

22.15 Capital. 22.20 Téléfilm : En état de choc. 0.00 Six minutes d'infos.

LA SEPT

14.30 Méthodo Victor : anglais. 15.00 Taletam: La valea da mariana.

Da Marzi Şie. 18.00 Film d'animation : Stille. D Laif Marcusses. 16.15 Documentaire: L'âge d'or du cinéma (3).

De John Edwards. 18,45 Documentaire: Les cousins d'Amérique. De Philippe Costantini. 18.00 Theatre : L'indiade ou l'Inde

de leurs rêves (2º pertis). 19.45 Documentaire: L'horioge du village. De Philippe Costentini. 21.00 Cinéma: Le vous ## Film portugais d'Al Macado (1972).

22.40 Court métrage : Le peintre et la ville. De Manosi de Oliveire.

23.05 Film d'animation : Rochers. 23.15 Documentaire: Les vacances du cinéaste.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de oréstion radio

phonique. Les mangeurs de pomme de terre (redif.).

22.35 Musique : Le concert. Autour de l'intégrale des trics et quaturs à cordes d'Anzon Webern. Charres de Webern. Baro. Schu-Œuvres de Webern, Berg, Schu mann, per le Quetuor Rosemond 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 janvier à le Philiarmonie de Berlin): Musicu pour cordee, percueion et offest de Bersok; Symphonie nº 2, en n mineur op. 27, de Rachmanie par l'Orchestre philimmonique Berlin, dir. Simon Rattle. 23.05 Climats. Musiques traditi

nelles. 0.30 Archives dens le nuit. Joseph Kaliberth, an concert.

Le Monde

CHAMPS ÉCONOMIQUES

CARNET DU Monde

Naissances

- Givty (71640). Le docteur Claude CHARRIER et M-ont la jote d'annoncer la maissance de leur deurième petit-enfant

Hago,

le 11 avril 1990, au foyer de Laurent et Thérène CHARRIER-BARON.

- On nous prie d'annouce ans sa centième année, de

Maurice BLUM avocat à la Cour de Paris, mandeur de la Légion d'hon croix de guerre 1914-1918, rosette de la Résistance,

Marie-José Chevaillier, Pierre et François Chevallier, Prançois Chevallier, Bernard Chevallier, Rodolphe et Dominique Gaulis-Che-

Adier,
Laurent et Nicole Chevallier,
Yves et Véronique Gazzo,
keurs exfants et petits-enfants,
M. et Mes Louis Médard, leurs enfants et petits-enfants, Mª Marthe Girard, out la douleur de faire part du décès de

Mas Jean-Jacques CHEVALLIER, not Genevière Chard, pervena le 19 avril 1990, à l'âge de

La oérémonie religiouse aura lien lundi 23 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-François d'Antony (Hauta-de-Seine), 180, avenue Aristide-Briand (métro Paro-de-Soraux).

45, avenue des Cottagos, 92340 Bourg-la-Reine.

- Imy-les-Moulineaux. Versailles.

M= Jean Costs.

son épouse, Sær Simons Costs, n scent, M. et M= Jean-René Costa,

M= Jacqueline Costs-Lascoux, M. et M= Alain Seve, M. Tristan Costs, M. Noelle-Agnès Lascoux, ecs enfants et petits-enfants out la doulour de faire part du décès de

M. Jeen COSTA,

survenu le 13 avril 1990, dans sa Scion sa volonté, les obsèques ont en

lies dans la plus stricte intimité, le

Ort avis tient lieu de faire-part. - Paris. Evian-les-Bains. Blida

Mª Locien Detai, son épouse, Ses enfants, Putits-enfant

Arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Lucies DERAL evalier de la Légion d'honne officier du Mérite militaire,

et demandent une pieuse pensée à cout qui l'ont count et aimé.

Les obsèques ont ex lien dans l'int

CARNET DU MONDE nete : 42-47-96-03 Tarif : la ligne H.T. Tuntus rubtiques 87 F stancia et actionatives . 77 F Communicat, étrocost .. 90 F

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du samedi 21 avril 1990 :

UN DECRET: Du 19 avril 1990 portant autorisation d'établir une prise d'eau sur le canal de fuite de l'usine bydroélectrique de Malause-Golfech pour le fonction-nement de la centrale nucléaire de

Golfech. DES ARRÊTES: Du 9 mars 1990 fixant le montant de la contribution de l'Etat aux dépenses de l'onctionne-ment des classes des établissements

d'enseignement privés placés sous contrat d'association. • Du 13 avril 1990 fixant le programme et les modalités de l'examen prévu à l'article 11 du décret nº 73-609 du 5 juillet 1973 relatif à la formation professionnelle dans le notariat et aux conditions d'accès aux fonctions de

notaire. Du 13 avril 1990 fixant le programme et les modalités de l'examen en vue du diplôme d'aptitude aux fonctions de notaire. UNE DÉCISION:

• Du 13 avril 1990 fixant le nombre, le siège et le ressort des centres de formation professionnelle de notaires.

- Verrières, Nice. Perpignan.

Victor Guiu, Pierre, Claire et Matiane, es enfants, Les familles Guin, Lega, Mita, Roux,

Rovers et Pringle, Ses amis, ont le douleur de faire part du déchs de Josette GUIU,

née Reex, maître de conférences à l'aniversité Paris-Villetai green le 19 avril 1990, dans sa que-

Son inhumetion a on ties le 21 avril, Verrières-le-Buisson (Essense).

40, rue de l'Eglise, 91370 Verrières-le-Buisson - Toute la famille Hélion la doubeur de thire purs du cische de

Pabrice HÉLION, survena dans sa quarante-troisid

Les obsèques auront lieu le lundi 23 avril 1990, à 15 h 45, au cimetaire du Père-Lachaise, boulevard de Ménil-montant, Paris-20, caveau Vail,

On noes prie d'aumoncer le décès

M. Claude SEBILLEAU. servena le 19 avril 1990.

La córómonio religiouse sera célébria le mardi 24 avril, à 16 beures, à 39 ter, rue du Docteur-Maurer, 78630 Orgeval.

- Paris, Nimes,

M∞ Paul Tissier, Parenta, alliós et amis, ont la douleur de faire part du décès de Paul TISSIER.

Les obsèques auront lieu le mardi 24 avril 1990, à 10 h 15, en l'église de

Inhumation ce même jour au cime-tière de Saint-Baudile.

Le présent avis tient lieu de faire-Remerciements

- Saint-Julien-en-Genevois. Lyon. M= Jean David, Et ses colants, très touchés par les marques de sympe-

docteur Jean DAVID. remercient sincèrement les personnes qui ont pris part à leur peine par leur présence aux obsèques et leur envoi de

Anniversaires - Co 23 avril est le vingt-cinquième

Pierre ABOUT, Cenx qui l'ont connu auront une

- La famille colonel François de la ROCQUÉ.

Havre, une messe à sa mémoire, à celle de ses deux fils morts pour la France, à Note OTTAVL

Jem MERMOZ.

font célébrer le dimanche 29 avril, à

11 heures, en l'église Saint-Louis d'An-tin, chapelle Saint-François, 4, tue du

et à celle de tous set amis disparus.

EN BREF D Sanver le Tibet. - L'association Eco-Tibet vous propose de venir parler de la situation dans ce pays et de participer au « Jour de la Terre » le 22 avril, à partir de 11 beures, sur l'esplanade du Tro-

 Comment devenir profes yoga. - L'Ecole française de yoga (EFY) ouvre ses portes, le 25 avril, à l'occasion d'un forum d'information destiné à montrer à tous ceux nir professeur de yoga ce qu'est l'enseignement de ce métier; approfondir la connaissance de soi-même, développer ses capaci-tés, apprendre des techniques. A partir de 18 h 30, des démonstrations de cours de yogn seront faires par des professeurs de l'EFY. A 20 h 30, un débat sera ouvert à tous, avec la participation des dirigeants de la Fédération nationale de yoga.

► EFY. 3, rue Aubriot, 75004 Paris. Tél. : 42-78-03-05.

NO TO MANUEL THE BOOK HOPE FAME IN HER BROWNER THE

CAR COM MANY NO

teric **#ASCALE ROBERT-DIARD**

CONTRACTOR Au die anneieme siècle,

MANUFACTURE IN THE PROPERTY OF La notice de paixieté prendra was sure a granden poutque AVE. 'S SELECTE OF SEES. desertantement des pays at de िक्क स्थान तेत्र कारणेक ति वर्णवर्गकाङकः tiger \$1 aver contention partee Bur laisses pour compte aus Restur des secuciós de consente men on the person returned sur les enter an er er er en en en tation. de a pat en de patre esperate turne de la reportat : de la pro-Action set directly of goods CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE OF gr de a as de le constate Marie Que annieto les organiste

per of surface yours of surface on Phares Sarres on a sales the bod in Lauritie Section of Turk tam 788 (1871-1978-1975 mandet dy ten pa o pourte THE PROPERTY OF SECURE Parks Mars of the 16" 962 parameter at a service of a service of the service Avant Selfe Control of the

Evolution probable de temps en France entre le samedi 21 avril à 0 hours et le dimenche 22 avril à 24 hourse.

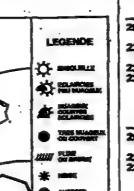
La matin, du nord de la Loire è la Lor-

Dans l'extriens Sud-Est et en Cores. l'instabilità provoquata tosta la journée des averses perfois oragauses.

reine, le ciel sera très magent, Des plaies éparses ou averses localement orageuses pourront se produire. Daventage d'éclaircles en Bretagne. En cours de journée, le ciel restars très susgeux près des côtes de la Menche, avez qual-ques everses cotileus, Allieurs, resigner et éclaircles alterneront; on risquera l'averse et l'orage en fin d'après-mid, surtout près des frantières nord.

Sur le reste du pays, pas mai de broulland et brumes le matin. Leur désé-pation sers sub-i d'un développement de acicle du Lycennels au Mici-Pyrénées, le ciel se couvrira et il pieuvra.

12 et 17 degrée.







TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs excitmes relovées extre In 20-04-1990 à 6 houres TU et le 21-04-1990 à 6 houres TU

TURKS____ • T P 0

D gid appendi В عتطر بالرجور Un projet de temple tibétain en Dordogne

Les bouddhistes et la châtelaine

Querelle de clocher à Saint-Léon-sur-Vézère, en Périgord. Les bouddhistes tibétains installés icl depuis 1975 veulent construire un centre de méditation et

SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE (Dordogne) de notre envoyée spéciale

La colline de la Côte de Jor coiffée par un temple tibétain? En voilà une affaire pour Saint-Léon, ce petit village du Périgord noir blotti dans la vallée de la paresseuse Vézère! Les habitants sont encore sous le

choc : « Dire que la moitié du village ne parle plus à l'autre à cause de ces étrangers! » Dans leur ligne de mire, la quarantaine de membres des cinq communantés bouddhistes, arrivées il y a une quinzaine d'an-nées sur la Côte de Jor et qui projet-tent anjourd'hui de faire construire un temple sur un terrain dont elles sont propriétaires,

C'est une demande de révision du plan d'occupation des sols (POS) de Saint-Léon, déposée l'an passé par la congrégation bouddhiste, qui a mis le feu aux pondres. Il s'agissait pour cette demiére d'obtenir que la zone que la zone que la zone que la zone. sur laquelle devait être réalisé le projet soit déclarée constructible. En décidant, le 24 novembre demier, de retenir cette demande de change-ment de zonage et d'ouvrir ainsi la procédure régulière d'examen de cette requête, le conseil municipal (divers droite) s'est attiré les fondres d'une petite moitié des quelque qua-tre cents habitants du village.

Une pétition a circulé, dénoncant « l'accord » donné, selon ses auteurs, par le conseil municipal à la construction du temple et demandant l'organisation d'un référendum municipal. Une association de défense du patrimoine naturel de la Côte de lor s'est créée en janvier.
On a sonné le tocsin auprès des pouvoirs publics, de l'Elysée et même des autorités catholiques qui officient à Saint-Léon dans une ravissante petite église romane.

A la tête des détracteurs du temple, Marie-Joëlle Merre-Watt, pro-priétaire du château de Chabans, nergient sur le toit de l'édifice



controversé. Mariée à un homme d'affaires de Hongkong d'origine. irlandaise, la « châtelaine » – comme l'appellent les villageois – n'a pas l'intention de se voir imposer un édifice tibétain presque sous son nez. Déjà qu'eile n'a découvert son curieux voisinage bonddhiste qu'après avoir acheté le château, en 1987...

installées là après que l'ancien pro-priétaire du domaine de Chabans, Bernard Benson, leur eut fait don de la majorité des terrains entourant le château, soit quelque 200 hectares. Milliardaire anglais passionné de civilisation tibétaine, Bernard Benson avait lui-même invité les reli-gieux bouddhistes à venir déconvrir ces lieux situés an cœur du « Pays de mme », à moins de vingt kilomè tres de la grotte de Lascanz.

> « Travailler pour l'éternité »

La principale arme dont dispose M= Watt pour empêcher l'érection de ce « temple, selon elle, hollywoodien », est le classement – au titre de l'inventaire supplémentaire des

monuments historiques - de ce château du quatorzième siècle, ce qui interdit normalement toute construction dans un rayon de 500 mètres. Mais de l'autre côté de la ligne de crêtes, les bouddhistes aiguisent également leurs argu-ments, éclairés par une sagesse toute orientale : « Nous ne sommes pas pressés, affirme le lama Jigmela,

responsable de la seule congréga-

tion monastique reconsue, le Dhago Kagyu Ling. Nous avons l'habitude de travailler pour l'éter-

Leur projet de construire à cet endroit un centre de méditation tibétain date de 1977. En 1984, les bouddhistes avaient obtenu de la municipalité un permis de construire pour une maison de retraite. Mais les discussions avec l'architecte des Bâtiments de France ayant achoppé sur le style de l'édifice, le permis fut forclos. En l'état, le projet comprend la construction d'une maison de retraite et d'un centre d'étude et de pratique de la religion boudihiste. Ce dernier abriterait en outre une bibliothèque, où seculent classés et

traduits du sanscrit quelque douze

M. Michel Noir (RPR), prési-

dent de la communauté urbaine

de Lyon (COURLY), vient d'indi-

quer (le Monde du 11 avril) que la réalisation du bouclage routier

de la métropole régionale, com-

prenent un second tunnel sous la colline de la Crobx-Rousse, sera

concédée à un groupement

piloté par l'entreprise privée

Bouyguas, L'achèvement du

chantier est prévu pour la fin de

1974. Des incertitudes pèsent

sur la rentabilité de cet ouvrage

à péage si celui-ci ne doit voir

s'écouler que le trafic local.

Mais, à l'inverse, des opposi-

fic de transit qui n'a pas grand-

LYON.

mille textes tibétains récupérés par

Disséminées sur la colline, les cinq communantés, installées dans des maisons périgourdines restanrées, se venient anjourd'hui des lieux de rencontres privilégiées entre les connaissances occidentales et la culture tibétaine. Des stages sont sinsi organisés tout au long de l'année, auxquels participent des médecins, des universitaires et même des chefs d'entreprise, An total; de mille à deux mille personnes défilent chaque année dans ces centres animés par trois Tibé-tains et une trentaine de Français

> Le poids électoral de la communenté

Se défendant de faire du prosélytisme; la congrégation inonastique tente aujourd'hui de convaincre les habitants du village du bien-londé de son projet. Ce qui fait bondir ses détracteurs, qui reprochent aux bouddhistes d'imposer, une fois de plus, leurs désirs à la population de Saint-Léon. Car au cour du débat sur le temple ressurgit le poids élecsur le tempas ressingir le posos elec-toral de la comminanté, qui repré-sente environ 12 % des voix. Ancien maire (divers ganche) de Saint-Léon, déposé en 1983 après douze ans de mandat, René Lajoie en est ulcéré: « Avec leurs méthodes douces, ils déstabilisent la com-mine (» s'impresental. Le leurs liemune (» s'insurgot-il. Le lama lig-mela balaie d'un revers de main ces accusations larvées, rappelant que c'est la mairie qui a incué les animateurs bonddhistes à s'inscrire sur les listes électorales du village, « afin de miescs contrôles leurs mou-

Accusé de soutenir l'action des bouddhistes, le maire actuel, Maurice Lespinasse, s'est, durant l'orage, réfugié derrière la procé-dure de l'examen de la révision du POS, qui n'a pour l'heure, rappellet-il, tranché en faveur de personne. La congrégation monastique s'est quant à elle contentée de marquer son territoire. À l'endroit où le temple doit être édifié, une immense oriflamme multicolore a été étigée symbolisant le recours à la protec

VALERIE DEVILLECHABROLLE 1985 et 1986 « laissent penser

Après l'octroi de la concession au groupe Bouygues

Incertitudes économiques pour le nouveau tunnel de Lyon

LYON

En Aquitaine

Papeterie et tourisme : points sensibles pour l'environnement

BORDEAUX

de notre correspondante

Première pour les forêts, troisième pour sa papeterie, cinquième pour la valeur de sa production agricole et troisième pour le tou-risme, l'Aquitaine se place parmi risme, l'Aquitaine se place parmi les régions à l'environnement « relativement privilégié ». Telle est la conclusion de l'état des lieux dressé par le Groupe d'étades et de recherche en écologie appliquée (GEREA) de l'université Bor-deanx-l pour le compte de la direc-tion régionale à l'architecture et à l'environnement (1). l'environnement (1).

Cependant, l'Aquitaine n'est pes Tabri des pollutions et singulière-ment des pollutions et singulière-ment des pollutions liées à ses schesses spécifiques. Qui dit forêts dit également industries pape-tières. « En Aquitaine, notent les experts du GEREA, cette branche d'activité est parmi les plus pol-luantes paur l'eau. »

Cinq papeteries dépassent large-ment les 100 kilos par jour de rejets de matières en suspension. Il s'agit des papeteries de Condat, en Dordogne, de la Cellulose du Pin à Facture (Gironde) et Tartas (Landes), ainsi que des Papeteries de Gascogne à Mimiran (Landes). de Gascogne à Mimiran (Landes).

84 % des flux de pollution oxydable si l'on produit des pâtes à
papier chimiques. « L'usine de
Tartas, indique le GEREA, est la
seule à produire une pâte blanchie
par un procède fluide, les autres utilisant le procède Kraft, relativement
moins polluant. »

Ces différents procédés permettent d'extraire les fibres cellulosiques du bois, après avoir dissons les éléments higneux. Les dernières statistiques connues seraient cependant jugées encourageantes. Les rejets organiques avaient dimi-aué de 23 % entre 1974 et 1981. On enregistra une remontée en 1983 et 1984 en raison d'un regain d'activité dans le secteur de la pâte à papier. Selon la direction régio-nale à l'architecture et à l'environt, les valeurs relevées en

qu'on est revenu ou niveau de 1981 ».

Le tourisme, activité économi-que-clé pour l'Aquitaine (la côte peut héberger un million de per-sonnes et la région compte cin-quante stations balnéaires et sept stations de ski), entraîne des impacts sur le milieu physique, en particulier sur les dunes du littoral.

Une fréquentation « non canalisée » pourrait détruire une végéra-tion et favoriser la mise en mouve-ment des sables. De tels effets avaient été observés à Lacanan, Mimizan et Biscarosse. Au sud de Cap-Ferret, le sable défite sur les secteurs cadastrés après destruction de la converture végétale, à tel point qu'il fandrait reconstituer une dune frontale pour endiguer les traînées de sable qui menacent l'espace urbanisé.

Mesures draconiennes

Les tempètes de février ont considérablement accentué ce phé-nomène. Le conservatoire du litto-ral a dû prendre des mesures draconiennes. An nord d'Hossegor (Landes), la dune a été clôturée et le sable est bloqué pour faciliter la reprise de la végétation.

Le GEREA note également en Le GEREA note également en montagoe une « pigmentation de la forêt » due à l'urbanisation, à l'ouverture des routes, à la création de stations de ski. Cela s'accompagne d'une diminution de la richesse d'espèces d'oiseanx et « peut porter un grave préjudice à des espèces animales farouches » comme le têtras. La chaîne pyrénéenne est en effet, la seule région de France à abriter d'importantes pomulations abriter d'importantes populations de cet espèce de grand coq très bien adapté au froid et à la neige. GINETTE DE MATHA

(1) « L'état de l'environnement en Aquinnine », étude cofinancée par le conseil régional d'Aquinnine et le monéta-zait d'Etat à l'environnement, lest dispo-able à la DRAE, 59 big, quai-victur-Higo, BP 44, '33037 Bordeaux Cedex, etc. 56-52-13-12.

he is polette déjà très fausnie institutione of orgie me publics suropeents. Why min stoke est note to 20 minst ibeas. C'est la Communication fire attantique que, des ichs éconnuses à l'Andeim, rissit vingt-ut-wife lations d'habitants de 446 Interniques très diverses. l Civier Guichard, figues minerique de l'emerage Mide territoire et préside Más Pays de la Loire, a été liqui comme lauder the the ides de régions maritimes. hisper l'Océan, qui comprant Parting true! ob anti-tal M Chinis respectifs at de le distant suropeenne. June ade influent de groupe de ittion dans le cardre melenant illimps des régions.

g Biger Suargen

TABLE TO A CAL WINE IN

CALL IN CASES SALES (AS M

The Manual of the London

8.21

EVAGEMENT DU TERRE

pariedating out and to

Es tehassat l'amiricalis Gate SMERS, Sanoli derioni in his dest montial de disquante le ida. - Diagnosias Proposi. k & 51 & de Sanofi (gra

RENNES

denotre envoyé spécial lite per la Contierence des réspons cheche martines des seins an PRE 1973 & Saint Made, in Comtion de l'art attantaque (que monte la potent sur la façade positiones and athors one current of the to be be British que se a que l'Europe de 1993 me 1986 le consideres le lang de l'ant an I'ture entire Londons, Pront is a Milan. Et l'ouverture popular de Milan. Et l'ouverture popular de function de l'acceptant d pa des répons primpléraques d Militar les accuss dévaloppées TE Le poids grandment de 17 the telegraphics boltzenes and the substitute of Potier ou Classion de Vall III Bet line Europe & dense vitam the period standard at the bar S COMMENTS OF THE STREET STREET brecise M. Guschard on Sport M. CHEDNA halbre de l'espare mession per

in the second of the second

mad Myers le laborateire Gana-ban des laborateire Ganatell des Etats-Lines à Santile & Sanof: M. Jean-Press the Colle societé, escote est de de 10 millions de dontes.

BASSE-NORMANDIE

« Manche connection »

Premier numéro d'un «annuaire à épisodes » : Manche connection veut « répertorier et mettre en valeur des hommes et des femmes ayant des attaches directes avec la Manche», mais « exilés » hors du département. Les cent pionniers sont élus, chefs d'entreprise, hommes de médias, etc. René Gautier, l'auteur de ce guide (104 p.) annonce un deuxième numéro pour juin, un troisième en novembre, avec à chaque fois cent nouveaux noms. Cette édition a vu le jour grâce au concours du conseil général de la Manche, de Manche Expansion et d'entreprises du département.

➤ « Manche connection ». IBN, BP 271, 50001 Saint-L6 CEDEX. Tél. : 33-57-70-94. Abonnement : 166 F pour les numéros 2 et 3.

LORRAINE

Mariage Metz-Apple

branché. A preuve, le protocole de ville pilote que viennent de signer MM. Jean-Marie Rausch, le maire de Metz, et Gian Carlo Zanni, PDG d'Apple France, aux termes duquel le constructeur de micro-ordinateurs fera bénéficier cette ville de seu détaleur. cette ville de ses développements technologiques. Metz devient ainsi un site pilote pour la marque.

En choisissant de développer sa ureautique autour de Macintosh (trois cents appareils seront instal-les d'ici à la mi-1991), Metz a opté pour une informatique convi-vale et répartie. Outre les tradi-tionnelles fonctions de traitement de texte, l'équipement bureauti-que permet un suivi des dossiers du conseil nunicipal. Ceux-ci ne sont plus transmis d'un service à Pautre par des coursiers. Ils sont désormais véhiculés par le réseau informatique, tous les micro-ordi-nateurs étant reliés entre eux.

> Cette page a été réalisée avec nos correspondants : Jess-Plexe Lore ct Jean-Louis This. Coordination : Yves Agnès.

NORD-PAS-DE-CALAIS

Le défi de la « qualité » dans les administrations

Une quinzaine d'administrations et services publics du Nord viennent de signer une charte pour « le renouveau du service public». « Les services publics (...) relèvent le défi de la qualité totale, indique le texte de la charte. Ce n'est pas une mode : il s'agit d'apporter une réponse adaptée aux nouveaux besoins de tous les acteurs socio-économiques. »

Les signataires, qui ont déjà engage dans leurs propres services des actions de modernisations, souhaitent « être à l'écoute des besoins des clients du service public, offrir un accueil de qualité répondre aux aspirations des femmes et des hommes de (nos) organisations, accroître l'efficacité dans le traitement des affaires, simplifier les démarches ».

Au premier rang des signataires figure Jean-Claude Aurousseau, préfet de région, qui a favorisé depuis 1986 des initiatives en ce sens à la préfecture du Nord. On y trouve aussi des caisses pri-maires d'assurance-maladie (Dunkerque et Tourcoing), la mairie de Faches-Thumesnil, commune de la banliene tilloise,

etc.

tions se font jour car ce tunnel, comme celui de Fourvière, risque d'attirer dans la ville un tra-

> de notre bureau régional Ce sera un travail de romain. Le a bouclage » autorontier du nord de Lyon, entre l'A 6 et l'actuel boulevard périphérique, s'étendra sur une dizzine de kilomètres, dont une bonne moitié en tunnels ou

chose à y faire.

Favoriser les réseaux de communication

La DATAR joue l'innovation

un territoire et à l'action régionale (DATAR) vient de lancer ce qu'elle qualifit d'« appel à projets » concernant l'utilisation des nouvelles techniques de communication au service de l'aménagement du territoire.

Cette consultation publique avait été annoucée en août dernier par Jacques Chérèque, ministre chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, à l'université d'été de Carcans-Manbuis-

Elle vise à sélectionner des projets innovants et directement opérationnels, qui favorisent la diffusion sur l'ensemble du territoire de services aussi variés que l'enseigne-

La Délégation à l'aménagement ment à distance, l'information technique des PME, la culture, l'information touristique...

> La DATAR entend ainsi, d'après les termes d'un communiqué, « marquer l'importance qu'ont aujourd'uni les nouveaux réseaux de communication pour la localisation des activités et de l'emploi, pour le désenciavement des petites villes et du monde rural, ainsi que pour la bonne tatégration de nos régions dans l'Europe ».

> Les projets seront examinés à partir du 1ª juin procham par un comité de pilotage, qui procédera à leur sélection pendant l'été. Ils pourront bénéficier de concours nanciera importants.

trémises convertes. Le coût de réslisation, évalué des aujourd'hui à 2,27 milliards de francs (3,5 mil-liards de francs en besoins de financement), sera voisin de celui des contentes sections d'autoroutes de montagne. Un cinquième seniement du coût de réalisation sera à la charge des collectivités locale c'est-à-dire de la communauté urbaine de Lyon et du conseil général du Rhône.

A propos de la section d'autoroutes de montagne la plus récem-ment mise en service (A 40 entre Châtillon-en-Michaille et Sylans, dans l'Ain), la société exploitante n'hésitait pas à affirmer, au moment de l'inanguration, qu'elle parviendra à l'équilibre économique grâce à une péréquation de recettes tirées de sections moins contenses ou déjà amorties : obliteuses ou deja amorties a C'est l'A 6, entre Paris et Lyon, qui paie l'A 40 s, schématisait, en décembre 1989, un des responsables de la Société des autoroptes Paris-Rhin-Rhône (SAPRR), filiale de la Caisse des dépôts et consi-

Confie à un concessionnaire privé, le « bouclage » routier de Lyon ne saurair prétendre à un tel svantage économique. Par surcroit, pour lui; la concurrence sera forte. Lors de sa mise en service, le contournement autoroutier de Lyon par l'est (A 46-CD 300) sera

achevé depuis deux ans au moins. permettra d'éviter l'agglomération depuis Anse, une tremaine de kilomètres un nord de Lyon. En outre, pratiquement sur le même itinéraire nord-sud, la métropole régionale comptera toujours ses deux tunnels actuels, d'accès gra-tuit. Il s'agit des ouvrages de Fourvière, universellement connu pour son « bouchon », et du vieux tunnel de la Croix-Rousse, dont la fréquentation demeure vertigineuse.
Quelle part de marché le nouveau
tunnel à péage s'adjugera-t-il man à
ces deux anciens ? (1)

> « Епоплоіг à voitures »

Lors de la dernière réunion du conseil municipal de Caluire (Rhône), commune concernée par le trace du nouvel ouvrage, l'unique du écologiste de la commu-nauté urbaine, M. Étienne Tete, redoutait donc que l'on fasse du nouveau tunnel un « entonnoir à voittores », au prix d'une modification de plan de circulation de l'agglomération lyomaise. L'un de ses collègues, M. Jacques Rodde (RPR), premier adjoint au maire, a voté contre le projet de tracé, additionnant sa voix - en vain - à celle des élus socialistes, écologistes et Front national!

Il va done falloir mobiliser des

trésors d'influence et toutes les res-sources de la technique. A ce propos, des essais effectués par la SAPRR et la acciété des autoromes SAFRR et la société des autorontes alpines AREA montrent que la technologie des badges à hyperfiéquences, permettant aux abonnés de « montrer patte blanche » aux barrières de peage sans s'y amèter, est pratiquement au point. On en attend saus doute la modération des dépenses d'exploitation, afin d'obtenir que le péage du « pérsph » lyonnais soit inférieur à 3 F; sans quoi il paraîtrait dissussif.

VILLEURBANNE

Chacun attend que M. Noir soit plus explicite sur l'économie géné-rale du projet le 23 avril, devant le conseil de la communauté mysine. La gestation du dossier a jusqu'sci été entourée de la plus grande discrétion, an nom de la concurrence souhaitée entre Bouygnes et Dumez Les membres du groupe de pilotage, y compris les fonction-naires de l'Etat, avaient signé -« pour la première fois de leur car-rière », dissient certains – un engagement de confidentialité, qu'ils

n'ont pas brise. GÉRARD BUÉTAS

(1) En moyenne, le timmel de la Crois-Rottspe a sarregistré, en 1989, 72 665 pas-sages de véhicules par jour. Le timmel de Fourvière enregistrait de son côté, 99 297

A la veille du sommet franco-allemand

Paris rassure Bonn sur le rôle de Framatome

dans la coopération nucléaire

Face au recentrage vers l'Est

Les régions de l'Ouest de l'Europe

se groupent au sein d'un lobby atlantique

A l'issue d'une restructuration juridique

La société Eurosia, associé commandité

nommera les gérants de Casino

lea partenaires allemands s'inquiò-tent de l'avenir de leur coopération avec Framatome. Sana remettre en cause fondamentalement les accords passés, la CGE assure en effet qu'il faut les « rééquilibrer », en oppo-sent à Siemens le poids de la CGE et non du seul Framatome. De su-cruit, la CGE entend veiller à ce que l'alliance franco-allemande se limine à la seule partie nuclésire des cen-trales, sans toucher aux parties

Un signe positif

L'affaire a été en outre compli-

quée par l'irruption intempestive d'EDF sur le marché international

des contrales muchaires. L'établisse-ment public, en mal de recettes, s'est en effet mis à prospecter activement de son côté, notamment dans les pays de l'Est, profitant de son expé-rience pour se présenter comme un ensemblier industriel. Ce faisant,

EDF concurrence directement l'al-liance Framatome-Siemens. En réa-

né, c'est surtout Siemens qui se sent

floué paiqu'il joue dans l'association le rôle d'ensemblier industriel et considère les pays de l'Est comme sa chasse gardée. Le protocole conclu récemment entre EDF et la Hongrie

De quoi s'agit-il? Après plusieurs aunées de négociations, la France et la RFA ont amorté, en avril 1989, un mouvement de rapprochement dont l'objectif est à terme de conca-voir un réacteur commun qui

voir un réacteur commun qui deviendrait la norme européenne. Deux accords ont concrétisé cette coopération : l'un associait Frama-tome et Siemena au sein d'une société à SO/SO (NPI) destinée à l'ex-portation de chandières nucléaires clé en main. Le second liait la Cogenn française à la société Veba dans le retrantement des combusti-bles irradiée.

La CGE, principal acrionnaire de Framatome, n'a jamais caché sa métiance vis-à-vis de l'accord Framatome-Siemens. Il est visi que la groupe de M. Snard affronte la société allemande, son principal concurrent, dans tons ses métiers.

concurrent, aims tons ses metters.
Dans le téléphone par sa filiale Alcatel, et dans le matériel électrique,
notamment les turbines équipant les
parties conventionnelles des centrales nucléaires, par son autre filiale
Alsthom. En outre, Alsthom s'est
marié en décembre 1988 avec le
marié en décembre 1988 avec le

groupe britannique General Electric Company (GEC).

Or la recomposition du capital

actuellement en cours de négocia-tion accroît les pouvoirs de la CGE dans la gestion industrielle de Fra-matome. Il était donc normal que

le développement d'une économie rénorée ». En fait, ce que demandent les représentants de ces régions, c'est le reconstitution de ce que furent les Programmes intégrés méditermaceus (PIM) en faveur de la Grèce, de l'in-lie et du sud de la France lorsqu'il fallat, en 1985, « leur faire avaler la pilule de l'élargissement de la CEE à

Des programmes atlantiques intégrés

La notion de Programmes intégrés atlantiques a même été officiellement prosoncée. Le moment est favorable puisque la Commission européenne dispose, sans avoir à en référer aux annymments contrains de montes

pouvernements centrairs, de moyens financiers substantiels.

financiers substantiels.

Les premiers dossiers communs de l'Arc atlantique sont le réaean autoroutier (notamment la route des estuaires entre Caen, Nantes et Bordeaux), le schéma des TGV (afin que l'aux Lillo-Madrid passe par Bordeaux et le Pays basque et non pas par Montpellier et Barcelone), l'amélioration des dessertes aérieunes, le renfortement du potentiel miversitaire et

com on deserves acocumes, is remor-cement du potentiel universitaire et technique. Les échanges concrets éco-nomiques ou universitaires, les finan-cements conjoints pour créer par

Changement de structure juridique chez Casino, le groupe succarseliste qui vient d'acheter La Ruche Méridionale à la CFAO pour 3 milliards de francs (Le Monde du 19 avril). La société reste une société en communi-

dite per action, mais les fonctions o

gérant et celle d'associé commandité

se dissocient. Une personne morale, la société Burosia, créée le 19 avril, devient l'associé commandité . Celui ci est composé de dix personnes : les

trois gérants de Casino, un représen-

deux membres du personnel d'enca-

drement, un représentant de chacun

tant des descendants du for

AFFAIRES

l'Espagne et au Portugal ».

en Aquitaine

Papeterie et tourisme : points sensibles pour l'environnement

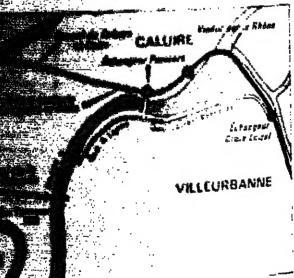
de su production indicate pour le tou-lieunisies de place parmi du la l'énvironnement proping appellegié » Telle indicatus de l'état des heux de Chesque d'étados et de les écologie appliquée de l'enéverenté Ber-legié à apaque de la direc-liquie à l'appliacture et à

Million Pagellaine n'on pas colo politicos et magulière-dis, politicos. Qui di lorita maggiorit industrus pape-alla desilaine, noten les colo desilaine, noten les colo parvir les plus pui-gant i ann.

e purcerien dépassent large-les 160 tailon par jour de maines et sespécacio. Il dis papearins de Condat, en men, de la Cathalone du Pin a de (Otrambe) et Tartas tot ainsi que des l'apeteries remais à Mansens (l'endes) des lins de politican auxili-lius pendiait des pètes à abiantains, a L'army de l'adiant les pâtes à anches l'appet faut, des morrs at-lations le GEREA, est la Lapund faut, des morrs at-lations l'angl, relativement

tities in space outside. nete adults aven directes -Sales 1974 et 195) (Section distanti patrifer en

le nouveau tunnel de Lyon



fu'on est revenu au niveau de

de tourisme, activité économi-que-clé pour l'Aquitaine (le che peut héberper un milion de pe-sonnes et la région compte du-quante stations baineaires et app stations de ski), entraine des consects sur le milieu obviens trubacts ent jes quies de jutorif stations en je milien bakeide de L'ac frequentation « non canol. ser » pourrait detruire une vigna from et favenser la mise en me

ment des sables. De tels clies Avaicut cié observés à Lacina. Minimum et Bischrosse, An aid de Cap-Ferret, le sable défile sur le secieurs cadastres après destrac tion de la converture régérale, à ul point qu'il faudrait reconstiner une dune frontale pour endiguer les trainées de sable qui menseen l'espace urbanisé.

> Mesures draconiennes

Les tempétes de février unt considerat lement accentué et obt-nument. Le conservatoire du linorai a du prendre des mesurs du-Conscience Au nord d'Hossegor Candest. La dune a cie cloture a ic vable out theque pour facilité à reprise de la vegetation. Le Gi Rii V pate egalement en

theringue une e pigmentation de la Angli e due à l'urbanisation, à l'or-Semure des routes, à la création de alations de ski Cela s'accompage d'une diminution de la richesse d'espects d'esseaux et « peut porter un erate pre hauer a des espèces animalia an alternative comme le tétras La chaine pyrénéenne es en effet. la seule region de France : abriter d'imperiantes populations de cet espece de grand coq mis tren adapte au freid et à la neier.

(f) a l'eial de l'environnement Sauttaire » Hude cafinancte pe b remain affairea. L'Aquitaine et le s trat &'Etal & empiror nement, est dep-

GINETTE DE MATHA

nichte & in 178 41, 50 Az gun bins-liege Bil 44 11,777 Bordents Cole, add 186 57 17 17

ennes. C'ast la Commission de l'arc atlantique qui, des Hébrides écossaises à l'Andalousie, réunit vingt-et-une régions dont cinq françaises et 50 millions d'habitants de cul-tures historiques très diverses. M. Olivier Guichard, figure emblématique de l'aménage-ment du territoire et président RPR des Pays de Loke, a été désigné comme leader de ce e clan » de régions maritimes, unies per l'Octen, qui comptent bien, vis-à vis de leurs gouverpements respectifs at de la Commission européenne, jouer un rôle influent de groupe de pression dans le cadre nelssant de l'Europe des régions.

or publics suropés

le átoile est née le 20 avril

INDUSTRIE

Le partage du capital de Fre-

matome entre la CGE et les intérêts publics à 50/50 (/e

Monde du jaudi 19 avril) risque-

opération franco-allemande ne le nucléeire amorcée il y a

un en ? On s'en inquiète à Bonn à ja veille du sommet franco-al-lemand. M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, est allé la

semaine demière en RFA ressu-

Plus que les querelles de per-

sonnes on d'entreprises, plus que les arrières pensées politiques qui sem-blent guider ce dossier, l'avenir de la

coopération franco-allemende constitue l'enjeu caché mais fonda-mental de l' « affaire Franssome »

puisqu'il détermine l'avenir du nucléaire européen, « La conflit le plus profond me semble porter sur la

pats projond me sensole porter sur la politique d'alliance », déclare M. Pietre Delaporte, le président d'EDF dans le Nouvel Economiste da 20 avril. Il précise : « Pour d'ex-cellentes raisons, M. Suard (le PDG) de la CGE) a choist de s'allier à un accuracture de la constant de la la companyant

groupe anglais et pour de très bonnes motivations, M. Leny a marié Fra-matome à un Allemand... Cela pose de toute évidence un vrat problème. »

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

1-il de remettre en cause la

de notre envoyé spécial

Créée par la Conférence des régions

ériphériques maritimes qui avait ve e jour en 1973 à Saint-Maio, la Commission de l'arc mismique (qui sura son pendant sur le façade méditerranémne) répond une craintes qu'expri-ment sumi bien les Bretons que les Gallois que l'Europe de 1993 ne ren-force les centralismes le long de Pare fort qui s'étire entre Londres, Francfort et Milan. Et l'ouverture pro-chaine du turnel sons la Manche rischaine du tranci sous la Manche ris-que d'accentrar escour le phénomène de rejet des régions périphériques qui sont parmi les moins développées de la CRE. Le poids grandissent de l'Al-lemagne, les efforts déployés par la CEE pour arrimer à son fianc Est la Pologne, la Tchécoilovaquie ou la Hongrie avivent encore les appréhen-sions des resnonsables nolitimes de Hongré avvient enoure les apprenci-sions des responsables politiques de Porto, Pontiers ou Ginagow de voir se dessiner une Burope à deux vitesses. « Notre action cependant ne doit pas être construite contre d'autres dynami-ques, a précisé M. Guichard mais avec le seul souiel de réaliser un meil-leur équilibré de l'espace européen par

C La represent l'américain Gene-

tic Systems, Sanufi devient le numéro deux mondial du diagnostic nur le sida. – Diagnostica Pasteur, filiale à 51 % de Sanofi (groupe Hf-Aquitaine), vient de racheter à Bristol Myers le laboratoire Gene-ter de conse

EN BREF

dans le diagnostic du sida, le reste étant réalisé dans les tests de suivi du cancer, ceux de dépistage de la lencémie, de l'héputite B et de dif-férentes maladies infectieuses. Grace a cette acquisition, Sanofi devient le numéro deux mondial, Bristol Myers le laboratoire Gene-tic Systems, implanté sur la côte ouest des Etats-Unis, à Seattle, a annoncé jeudi 19 avril le président de Sanofi, M. Jean-François Dehecq. Cette aociété, encore défi-citaire, enregistre un chiffre d'af-faires de 10 millions de dollars (56 millions de francs), dont 80 % alors qu'il était troisième, dans le domaine du dépistage du sida, où il contrôle 20 % du marché, a sou-

ligné M. Dehecq. D Une manifestation contre le TGV-Méditerranée à Orange. - De 2 500 (acion la police) à 5 000 per-

sonnes (selon les organisateurs), ont manifesté, vendredi 20 avril, contre le projet de tracé du TGV-Méditerranée et occupé les voies à Orange (Vanciuse), interrompant la circulation des trains, dont les TGV entre Paris et Marseille, de 18 heures à 19 h 30. A l'appel de l'association Très grande vigilance, et accompagnés d'une vingtaine et accompagnés d'une vingtaine. d'élus, les manifestants ont réclamé le « respect des vignobles, des sites et de la ruralité » et demandé « des éclaireissements » sur le futur tracé de la voie.

a invité les Régions « qui sout, selon bai, un niveau institutionnel pertinen pour la construction européenne », à lais, a-t-il ajouté, le déplac

a concrétisé ces craintes. Le gouver-nement ouest-allemand s'est ouvert directement de ces interrogations suprès du ministre français de l'in-dustrie, en visite la semaine passée outre-Rhin, M. Topler, ministre de la streté muchaire, a reçu des assu-rances des Français. « Nous veille-rons à ce que les accords franco-alle-mands soient respectés », nous s-t-on indiqué su misistère de l'industrie. Une assurance partante à l'Elvaée où

unde su mensuere de l'industrie.

Une assurance partagée à l'Elysée où on souligne que c'est précisément dans ce but que les pouvoirs publics ont exigé la pariné avec la CGE dans Framatome et la coresponsabilité des décisions stratégiques concernant le secteur pucléaire dans l'ex-

Ces « garanties » seront-elles se

fisantes pour rassurer les Alle-mands? Le départ de M. Leny, PDG de Framatome, qui risque de faire les frais de l'entente entre la

taire les frais de l'entente entre la COS et le gouvernement si le com-promis actuellement négocié abou-tit, semble préoccuper particulière-ment outre-Rhin, où certains le considèrent comme le garant de l'al-liance. Un signe positif toutefois : l'accord franco-allemant devrait

être étendu, la semaine prochaine lors du sommet entre MM. Kohl et

errand, su domaine de la sécu-

ERIC LE BOUCHER ET VERONIQUE MAURUS

Représentant d'une nouvelle vague de dirigeants régionaux, M. Jean-Pietre Raffarin, président UDF du Poison-Charantes et président de l'At-lantic Group au parlement européen, a voulu tempérer l'impatience de ses collègues et a fait appel au réalisme. « Sans doute la constitution et la « Sans doute la constitution et la reconnaissance d'une communauté des Régions de l'Atlantique est un combat politique important. Mais la stratégie doit être géographique et limitée. Pas trop de vastes projets abstraits mais davantage d'opérations concrètes et interrégionales à deux ou trois partenaires, sur les routes, l'environnement ou le recherche », » 4-4 déclare.

apparalment d'ores et déjà con

des initiatives dynamiques.

Répondant à M. Yves Bourges, pré-sident RPR de la Bretague, M. Eucko Landaburu, directeur général de la politique régionale de la CEE, n'a pas caché que le concept même d'arc

des partenaires étrangers du groupe (le néerlandais Abold et le britanni-

que Argyll) et deux personnalités exté-neures, en l'occurrence MM. Rébéar,

pdg d'Axa, et Fourtou, pdg de Rhône-Poulenc, tous deux à titre personnel.

La gérance sera exercée par les trois

gérants actuels jusqu'à leur retraite (M. Antoine Guichard est donc là

encore pour au moins cinq ana), puis Eurosia nommera les gérants pour cinq ans, renouvelables. L'accord d'Eurosia sera nécessaire pour toute

décision de caractère stratégique ou

toute operation necessitant un inves-

tissement important.

exemple, après des mois d'atermolo-mients, un ligne maritime entre Lorient et la côte nord de l'Espagne, la mise au point d'un système téléma-tique d'échanges d'informations entre les ports de l'Atlantique, la recherche de solutions pour éviter la concentra-tion de services financiers de haut niveau à Londres, Franciort ou Paris sementateur d'orge et dérà comme multiplier les actions de coopération transfrontalières de proximité pour dépagera les financements adéquats. vers l'Est du centre de gravité de l'Europe ouvre de nouveaux défis sux régions périphériques de l'Ouest. La future politique d'aménagement du territoire, après 1993 « car d'ici là les carottes sont cuites, devra être autre chose qu'une simple compensation financière aux pays en retard de déve-

oppement » .. La question est maintenant d'identifier ce que seront les grands projets d'intérêt commungutaire et de les localiser. Et annoi de garder le sens de la mesure. Cur, en dépit du double-ment des crédits régionsus européeus entre 1989 et 1993, l'enveloppe totale ne représente que 0,25 % du produit intérieur brut de l'ensemble des douce Buts. Une marge étroite...

FRANCOIS GROSRICHARD

Sofitel vent réinvestir

Après s'être séparé d'une dou-zaine d'hôtels su cours des demières années, Sofitel (soixante hôtels et un pen plus de dix mille chambres), veut réinvestir et affirmer sa voca-tion de hant de gamme dans le groupe Accor, bien que « l'hôtellerte de hore soit limitée dans sa renabi-lité et ses possibilités de développe-ment », selon M. Paul Dubrule, coprésident du groupe. La chaîne y a déjà contacré 100 millions de francs en 1989, et elle entend tou-jours devenir d'ici à 1995 « la pre-mière chaîne européenne de huxe », par ses services, son style, la « dimension kamaine » comme le nombre de ses établissements (cent a america amane s come le nombre de ses établissements (cent an moins, dont soixante en Europe, contre vingt-huit anjourd'hui), selon M. Didier Gros, son directeur géné-

Ayant réalisé un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de francs en 1989, dont 883 millions en Europe, la chaîne entend demeurer la troisième source de profits du groupe, notam-ment en limitant ses implantations aux centres et aux aéroports des grandes villes et aux endroits tourisgrandes villes et aux endrons troms-tiques valorisants. Les priorités seront, sur le plan géographique, outre l'Europe, l'Asie du Sod-Est, et commercialement, la clientèle indi-viduelle, qui représente 70 % du total, mais n'a progressé que de 10,3 % en 1989 contre 18,2 % pour CONJONCTURE

La lettre de cadrage budgétaire pour 1991

M. Rocard demande des économies afin de pouvoir réduire les inégalités

progresser en 1991 (...) moins rapi-dement que la richesse nationale, afin de réduire leur poids dans le PIB. dans le cadre d'une stabilisa-PIB. dans le cadre d'une stabilisa-tion des prélèvements obliga-toires », écrit M. Michel Rocard dans la lettre de cadrage qu'il adresse à ses ministres en vue de la préparation du budget de 1991. « Je souhaite par ailleurs engager en 1991 une nouvelle étape dans la réduction du déficit budgétaire en le réduisant d'au moins dix milliards de francs. Cet effort permettra d'afde francs. Cet effort permettra d'affecter davantage d'épargne au financement de l'investissement et d'allèger le poids de la dette publi-que, qui obère encore trop les marges de manoeuvre budgétaires

M. Rocard continue : « C'est dans ce cadre que je vous invite à préparer votre insiget pour 1991. Il marquera la poursuite de l'effort engagé pour les trois grandes priori-tés que sont la rénovation du sys-tème éducatif, et notamment de l'enseignement supérieur, le renfor-cement des moyens de la recherche et les interventions de l'Etat au pro-fit des plus démunix dans le secteur du logement social. De même, les crèdits du revenu minimum d'inser-tion et de l'aide publique au développement poursuivront leur pro-gression, et l'efficacité de notre appareil de formation en faveur

« Les dépenses de l'Etat devront d'un meilleur fonctionnement du marché du travail sera amélioré. Un effort nouveau a également été décidé en faveur des moyens de la justice et de la politique de l'envi-

> Stabiliser les effectifs de l'Etat

« Le financement de ces priorists imposera done une evolution modérie à l'ensemble des autres budgets ministèriels (...). La réduction des inégalités, objectif primordial de notre politique, doit être au coeur de la préparation du budget (...). Aussi je vous demande de procéder à un réexamen de toutes les dots présenter des redéplotements assurant rectlement une plus grande justice sociale (...). Vous indiqueres parallèlement quelles sont les dépenses fiscules qui, ne concouran pas à la réduction des inégalités, pourralent être supprimées ou réduites lors de la prochaine los de finances, »

« Dans le codre de la politique de rnouveau du service public, la ges tion prévisionnelle des emplois dots conduire à la stabilisation globale des effectifs de l'Etat », souligne le premier ministre après avoir rappelé les efforts de restructuration de la grillo de la fonction publique

SOCIAL

La prime d'ancienneté remise en cause selon les syndicats

La négociation sur la mobilité professionnelle est suspendue

Le long processus d'accords de méthode, engagé depuis plusieurs mois par les partenaires sociaux a buté, le 20 avril, sur un projet de texte qui, aux yeux des syndicats, parait remettre en cause la prime d'ancienneté. En conséquence, le CNPF et les organisations de salariés ont décidé de suspendre sine die la négociation sur la mobilité professionnelle et géographique, dont la prochaine séance devait avoir lien le 3 mai. Tout en observant « une pause », les négocia-teurs ont décide de créer deux groupes de travail, chargés d'étu-dier les problèmes du logement et de l'expatriation.

Alors que le succès de l'accord sur le travail précaire est condi-tionné par l'attitude de FO, M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF connaît le une seconde difficulté. les quatre premières négociations d'une série prévue de cinq autour du thème de « la modernisation des entreprises » ayant toutes débouché sur un accord, parfois rapidement signé. Depuis le début, on savait que la prime d'ancien-neté dans le salaire pouvait constituer une pierre d'achoppement mais, depuis une tentative avortée de M. Pierre Guillen, vice-président délégué général de l'UIMM (union des industries métallurgiques et minières) pour en discuter avec les fédérations de la métaliurgie, le patronat semblait avoir renoncé à ce projet. M. Giral lui même paraissait disposé à adopter une attitude souple et réservée, déciarant notamment dans un entretien au *Monde* (9 février) qu'il n'était « pas question de dire qu'il faut la supprimer ».

Or, le texte proposé à la discussion a provoqué le rejet de tous les syndicats. Dans le chapitre consaeré à l'examen des « clauses contractuelles conventionnelles a qui peuvent constituer « des freins à la mobilité », l'article 10 du projet précise que « là où il apparaitrait que les dispositions conventionnelles qui régissent les primes d'ancienneté ne correspondent plus aux besoins (...) et ne sont plus adaptées aux nécessités d'une économie moderne et d'une politique sociale de progrès (...) des solutions pourront être recherchées » lors de négociations de branches profes-

ETRANGER

Discussions à Prague sur la réforme du COMECON

Les ministres des pays d'Europe de l'Est chargés du COMECON devaient se réunir vendredi 20 et samedi 21 avril dans les environs de Prague (Tchécoslovaquie) afin de poursuivre leurs discussions sur la transformation de l'organisation

Un premier projet de refonte du COMECON, fondé sur le développement de relations bilatérales et l'établissement de paiements en monnaie convertible, devait y être discuté. Une version finale doit être rédigée fin mai afin qu'en juin puisse être entérinée, à l'occasion de la quarante-sixième réunion du COMECON, à Budapest, la transformation radicale de l'organisation D'autre part, les ministres tché-

coclovaque et soviétique du com-merce extérieur, MM. Andrej Barcak et Konstantine Katouchev, ont signé vendredí à Prague un protocole sur les paiements en devise convertible, en 1991, d'une partie des échanges commerciaux entre les dent pays, a announce l'agence CTK.

La CFTC adhère à la Confédération européenne des syndicats

Les instances de la Confédération européenne des syndicats (CES), réunies le 20 avril à Bruxelles, ont accepté à l'unanimité d'affilier la CFTC, indique un communiqué de la centrale chrétienne. La CFIC devient ainsi la 37º organisation membre de la CES, qui regroupe 21 pays et revendique 44 millions d'adhérents. La CFDT et FO sont détà membres de la CES alors que la CGT, tonjours candidate après un premier refus, n'a pas encore été

Déjà le 18 octobre 1989, la CFTC avait pu participer à une manifestation des syndicats européens à Bruxelles. Dans son communique, la centrale indique qu'elle participera aux réunions de la CES dès le mois de juin. « Elle apportera, souligne-t-elle, sa contribution à la construction d'une véritable Europe sociale en rue de la préparation du grand marché » .

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

transport of the state of the s Marian de la materiale. A ce pri A A PARTY OF THE STATE OF MICHIGAN IN then discount Tanger were was Admir and produced for A control of the second Section 1 to the section of the sect the series de lives to Shirt word be broker ? na mand and in unfringedr in configures interests his most accorde al acces of a the wife of patter blanche and the reason of the control of the second Des constitutes de Princis Trender and trenderstated all the property and trenders ing, dans in the demonst straggater of the morning is magazine hope o'affingate, i they a The second secon THE PERSON OF THE PARTY OF THE STATE OF THE PROPERTY OF THE P to Calaire second parriage. Fully MATTER OF STREET OF STREET Marie I to comme PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH the fee I at these for the Control of the Control of the Control of the gerne vie ver eine bilde in GERARD BIETIS #1 m2 Fr 12 Mer. 1 30 20 100 See The County of the County o physical by many solution Marginer & Principles of the Section of the Section

MINTERNATIONAL DESE

spe certaine

35° 200

1120 1

海岸 经净价

22 Me 20 11

THE LANGE TO

2002 HT442 111

Table 1

graphe in the C

se with a second

122 ...

ST. 78.4.

Francis De la

THE RESERVE AND A CO. OF CO.

(数数は2000年) ライ (400

**** ** ** ** ** *****

with the property and bank

tabat apertante wede

医骶髓性腹部 医皮肤的 化氯化

CÈRES PREMIÈRES

25 14 22 1 .d S 77 48 7

100 100 48

. 17

12 10 12

38 ava - 78

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

IEN n'a semblé une fois encore pouvoir enrayer le IEN n'a semblé une fois encore pouvoir enrayer le monvement de reprise amorcé de manière quasi-ininterrompue depuis les premiers jours de mars rue Vivienne. Et si durant ces quatre séances, la progression a été modérée (+0,59 %), la performance pour le mois boursier d'avril écha vendredi n'es est pas moins remarquable. Elle a été au cours de cette période de 11,24 %, à comparer avec une hausse de 5,16 % le mois précédent, ce qui représente le meilleur score desuis février 1988 (+ 18,43 %). Cette performance permet d'effiseer les traces du « krach larré » du début de l'aunée durant leonet les indices out à nu moment début de l'assiée durant lequel les indices out à un moment perda plus de 10 % .

L'indice CAC 40 s'est même offert le luxe de finir la semaine comme il l'avait commencé en inscrivant su nou-veau record (2129,32). Quant au denvième baromètre de la place, le CAC 240, il s'en finit pas de se rapprocher de son plus haut nivem (561,6) atteint le 11 octobre dernier. Ven-dredi 20 avril, il en était éloigné d'à peine 2 %.

Une fois encore, la place française a semblé rester imper-méable à l'environnement international et aux hésitations tanx d'intérêt sux Etats-Unis. D'autant que l'essemble des statistiques publiées cette semaine outre-Atlantique n'out pas rassuré sur ce point. One ce soit les prix à la consomma-tion dont la bausse de 0,5 % en mars laisse apparaître en rythme anunel une inflation de 8,5 % sur le pressier tris tre, ou la productiou industrielle toujours en progression. El même, le résultat du commerce extérieur américain de lévrier, en baisse de 30 % par rapport au mois précédent, n'a pas été bieu accueillí. L'amousce d'an délicit de 6,5 mil-liards de dollars, le plus faible depuis décembre 1983, n'a pas été interprété par les intervenants comme un signe de boune santé....

L'engouement des investisseurs étrangers

Les investisseurs étrangers continuent donc de jeter lem dévolu sur la place française, estimant que le potentiel de hausse des cours est encore appréciable en raison de la bonne tenue de l'économie. Les différents rapports officiels se font qu'abonder dans leur sens. Ainsi, après les satisfecits décernés à la veille des fêtes pascales par la Ba France et l'OCDE, c'étuit au tour jendi du Crédit National de dresser un tableau eucourageant de l'activité. Dans sou enquête annuelle concernant les 50 plus grandes entreprises françaises, cet établissement souligne en particulier l'importance des efforts d'investissement et le dynamisme des figures de concernant les soulignes en particulier de concernant les diventisses en particulier de concernant et le dynamisme des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures et les dynamismes des figures en particules de concernant et les dynamismes des figures et les d firmes en matière de croissance externe. Toutefois les étrangers semblent plus eaclins que les Français à partager un tel engouement pour le marché boursier . Si les investisseurs

Les hauts d'avril

nationaux participent à ce mouvement d'achat, ils n'en demeurent pas moins pour la pinpart prudents. « Compte tenu de l'étroitesse de la Place de Paris, et à condition qu'il n'y ait pas d'accident majour sur l'une des deux grandes places financières (résultats trimestriels des sociétés améripiges imperiers (respuis transmins en symmes amor-caines prochainement attendus), il y a de grandes chances que l'effet d'entomoir se poursuive au cours des prochaines séauces malgré le caractère fragile da mosvement (marché surévaiué par rapport aux taux d'intérêt et techniquement surévaiué par rapport aux taux d'intérêt et techniquement suracheté) » estiment les analysies de la société de Bourse Didier Philippe.

Un nouveau record de Peugeot

De son côté M. Alain Boscher, président de la société de Bourse Boscher, reconnaît dans sa note mensuelle avoir été « le prentier surpris par cette évaintion de sotre marché que je n'avais pas prévue, bien au contraire ». Et l'agent de change d'ajonter : « Certains volent dans ces évènements une répétition de la hansse du début 1983 qui s'était faits sons l'impaision des achats massifs en provenance de l'étranger. Je n'adhère pas à cette répétition de l'histoire et je conserve une attitude très prudente vis-à-vis de la Bourse

La semaine écoulée aura été marquée par une tentutive de consolidation à des niveaux jamais atteints. Mardi, après le long week-end de Pâques, le marché repartait de l'avant long week-end de l'âques, le marché repartait de l'avant enregistrant us gain modeste (+0,46 %). Mercredi, sous le poids des nombreuses prises de bénéfices à l'approche des opérations de liquidation mensuelle, l'indice CAC 40 légèrement positif à l'ouveriure, virait rapidement à la baisse (-1,33 %). De plus les tensions sur les taux d'intérêt outre-Atlantique amplifiaient la tendance. Le raleatissement s'ut-ténuait le leademain (-0,07 %) avant que le marché ne reparte de l'avant dès vendrodi. D'abort modeste (+0,17 %), le redressement allait ensaite en s'accélérant et atteignait en fin de lournée les 1.54 % ... Les arandes valeurs ou « blue fin de journée les 1,54 % ... Les grandes valeurs ou « blue chips » out encore été les plus recherchées cette semaine finctuant au gré des annonces de résultats.

L'érénement restera la présentation des bénéfices de Peu-geot. La firme de Sochaux avec 10,3 milliards de francs de profits en 1989 inscrit un nouveau record absolu de gains une entreurise française. Le constructeur automobile a pour une entreprise française. Le constructeur nutomobile s rappelé son ambition de détenir 14 % du marché europées

Semaine du 17 avril au 20 avril

dès cette année. Parmi les antres résultats figurent le redres des cetts annoe. Parmi les autres resultats agrant le reagu-sement de la Société Générale d'Entreprises dont le bénéfice d'exploitation est passé de 208 à 616 millions de franca, les 3 milliards de profits de la Société Générale de Belgique, ou encore les 27 % d'augmentation du résultat consolidé des Ciments Français. An chapitre des déceptions, est revenu Thomson CSF dont les résultats comme préva out hainsé de

La senzine aura également été marquée par la cession de la Ruche Méridionale (LRM) à Casino. Poursuivant sa politique de recestrage, la CFAO dont M. François Pinanit a pris la direction récessment, a vendu pour 3 milliards de france ce succursaliste régional acquis au prix de 1,5 milllard l'an dernier par les auciens dirigeaus au terme d'une apre bataille boursière. Le groupe stéphanois a repris ainsi de la CFAO 99,36 % du capital de LRM. Il s'est engagé à de la CFAO 99,36 % du capital de LEGAL LE sur capaça procéder à un maintien de cours jusqu'au 11 mai prochain, su prix suitaire de 2800 francs. Cette proposition concerne les actionnaires minoritaires qui détiennent encore 0,64 % les actionnaires minoritaires qui détiennent encore 0,64 % les actionnaires minoritaires qui détiennent encore 0,64 % les actionnaires minoritaires qui détienne unitérienne de La Roche Méridionale. L'action sera ensuite u ent retirée de la cote.

Ve dredi, les cotations de Bail Equipement étaient sus-pendues dans « l'attente de la publication d'un communi-qué » concernant cette société de crédit bail dont le groupe CIC est l'actionnaire le plus important. Les rumeurs dans cette perspective allalent d'un désengagement de ce principal porteur de part un lancement d'une OPA.

Sur le second marché, la banque Pallas, gestiounuire de la société d'investissement à capital fixe (SICAF) France, a lancé une offre publique d'échange (OPE). Le but de cette proposition est de remédier à la décote de 30 % observée entre le cours de Bourse et la valeur lightdative de Frandev, jugée pénalisante pour les actionnaires. Palles sonhaite éga-lement à l'issue de l'opération obtenir le contrôle de cette société. Les actions de Comareg, filiale d'Havas spéci dans la presse gratuite, ost pu être enfin cotée mercredi après deux tentatives précédentes infractueuses. Au prix de 300 francs, 4,78 % de la demande a pu être servie.

La Place parisienne devrait accueillir le 27 avril, Plastitut le participation du bois et du memble (IPRM) créé en 1985 de participation du bois et du memble (IPBM) créé en 1985 par M. Gay Nébot, père de l'IDLA (Institut de développe-ment des industries agricoles et alimentaires) et de sa filiale Idianova, toutes deux déjà introduites en Bourse.

Enfin, le nouveau terme boursier débutern des hand avec son lot traditionnel de transfert d'un marché à l'autre. Les AGF et le GAN quitteront le comptant pour rejoindre PUAP sur le règlement mensuel. Ces compagnies d'assurance y accèderont su moment où l'une des valeurs du secteur, Perhaltent Pechelbroun est toujours particulièrement recherché

20-4-90 Diff.

57

meh.

7,80

+ 140

1 150 4 970

760 415

Bătiment, travaux publics

1 839

675 1 670

692 615

Perst-Ricard 1 297
Promodès 4 300
St-Louis-Bouchon 1 558

Métallurgie

Alapi Avious Descenti-B

De Dietrich ...

Pengent S.A. ... Saint-Gobein ... Elf Aquitaine ...

Lafarge Cop...... Emx (Gén. des). Michelin B....... Pechelbronn.....

D. de Fance .

Stiones SA _____ Mid (Ge de) ___ Onto - Dubon L Peckellano

DOMINIQUE GALLOIS

605 520

810 820

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Note de

(*) Du jesdi 12 smil 1990 as jesdi 19 smil 1990 isolas.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RIMI

20-4-90 Diff.

+ 26 inch - 10 - 34

+ 83 + 19

cap. (F)

272 342 581 243 395 204 221 238 808 218 122 319

Arine N

1 141 109 1 170 996 758 997 282 629 460 215 647 316 584 994 011 512 924 331 130 460 495 379 320 691 934

construction mécanique

BOURSES **ÉTRANGÈRES**

NEW-YORK

Wall Street a fortement reculé ma cours de la semaine, sons la pression d'une montée notable des taux d'in-térêt américains liée aux craintes d'une relance de l'inflation aux Etats-Unis, l'indice des valeurs Etats-Unis, l'indice des valeurs vedettes finissant la semaine en baisse de 55,85 points (2 %) par rapport à la clôture de jeuci dernier. La semaine avait débuté en hausse, affichant un certain optimisme après l'amonce par IBM d'une nette progression de ses bénéfices su premier trimestre. Les publications sur until de l'indice des prix de détail et de la production industrielle sux Etats-Unis pais mercredi du déficit commercial de février ont relancé les spéculations sur l'évolution de la politique de crédit de la Réserve Fédérale.

Indice Dow Jones du 20 avril :

Indice Dow Jones du 20 avril :

2 695,95 (contre 2 751,80).			
VALEURS	Cours 12 aven	20 svel	
Alcoa AJT Bocing Clesse Man. Bank Du Post de Nessours Eastonus Kodek Exxon Ford General Electric	64 5/8 41 7/8 73 1/8 29 3/8 39 1/8 40 3/8 45 3/4 46 3/8	62 3/4 41 76 1/2 27 36 5/8 39 1/4 46 1/2 48	
General Motors	46 1/8 35 7/8 107 1/8 54 1/2	47 . 34 3/4 109 3/8 52 1/2	
Mobil Oil Pfizer Schlensberger Tessee	60 1/8 38 7/8 49 7/8 58 3/8	90 1/2 38 1/4 51 57 1/4	
UAL Corp. (es-Allegid). Union Carbide	161 21 34 1/8 76 3/4 55 1/8	154 19 5/8 33 1/2 74 3/4 53 1/2	

LONDRES

An cours d'une semaine manssade au Stock Exchange, l'indice Footsie des cent principales valeurs est tombé à son plus has niveau depuis plus de cinq mois, déprimé par des craintes de stagflation en Grande-Bretagne et la fragilité du marché de New York. Le Footsie a franchi à la baisse le seuil de résistance des 2 200 points pour le première fois depuis novembre, eu retrait de 35 points (1,6 %) par rapport au vendredi précédent, après avoir toute-fois réduit es pertes sous l'effet d'une correction technique avant le weck-end.

Le nombre des titres échanges en tombé mardi à 254 millions, niveau plus bas jamais atteint depuis ans. Ce recul semble ouvrir le plusieurs maisons de titres londo-

nientes. Indices FT du 20 avril : 100 valeurs 2187, 1 (contre 2222, 1) 30 valeurs 1712,6 (contre 1741) ; Fonds d'Etst 75,58 (contre 76,31) ; mines d'or 247,9 (contre 248,8) .

i·	Cours 12 avril	Cours: 20 avril
Boweler BP Charter Courtsuide De Reers (*) Glano GUS ICI Reuters Shell Unikever Vickens	484 315 433 396 13,25 8,11 13,63 11,63 14,54 14,	405 316 432 303 13,63 18,70 11,47 446 645 218

FRANCFORT Poursuite de la consolidation.

Le marché a pourmivi cette semaine sa phase de consolidation entamée avant le week-end pascal. Toutefois l'attentisme prévalait en raison des évacements en Libragie et de l'inocuti-tude liée aux modalités de l'union monômie. Indices du 20 avril : Com-merzbank 2316,2 (contre 2340,8); DAX 1884,33 (contre 1918,17).

	12 svril	20 avril
EG ASE syst connections contoloos contoloo contoloos contolo	323 396,59 397,89 290 894 298,59 587 777,80	313,59 311,59 311,59 313 287,29 187 297,59 676 374 763 579
		375

TOKYO

La prudence est toujours de mise au Rabuto-cho où, malgré une ambiance mitigée, le bilan de la-esmaine se traduit par un redresse-ment des différents indices ludices du 20 avril : Nikkei 29 835,44 (contre 29 278,78) ; Topix 2213,49 (contre 2149,26)

·	Cones -13 evril	
Alcsi Bridgustone Canon Puji Bank Honda Motous Mateushita Heavy Sony Corp.	2 560 1 850 2 770	1 600 1 440 1 730 2 570 1 770 2 160 950 2 260
Toyota Motors		230

manage is the grant

Embellie

NO MINOR

inne & MER

Alle bras de tro dest et lie. mondigite Real Cited Controller mage em quitte la systalif. Alle militate er in eines and Imperior and Artist Ar Raine plat has his call rententatet emme and in print 273 Antar une reministra se Affaith eithar in a corace

All are up to a second la man salah encete Care-Classic, pre-THE THOMAS A MINE Edinadore in a Monm n'is la faire politic Sign fromienen udnigtake governmen de ses

Committee and the state of the

Tament a profession madadaure anenge is ian consenure pour is de doute à quine of and During a start the pour is promittee form der frame from these Generician bas en Dat to tradement &

Mi revenu five

34. . . Deff 40.88 118.04 100 99 50 101 15 99,08 100,34 100,26 99,04

Mor dismants

des fonds de retraite British Coal sur Globe Investment

Les fonds de retraite de British Coal, qui comptent parmi les plus importants investisseurs en Grande-Bretagne, ont lancé vendredi 20 avril une OPA de 1,1 milliard de livres (10 milliards de francs) sur la firme britannique Globe Investment Trust, le plus grand investment trust au monde avec 1,5 milliard de livres d'actifs cérés. Les fonds de retraite des charbonnages nationalisés détenaient déià 29 % de Globe, avant de porter vendredi 20 avril leur intérêt à 33,8 % et de lancer cette offre d'achet. L'initiative de British Coal a été interprétée comme un signe de confiance dans la Bourse londonienna. L'OPA est « un moyen bon marché d'investir sur le marché », a estimé un analyste en notant que le cours actuel de Globe offre une forte décote sur la valeur des portefeuilles de titres gérés par la société. La firme a dégagé un bénéfice de 27,1 millions de livres (250 millions de francs) lors de son exercice 1989.

Valeurs diverses 20-4-90 Diff. 968 723 488 635 660 489 + 13 + 75 inch - 9 + 44 + 44 + 10 - 94 - 101,70 + 0,20 1 415 - 5 54,22 - 6,75 846 + 10 - 720 Groupe Cité. 5 390 | + 110 2 102 | - 9 193,10 + 3,10 664 | + 19 1 073 | - 3

Matériel électrique

Sanhes Châtilles.

	20-4-90	Diff.
CGE	629	- 5
CSEE (ex-Signaux).	333	+ 27
Générale des essa	2 705	+ 72
Intertechnique	1 625 296,10	- 90 - 9,90
Legrand	4 156	+ 156
Lyonnaise des esux	682	iach.
Marca	412.90	
Mertin-Gerin	5 790	+ 280
Movimer	135,10	+ 2,68
PM Labinal	1 165	+ 10
Radiotechnique	709	+ 24
Schlimberger	1 264	- 6,89
Sen talanian	404	1 3

Inculpé d'infractions boursières

Michael Milken plaide coupable et paie 600 millions de dollars d'amende

de notre correspondant

Après plusieurs mois de négociations, qui se sont accé-lérées cette semaine, entre les autorités judicialres et Michael Milken, l'ancien spécialiste des junk bonds » de Drexel Burnham Lambert a finalement accepté de plaider coupable pour six délits sur les quatrevingt-dix-huit chefs d'inculpation qui lui avaient été signifiés en mars 1989 pour racket et infraction à la législation bour-

En plaidant coupable et en acceptant de payer 600 millions de dollars d'amende - un record pour un particulier -Michael Miliken obtient l'annuistion des poursuites engagées également contre son frère Lowell et contre Bruce Newberg, un ancien négociateur de Drexel, une banque d'affaires moribonde depuis qu'elle a été placée sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine

sur les faillites, il y a deux mois Il échappe aussi à une peine de prison qui aurait pu atteindre vingt ans et à des amendes colossales qui auraient pu anéantir la fortune bâtie en quelques années au sein du département obligataire de Drexel où il a perçu entre 1983 et 1987 un montant annuel supérieur à 1 milliard de dollars sous forme

de salaires et de commissions.

Cette transaction met un terme provisoire à une longue suite de scandales boursiers qui, depuis l'arrestation en 1986 d'Yvan Boesky, une des figures marquantes de Wall Street finalement inculpée de délits d'initiés et condamnée à 100 millions de dollars d'amende - précédent record | - a vu & tomber > quantité de vedettes du marché boursier américain. Dont l'intouchable Michael Milken qui semble s'en tirer aujourd'hui à bon

SERGE MARTI

Banques, as	<i>Uranc</i>	eş
	20-4-90	I
Bencaire (O*)	539	‡

Bencaire (C*)		20-4-90	Diff.
CPE	Setclem	650 248 1 370	† 2 + 0,50 - 25
Euratisance 2 384 + 104 Héniu (La) 589 - 25 Locatinuce 525 - 3 Locindus 342 - 2 Midland Bank 159 OFP 1 760 + 5 Paribes 690 Prétabail 1 195 + 50 Schneider 1 154 + 56 Société générale 625 + 10 Suez (O* fin.) 498,70 - 6		500	+ 10
Héniu (La) 580 - 25 Locindus 525 - 3 Locindus 1409 + 112 Midland Bank 159 OFP 1760 + 5 Paribes 690 Prétabail 1195 + 50 Schneider 625 + 10 Suez (O* fin.) 498,70 - 6		2 384	Toy to
100 100	Hénin (La)		,
Midiand Bank 159 OFF 1760 + 5 OFF 1760 + 5 OFF 1760 + 5 OFF 1760 + 5 Schweider 1154 + 56 Société géoérale 625 + 10 Suez (O-fin.) 498,70 + 11,10 UAP 629 - 6		525	- 3
Midland Bank 159 OFP 1760 + 5 Paribes 690 Prétabail 1195 + 50 Schneider 1154 + 56 Société générale 625 + 19 Suez (O* fin.) 498,70 + 11,10 UAP 629 - 6		1 409	
Partitions 690 Prétabail 1195 + 50 Schmeider 1154 + 56 Société géoérale 625 + 10 Snex (O-fin.) 625 + 11,10 UAP 620 - 6		159	=
Prétabail 1 195 + 50 Schneider 1 154 + 56 Société géoérale 625 + 10 Suez (O-fin.) 498,70 + 11,10 UAP 629 - 6	4-1 =	1 760	+ 5
Société géoérale 625 + 10 Suez (C° fin.) 498,70 + 11,10 UAP 620 - 6			
See: (C fin.) 498,70 + 11,10 UAP 629 - 6			
UAP 620 - 6	Spec (C) fig.)		
UCB (*) 221,16 + 1,16	UAP	620	- 6
	UCB (*)	221,10	+ 1,10

Dundaite	chimiques
rrouwis	cumuuues

5 300	+ 3
2 850	- 1
2 178	- 11
I 044	+ 1
1 047	+ 1
999	-
102	-
165,50	+
֡	5 300 2 850 2 178 1 644 1 047 999 102 165,50

BASP		+ 17
Hoechst Imp, Chemic Norsk Hydro	999 102	inch. - 1,50 + 2,50
Mines area	444	

Mines, caou	tchouc	
	20-4-90	Diff.
Géophysique	1 269 359	inch. + 27
Michelin Métalemop	150,20 211,20	+ 2,18 - 5,89
ZC1	2.70	- 0.22

427,40 -595 + 256,50 + Filatures, textiles 20-4-90 Diff. 1 654 690 652 3 400 577 1 780 + 95 + 32 - 60 CFAO-

MATIF Notionnei 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 avril 1990

COURS	ÉCHÉANCES						
00000	-	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90			
Premier	-	-		= .			
+ hest	-	101,92	101,88	191,72			
+ bes	-	101,54	101,48	101,52			
Deraier		101,92	101,84	101,72			
Compensation	-	181,92	191,86	101,88			

	17 avril	18 avril	19 avoil	20 avril	4.4
RM	3 351 325	2 749 009	3 513 597		
Comptant R. et obl. Actions	9 039 547 224 882	4 268 140 265 599	4 808 958 647 396		
Total	12 615 754	7 282 748	8 969 951		

INDICES	MOLI	ĐΗ	AD) SM2	SE	E base 1	00,	29 déce	abe	e K
Françaises . Etrangères .	103,1 94,4	-	102,1 93,6	1	101,9 93,2	1	-	1	
s	OCIÉT (b	É I	ES BO 100, 31	UR	SES FR	LAN L98	(CAISE	5	•
Indice gén.	553	1	553,7	1	544,4	ļ	550,2	ſ	
	(be	E Ç	1000, 3	i de	scembre.	190	77)		
latice CAC 40 _ l	2 126,34	1	2 098,68	ļ	2 097,12	1	2 129,32	1	

MARCHE LIBRE DE L'OR

407 2449 1369 2006 641 408 301 2 109 1 389 800 2 655 545

Cours 12-4-80

68 200

2700

(tours - part for a processing and

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHES

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Une certaine largesse est de mise

Le temps n'est plus où un grand emprunteur, fort du crédit accordé emprunteur, fort du crédit accordé à sa signature, pouvait se permettre de solliciter le marché international des capitaux en proposant
un maigre rendement. Une certaine largesse est de mise. C'est un
des enseignements de la réussite du
récent emprunt italien de 1 milliard d'écus. C'est également ce
une devrait montrer l'Espagne qui,
à son tour, s'apprête à lancer une
importante transaction libellée
dant la monnaie européenne. dans la monnaie europée

BOURSES

ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Baisse de 2 %

Wall Street a fortement recult in cours de la semane, sous la presion d'une montée notable des tans d'une relance de l'inflation aux craites L'éte américains liée aux craites L'éte, l'ais, l'indice des valent vedettes fintasant la semaine et pour à la clôture de jeudi demier. Le pour à la clôture de jeudi demier, la chant un certain optimisme, ain chant un certain optimisme, ainfranconne par IBM d'une neue pour l'amoure de seudi demier. Le publications ampliers l'indice des prit de détail et de la L'ins puis mercred du défeit cus une revalue de le production industrielle aux l'une production sur l'évolution de les politique de crédit de la Réserve politique de crédit de la Réserve Indice Dow Jones du 20 seus

Indice Dow Jones du 20 avril : 2 695,95 (contre 2 751,80).

General Electric 66 General Motors Goodyras

Tempor 58 3/8 57 1/4

LONDRES

Maussade

An court d'une semaine mansade an Sare & Fachange, l'indice Footse

des cent principales valeurs est tradebe a see plus has precau demi

hainer le seur! de resistance des

2 7001 peunts pour la première fois depous novembre, en retrait de 35

prients (i.f. %) par rapport su ve-dreds privadent, sprès avoir tossfore reduct ses pertes sous l'elle

Come appreciant technique stant le

Le momiter des titres échangés es

scenie castá à 254 millions, ques gine ties juman alleint deput b and the recui semble outrin la voie sele de manacana inclusionents dans

pipsirufs maisons de titres losde-

feelings FT do 20 aveil ; 100 valous

218 1 (contro 222,1) 30 valeurs 1 116 (contro 1 41), Fonds d'Em 73 36 (contro 1 6 11), mines d'or

Cours Cours

308 13,25 8,12 13,65

FRANCFORT

Pour mite de la consolidation

to man he a particular order semant of the particular on entirely as an income of the particular of th

TOYTO

Mader Children

La printere de la company de mise de la company de la comp

MARKET STATE OF THE PARTY OF TH

Com Com

24" 4 (. smire (45 8) .

21 154 19 58 24 1/8 33 1/2 76 3/4 74 1/4 55 1/8 53 1/2

TEM

Tenan

L'muno L'arthuir

West: Estatut

week-end.

inclusion in

MALLETT.

Sa Lores

Betl

S. de al partir

Charles Services

4 95 ## 24 Part

10 mm

return at in

Cours Cours

62 3/4

64 5/8

of ou 20 avril

pe per je apoden de Politiceland un publi Politiceland i de Politicela de per 1 mellende de se pelo de 1,5 mil

Spiriter Andres per pility ("In: antonomi 2 half don't le prop

Le but de vette s 16 % absorrée

OF RESPECT

lle in 17 paris, l'Amelian : (2008) divis se 1965 Spatistat de Adrabage-

indress of the sec Milate

Montage the least gree I speak & Trope Lee is post sticked to TLAP Suprise Transcery

BOLLAS SALLOIS

M. W. W.

HALE PORTER VARIATIONS

COLUMN SPECIAL SPECIAL

N 7 Bears

Secret Pater Secret S Secret Secret Secret Secret Secret Secret S Secret Secret Secret Secret

ALLEGE DE L'OR

開発機 関係機 関係機

· (F)

Depuis que les incertirades liées à l'union monétaire des deux Allemagnes ont poussé vers le haut les taux d'intérêt du mark, les possibi-lités de lever d'importants emprents à tenx fine sont devennes fort rares. La situation s'est encore aggravée à la suite de la chute de la Bourse de Tokyo et en fonction de la baisse du yen dont une des conséquences a été d'inciter les conséquences a été d'inciter les grands gestionnaires de fonds japo-nais à se défaire d'énormes montants d'obligations gouvernemen-tales américaines. Les Japonais, estime-t-on, auraient vendu en avril pour près de 6 milliards de dollars de ces titres, contribuant sensiblement à la montée récents des rendements aux États-Unis.

Dans ces conditions, les compar-timents du mark et du dollar n'autorisant guére pour l'instant que des opérations à taux variables, qui veut émettre en une fois une très grande opération internationale de type classique n'a pins le choix. Il ne lui reste que l'écu. Mais les investisseurs ne se laissent tenter

L'émission espagnole devrait officiellement voir le jour ce lundi 23 avril. Elle portera sur 500 millions d'écu au minimum pour une durée de cinq ans. Il est prévu que son rendement, au pied des commissions (1,875 % au total), soit très proche de 11 % pour un taux d'intérêt facial de 10,75 %. Déjà, l'opération suscite un vif intérêt l'operation suscite un vif interêt auprès des plus importants inves-tisseurs institutionnels, notamment aunrès des banques centrales.

cinq ans de durée lui est très favo-rable. Le Crédit local de France, qui vient de porter à 300 millions son opération qui viendra à échéance en 1995, ne propose qu'une rémunération de 10,72 % an pied des commissions et la Communanté économique euro-

Communanté économique curo-péenne ne rapportait vendredi que 10.56 %. Il est vrai que le royaume d'Espagne n'a pas l'hear d'être aussi bien noté par les agences américaines spécialisées. Moody'a, par exemple, place ce pays au même rang que l'Anstralie, ne le jugeant pas digne des prétigieux « AAA » qu'il accorde à la CEE et au Crédit local, pour ne lui attri-buer que « AA2 ».

La CGE fort bien accueillie

Deux banques espagnoles, Banco Bilbao Vizzaya et Banesto, dirigent cette émission. Son caractère inter-national ne fait aucun doute, quoi qu'elle n'appartiennent pas à l'eu-romarché car elle est lancée sur le marché madrilène. Le Trésor public espagnol tient à promouvoir l'utilisation de l'écu dans son pays et de grands efforts seront déployés pour distribuer les titres sur place. Il y voit ini-même la perspective d'une importante économie sur le service de sa dette car, en pesetas, il aurait vraisemblablement à offrir plus de 14 % d'intérêt. Précisé-ment pour cette même raison, on ne doit pas s'attendre à un engonement de la part des investisseurs espagnols, habitués qu'ils sont à des rendements bien plus élevés, c'est donc vraisemblablement à l'étranger que seront placés la plupart des titres.

Dans le compartiment du dollar américain, l'attention a été retenue ces derniers jours par une vaste opération de titrisation portant en tout sur un milliard, montée par l'eurobanque londonieune de Nomura, et dont une tranche de 300 millions bénéficie des fameux trois A des agences américaines. Sa rémunération n'est est pas moins importante : elle est de 30 centimes supérieure an Libor, le taux d'intérêt offert sur le marché interbancaire international à trois mois.

Une autre euro-émission à taux variable a été particulièrement remarquée car les débiteurs franremarquée car les débiteurs fran-çais se font extrêmement rares dans le compartiment du dollar. Il n'y en a eu que trois depuis le début de l'amée. L'emprunt, de 100 millions, a été lancé par le tru-chement du Crédit lyonnais pour le compte d'un établissement de tout premier plan, la Caisse auto-nome de refinancement. D'une durée de ciuq ans, les titres rappor-terent à leurs détenteurs un intérêt teront à leurs détenteurs un intérêt de 14 centimes inférieur au Libor à six mois. Le placement de cette transaction s'est effectué de façon très restreinte ; le produit de l'em-prunt a été changé contre des fonds en francs français à taux fixe.

Dans un domaine différent, celui des emprants convertibles en actions, la semaine passée a été remarquée par le lancement réussi d'une gigantesque émission de la Compagnie générale d'électricité. L'emprunt se monte en tout à plus de 5.5 milliards de francs. Une tranche d'environ 3,5 milliards sera offerte en priorité aux actionnaires de la société à partir de lundi. Ses conditions seront sembiables à celles de la tranchee d'un peu plus de 2 milliards qui a vu le jour jeudi et dont le placement sera opéré hors de France.

D'un point de vue technique, il ne s'agit pas d'un emprunt euro-obligataire, mais d'une transaction à caractère national. La formule suivie est la même que celle utilisée avec succès ces derniers mois pour BSN et Cap Gemini Sogeti. Le prix d'émission, qui est aussi le prix de conversion, a été fixé à 680 francs, soit environ 10 % audessus du cours de l'action de jendi. Les obligations, qui vienmoins de dix ans, rapporteront 6,50 % l'an. Le tont est placé sous

la direction de la Société générale. CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Répit pour le yen

Les temps out changé. Il y a encore un an, l'annonce d'une diminution de 30 % en un mois du déficit commercial américain aurait provoqué un bond en avant, au moins passager, de la devise américaine, Mercredi 18 avril, l'on apprenait qu'à 6,5 milliards de doilars, le déficit commercial américain était tombé à son plus bas niveau mensuel depuis decembre 1983. Or, loin de gagner du terrain, le dollar au contraire en cédait. Ce phénomène, les opérateurs l'expliquaient soit par la mauvaise performance des exportations, soit par leur anticipation correcte du bon résultat. En fait, il est clair que les statistiques économiques américaines jouent, depuis quelques mois déjà, beaucoup moins leur rôle d'aignillon que par le passé. déficit commercial américain

La baisse soudaine du dollar en milieu de semaine s'explique donc difficilement, si ce n'est par les oulicisement, si ce n'est par ics ventes importantes de titres américains effectuées par des investisseurs japonais. Au cours des dernières séances, les opérateurs n'ont pas réussi à faire franchir durablement au dollar la barre des 160 yens. Vendredi 20 avril, un dollar s'échangeait à 157,60 en eléctre à Talenc contre 18 45 une ciôture à Tokyo, contre 158,45 une semaine plus tôt.

De l'avis de nombreux cambistes, la période de baisse du yen entamée depuis plusieurs mois a est pas encore achevée, mais il est temps de souffler un peu. Une nouvelle glissade de la devise nip-pone aurait été d'autant plus malvenue qu'au cours des derniers

iours on apprenait que, en mars, l'excédent commercial enregistré dans l'archipel s'était orienté en bausse, pour la première fois depuis près d'un an. Pour que le rééquilibrage des

comples extérieurs tant souhaité par le groupe des sept puisse se concrésiser, la réduction du déficit concretiser, la fedicación du desicit sméricaio ne peut suffire à elle scule, d'autant qu'elle ne touche pas les échanges bilatéraux avec le Japon. Le département américain Japon. Le departement americain du Trésor o's pas manqué de souligner dans un rapport rendu public
mercrodi 18 avril que « la faiblesse
du yen est un sujet de préoccupation, avec des conséquences indésirables pour le processus d'ajustement global. »

L'effet Lituanie

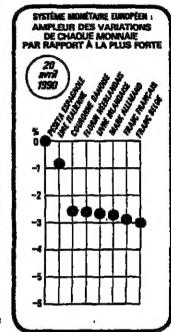
En Europe, l'accès de faiblesse du billet vert à été de courte durée. Les tensions grandissantes entre la Lituanie et l'URSS ont provoqué, vendredi 20 avril, un fort courant d'achat de dollars. En fin de journée à New-York, les cours montaient même jusqu'à 5,67 francs et 1,6890 DM, coutre 5,6295 francs et 1,6754 francs à la veille du woek-end de Pâques. Le mark a été particulièrement affaibli par le fait que les transactions sur le yen s'effectuent principalement, à l'heure actuelle, par l'intermédiaire de la monnaie allemande.

Maloré ces fluctuations, on peut En Europe, l'accès de faiblesse

Malgré ces fluctuations, on peut noter que les parités de changes – à l'exception de celle du yen - ont peu varié au cours des dernières semaines. La stabilité globale du dollar, à un niveau qui paraît satis-

faire les autorités des deux côtés de l'Atlantique, a été soulignée jeudi 19 avril par le secrétaire américain an Trésor, M. Nicholas Brady. e Les marchés des changes sont stables », a-t-il déclaré aux parlemen-taires, en faisant remarquer que les parités en faisant remarquer que ses parités étaient proches de celles enregistrées il y a deux ou trois ans. Effectivement, 1 dollar valait 5,65 francs et 1,67 DM environ en avril 1988, 6 francs et 1,80 DM un an plus tôt. Seul le yen s'écarte encore beaucoup de cette trajec-toire, puisqu'il s'échangeait à 125 yens il y a deux ans.

En France, les espoirs de franchissement du pivot du franc con-tre le mark ont été décus. La devise allemande a cu beau frôler la barre symbolique de 3,35386 francs, elle ne l'a toujours pas touchée et s'en est même un peu éloignée au cours des dernières séances. Vendredi, le mark cotait à Paris 3,3598 francs. Mais chaque semaine semble apporter une bonne nouvelle – même petite – pour la devise française, qui bénéficie, de l'avis de tous, d'un soutrea très important. Vendredi, le quoti-dien britannique Financial Times publiait un éditorial élogieux sur les récentes performances économiques de la France et n'hésitait pas à décerner la palme du moné-tarisme à François Mitterrand !



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 17 AU 20 AYRIL 1990 (La ligne insérieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Diene	SEU.	Franc. Sançais	Franc	D.mark	Franc helge	Rorie	Live Italianos
New-York	1,6420	-	17,7242	67,3401	9.5238	2,8752	57,9248	0,0811
101-2	1,6435	-	17,7983	67,6132	59,8006	2,8902	53,1350	0,0013
	9,2642	5,5420	-	379,93	335,83	16,7720	258,60	4,5758
	9,2340	5,6125	-	379,88	336,83	16,2384	298,54	45679
Carrich	2,4384	1,4850	26,3205	-	85,3979	4,2697	78,5922	1,2844
	2,4307	1,4790	26,3249	-	\$2,4569	4,2746	78,5866	1,2024
	2,7586	1,6000	23,7167	113,13	-	4,8304	18,9124	1,3625
	2,7479	1,6720	29,7592	113,04	-	4,8324	38,8415	1,3593
-	57,1088	34,78	6,1645	23,4289	26,7023	-	18,4070	2,8266
	56,8651	34,60	6,1582	23,3942	28,6938	-	18,3847	2,8130
-	3,1025	1,8895	33,4894	127,24	112,47	5,4027	-	2,5324
	3,0930	1,8876	334,96	127,25	112,55	5,4393	-	1,5301
-	2024,59	1233	212.54	230,30	733,93	35,4514	632,55	-
	2021,50	1230	211.52	131,64	735,65	35,5401	653,56	-
-les	258,45	157,40	27,2079	105,99	93,6965	4,5256	83,3025	6,1277
-	250,52	158.15	28.1246	186.93	94,5873	4,5708	84,8329	0.1205

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 20 avril, 3,5845 F contre 3,5556 F le jeudi 12 avril.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Tension américaine

Le calme dure rarement sur les marchés financiers. Alors que depuis quelques semaines la même tendance perdurait – stabilité du marché américain, amélioration sur la place francaise, incertimée à Tokyo et à Franc-fort, – un mouvement venu des Etats-Unis a sondain fait basculer cet

Deux éléments ont contribué à provoquer une nette tension des obl-gations américaines. Tout d'abord, des rumeurs de ventes massives de titres américains par des investis-seurs japonais ont circulé. D'abord ténues, ces rumeurs se sont progressivement amplifiées : ce n'est pas tant le volume important des ventes effectivement enregistrées qui inquiété les marchés que les bruits scion lesqueis ces opérations avaient été téléguidées par les autorités nip-pones. Le président de l'Association japonaise des compagnies d'assu-rance-vie a dit déclarer à la presse qu'il « n'avait pas reçu l'instruction de vendre des emprants américains », tandis que le vice-ministre des finances, M. Sadaaki Hirasawa, affirmait qu'il appartenait à chaque investisseur de décider s'il fallait, ou non, acheter des titres libellés en dol-

A l'approche des adjudications tri-mestrielles du Trésor américain, les spéculations sur le comportement des investisseurs japonais ne sont pas rares. Elles ont cependant pris cette semaine une ampleur inhabituelle, et le taux de l'emprunt phare 8 1/8 %, 2 020 s'est tendu jusqu'à 8,94 % vendredi 20 avril, contre 8,60 % environ

Le second détonateur de la baisse du marché américain a été l'annonce d'une forte augmentation, de 0,5 %, des prix de détail en mars. Mais l'effet de cette nouvelle sur la tenue du marché du crédit est difficile à analyser puisque, la semaine précédente, celle d'une diminution de 0,2 % des prix de gros en mars avait été égale-ment suivie immédiatement d'une tension des rendements. En tout état de cause, le moment

ne semble pas propice à un assouplis-sement de la politique monétaire

américaine. De nouvelles interroga-tions pointent à propos de la recru-descence de l'inflation, vive depuis le début de l'année, tandis que la pous-sée récente des rendements sur les marchés allemand et japonais rend la place américaine beaucoup moins attrayante. Certains opérateurs n'hésitent pas à dire que pour que l'opé-ration de refinancement de début mai se déroule dans de bonnes conditions, les rendements sur les titres à long terme devront se tendre d'ici là jusqu'à 9 % au moins. Les banques canadiennes ont pour leur part annoncé vendredi 20 avril un relèvement de 0,5 point, à 14,75 %,

Une nouvelle baisse des taux français?

de leur prime rate.

Les marchés européens n'ont pas manqué de réagir à cette nouvelle tendance outre-Atlantique. A Paris, sur le MATIF, le contrat notionnel échéance juin revenait, jeudi 19 avril, à 101,52 contre 102,36 une semaine plus tôt. Cependant, la place française a connu une nouvelle éclaircie, vendredi 20 avril, lorsque des rumeurs de nouvelle baisse des taux directeurs out commencé à circuler. L'échéance juin a finalement clôturé vendredi à 101,92 tantis que sur le marché au comptant, l'obliga-tion de référence à dix ans s'échangeait à 9,67 % contre 9,60 % une semaine plus tôt.

Cette éclaireie a également permis à l'écart de taux entre la France et l'Allemagne de se maintenir à un peu moins de 100 points de base, alors que quelques seances plus tôt la ten-dance était nettement à l'agrandissement. Le marché allemand avait bénéficié du rapatriement d'investis-sements des États-Unis vers l'Europe. Le rendement du « bund » dix ans s'est tendu de 10 points de base environ d'un vendredi sur l'autre, pour atteindre 8,73 % le 20 avril. Sur le marché monétaire français, le taux au jour le jour est revenu de près de 10,25 % à 9,50 % en une semaine. La courbe des taux français est donc actuellement pratiquement plate.

La poursuite de la bonne tenue du franc, ainsi que la baisse sensible des taux sur le marché monétaire laissent à penser qu'une nouvelle diminution d'un quart de point du taux d'intervention et de celui des prises en pen-sion pourrait, après celle du 2 avril, être prochainement consecrée par la Banque de France.

Sur le marché primaire, les participants n'étaient pas particulière-ment nombreux. Cependant, deux emprunts importants ont été émis. Le premier, celui des Charbonnages Le premier, celui des Charbonnages de France, a reçu un accueil mitagé. D'un montant de 1,2 milliard de francs (pour la tranche principale) et d'un taux nominal de 10 %, son rendement actuariel est ressorti à 10 %. L'émission a un peu souffert de la venue de celle de la Caisse centrale de coopération économique (CCCE), qui bénéficie de la garantie de l'Ebar, et attire roujours beaucoup les investisseurs. Dotée d'un coupon de 9,70 %, la tranche de 1,1 milliard a été assortie d'un rendement au posteur de 10,08 %. L'emprunt de la SOVAC de la fin de la senaine précédente n'a pas pour sa part bénéficédente n'a pas pour sa part bénéfi-cié d'un tel actueil.

Le gouvernement français a annoucé, le 18 avril, que l'Etat mainannotate, le to avril, que i risa mann-tiendrait sa garantie sur les emprunts de Finansder, le bras financier des SDR (Sociétés de développement régional) jusqu'à la fin de 1992. Ce délai est plus long que ce qui avait été généralement anticipé, et devrait permettre aux prochaines émissions de Finansder de recevoir un accueil favorable. La liste des sociétés bénéficiant de cette garantie s'est considérablement réduite au cours des der-nières années, et la Caisse centrale des Banques populaires, celle du Cré-dit coopératif, sinsi que la Caisse de refinancement hypothécaire se pessent désormais ce cette garantie. Seules la CCCE, la BFCE et le CEPME en jouissent encore. C'est par erreur que nous avons écrit la semaine dernière que le Crédit local de France, filiale de la Caisse des dépôts et consignations, bénéficiant de cette garantie.

FRANÇOISE LAZARE

pius de cana mois, depriné par des cravates de stagilation en Grande Bertagne et la tragilité du mambé de Nes Torts le Footsie à franch à la

MATIÈRES PREMIÈRES

Embellie sur le cacao

Oublié le bras de fer entre le négoce et la Côte-d'Ivoire, les cours du cacao ont quitté la spirale baissière qui les caractérisait ces derniers mois. Tombé an début de l'année, à son plus bas niveau depuis quatorze ans, le prix des fèves a entamé une remontée au London Fox et s'établit aujourd'hui à 880 livres sterling la tonne (échéance mai). Fin février, la tonne de cacso valsit encore 630 livnes.

La crise politique que traverse actuellement la Côte-d'Ivoire, premier producteur mondial, a servi de détonateur à cette reprise. La succession du président Félix Hou-phonêt-Boigny et la future politi-que cacaoyère ivoirienne inquiètent le négoce. Soucieuse de ses approvisionnements, la profession chocolatière a d'ailleurs allongé la durée de sa converture pour la faire passer de douze à quinze mois. Déjà en janvier, la maison londonienne Gill and Duffus avait londonienne Gill and Dutius avan annoncé que, pour la première fois depais six ans, la production mon-diale n'augmenterait pas en 1989/1990 pour se stabiliser à

Valeurs à revenu fixe ou indexé

	20-4-90	Diff.
PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977	99.86	- 0.14
8.80 % 1977	118,05	+ 0,20
10 % 1978	100	+ 0,14
9,20 % 1978	39,35	- 9,20
9 % 1979	98,50	- 1
10,80 % 1979	101,15	+ 0,00
16 % 1982	100,71	- 0.3
CNE 3 %	3785	+5
CNB bq 5 000 F	99,80	- 0,84
CNB Paribas 5 000 F	100,00	+9,60
CNB Suez 5 000 F	100,20	inch.
CNI 5 000 F	99,85	- 0,10

Mines d'or. diamants

	20-4-90	Diff.
Anglo American Amgold Buf. Gol M. De Beers Drief. Cons Generor Harmony Randfontein Seint-Helens Western Desp.	172 521 85,30 125 67,50 15,55 47 32,80 58,30	- 8,45 - 3

Aujourd'hui, certains observateurs n'hésitent plus à pronostiquer une légère baisse de la production mondiale. En Côte-d'Ivoire, la récolte en cours devrait se révéler moins importante que prévu et représenter quelque 720 000 tonnes contre des estima-tions initiales de l'ordre de 800 000 tonnes.

Autre facteur haussier mais ponetuel celui-là : les pays produc-teurs ont des difficultés à honorer leurs ont des diffications à nonorer leurs contrats de livraison. En Côte-d'Ivoire, les arrivées atteignaient 620 000 tonnes fin mars 1990 contre 660 000 une année amparavant. Le Ghana et le Cameroun ont également signé d'importants contrats de vente. Pour contrats contrats de vente. Pour contrats contrats de vente. ronner le tout, une vague de sécheresse touche actuellement l'Afrique de l'Ouest mais surtout les régions cacaoyères du Brésil, deuxième producteur mondial.

de l'accord

Pour la première fois depuis plu-sieurs années, les professionnels commencent à espèrer une reprise durable des cours. En effet, compte tenu d'un accroissement annuel d'environ 5 % des broyages, les excédents mondiaux devraient diminuer. Pour la campagne 1990/1991, les estimations font état d'un surplus de l'ordre de 40 000 tonnes contre un excédent légèrement inférieur à 200 000 tonnes prévu pour la campagne en cours. Certes, les stocks mondiaux atteindront fin septembre 1990 environ 1,3 million de tonnes, soit plus de sept mois de consomma-tion, mais le mouvement d'assainissement du marché semble

Sur les marchés à terme, les fament « chartistes » (analystes sur graphiques), constatant que les courbes de prix sont sorties de leur tendance baissière, se fixent de nouveaux objectifs à la bausse et, la spéculation aidant, l'activité est revenue sur un produit donné pour most il y a encore quelques

Sur le plan international, le climat des relations entre pays producteurs et consommateurs s'est nettement détendu. L'accord international sur le cacao, qui se trou-vait dans l'incapacité de soutenir les cours, a finalement été gelé pour deux ans. Son stock régula-teur, qui représente 250 000

maintenir la qualité du stock pour-ront intervenir. Mais leur volume ne devrait pas peser sur les prix. Même la Malaisie, quatrième producteur mondial, qui avait tou-jours refusé contre vents et marées d'adhèrer à l'Organisation interna-tionale du cacao (ICCO), met anjourd'hui de l'eau dans son vin. anjourd nut de l'eau dans son vin.

Kuala-Lumpur devrait dans un
premier temps adhérer à l'Alliance
des producteurs de cacao avant de
rejoindre l'ICCO. Les autorités
malaisiennes ont accepté de faire
partie de ces organismes en raison
du gel de l'accord international.

Concorne accepté de conservaire de l'accord international. Car ancune taxe n'est désormais

tonnes de fèves, ne sera donc pas-

liquidé sur le marché. Seules quel-ques ventes de rotation destinées à

cacao pour financer le fonctionne-ment du stock régulateur. Mais c'est là que le bât blesse. L'ICCO comaît de graves difficultés financières. Et avec la remontée des prix, grande sera la tentation d'écouler quelques fèves de plus, au risque de faire rechuter le mar-ché. Les tiraillements que connaît aujourd'hui l'Association des pays producteurs d'étain (ATPC), qui avait pourtant réussi à effacer les effets du krach d'octobre 1985 au effets du krach d'octobre 1985 au London Metal Exchange (LME), sont là pour rappeler que toute vue à court terme peut se révéler désas-

DECOMPTED COURSE DIT MA

ROBERT RÉGUER

i	PRODUITS	COURS DU Z0-4			
	Culture is. g. (Louises) Trois mois	1 526 (- 64) Livres/tonae			
	Aleminium (Lenius) Trois mois	1 545 (- 47) Livres/tonne			
	Nickel (Lonker) Trois mois	8 (500 (+ 50) Dollars/tonne			
	Sucre (Paris) Mini	2 491 (- 19) Francu/totine			
	Calli (Louisea) Mai	699 (- 23) Livres/tonae			
	Cacas (New-Yest) Mai	1 318 (+ 1) Dollars/touse			
	Mil (Chicap) Mari	378 (+ 3) Cents/boiseass			
	Main (Chicago) Mai	277 (+ 8) Cants/boiseces			
	Soja (Chicap) Mai	172,4 (+ 3,1) Dollars/t. coarte			
	Le chiffre entre pe	reathèses indique l			

variation d'une semaine sur l'autre

Le Monde

Le gouvernement doit choisir entre l'arrêt de l'immigration et l'intégration, estime M. Bernard Tapie

Invité de l'émission « Objections » sur France-Inter, vendredi 20 avril, M. Bernard Tapie, récemment consulté par les collaborateurs de M. Rocard sur l'immigration (le Monde du 21 avril), a estimé qu'il était impossible, pour le gouvernement, de « jouer sur les deux registres » de l'arrêt de l'immigration et de l'intégration.

« Ou on joue le premier registre, déclare le député de Marseille, qui consiste à dire : « Il faut arrêter l'immigration. Il faut les refoutre à la frontière »... Que ce soit irrégulier ou pas, il faut appeler un chat un chat. Il y a cette solution-là, elle n'est pas bonne pour moi, mais on annonce ca comme cela.

» Deuxième solution, poursuit M. Tapie, on essaie de convaincre qu'on peut faire autrement, c'est-à-dire q'il y a une vraie politique d'intégration à mener. Moi, je fais partie de ceux qui pensent que c'est un bien si on arrive à intégrer une population qui n'est pas la nôtre, avec des règles du jeu très strictes et une rigueur dans nos relations qui fassent qu'il n'y aura pas de dérive sans qu'il y ait sanction. »

D La grève de la frisa d'une mère de deux enfants restés en Algérie. — M= Michèle Leroy, mère de deux enfants vivant en Algérie avec leur père, fait une grève de la faim depuis le 1 février à Villeneuved'Ascq (Nord) pour obtenir la garde de son fils, mineur de treize ans. Elle a été reçue, vendredi 20 avril, au ministère de la justice, qui lui a proposé d'organiser un séjour en Algérie, offre jugée insuffisante par M= Leroy. Son cas (elle vivait en concubinage avec le père algérien de ses enfants) n'entre pas dans le cadre de la convention franco-algérienne, qui s'applique uniquement aux couples divorcés.

Pour la première fois

M. Chevènement n'exclut pas de confier au Rafale des missions de frappe nucléaire

Dans un entretien à la revue spécialisée Aviation magazine international, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevè-nement, considère que la France devra continuer à disposer d'un arsenai nucléaire diversifié. Pour la première fois, il explique ament que l'avion Rafale, anné d'un missile air-sol à charge nucléaire, pourrait remplacer le Mirage-IV actuel.

« Le maintien de la crédibilité de notre dissuasion, qui est basée sur le concept de suffisance, implique une diversification raisonnable des forces stratégiques et des capacités d'ultime avertissement, déclare M. Chevènement. Il y a une nécessité de diversification de notre capacité stratégique. Celle-ci est princi-palement basée sur les sous-marins. Nous prévoyons également la modernisation des missiles basés sur le plateau d'Albion à l'horizon

« Mais on peut penser, poursuit le ministre de la défense, que des Rafale, dotés de missiles air-sol

nucléaires à portée allongée, pourraient fournir un successeur aux actuels Mirage-IV-2 qui devraient normalement être retirés du service, tout au moins pour ce qui concerne les Mirage-IV-P en mission nucléaire ASMP (air-soi moyenne portée) dès 1996. On envisage de prolonger quelques-uns de ces appa-reils pour la réalisation de missions Une grève du Livre CFDT et CGT empêche les journaux du groupe Hersant de peraître à Lyon.

Le Figaro, le Progrès, France-Soir, Lyon-Figaro et Lyon-Matin étalent absents des kiosques de Lyon, samedi 21 avril. Les trois

premiers titres ont aussi été

empêchés de paraître en Saône-et-

Loire et dans l'Ain. C'est le deuxième jour de non-parution pour certains quotidiens du groupe Hersant dans la région lyonnaise.

La grève, déclenchée par les ouvriers du Livre CFDT de l'im-

primerie du groupe, à Chassieu, et soutenue par le Livre CGT, est liée à l'organisation du temps de tra-

de reconnaissance photographi-

Avec une charge nucléaire de 300 kilotonnes (environ quinze fois la puissance de la bombe sur Hiroshima), le missile ASMP, tiré par un Mirage-IVP à distance de sécurité de la cible à une portée de 100 à 300 kilomètres, selon l'altitude de son largage.

« Il est certain, ajoute le ministre de la défense, qu'une diversification maximale demeurera le meilleur gage de survie de notre capacité de frappe stratégique. » Cette idée d'un Rafale destiné à la frappe nucléaire est avancée depuis quel-que temps déjà par les états-majors (le Monde des 16 et 21 mars).

Pas d'armée ешгоре́еппе

Dans son entretien avec Aviation magazine international, M. Chevè-nement va plus loin encore en considérant que le Rafale pourrait être armé d'un missile nucléaire à plus longue portée, tel le missile ASLP (au-sol longue portée), qui pourrait atteindre, selon les avia-teurs, plus de 1 000 kilomètres et qui serait conçu en coopération avec les Britamiques.

« Avec la Grande-Bretagne, reconnaît le ministre de la défen nous sommes en train d'explarer la possibilité de développer en com-mun un missile air-sol nucléaire. Pour l'instant, aucune décision n'a encore été prise. Si elle devait l'être, une telle réalisation ne saurait

intervenir avant la prochaine décen-

Par ailleurs, M. Chevènement écarte la perspective d'une armée européenne intégrée, au profit de la conclusion par les Etats européens d'accords de coopération accrue (ce qu'on appelle aussi l'« interopérabilité », c'est à dire la capacité des armées alliées à manœuvrer ensemble sur le terrain) entre des formations qui devraient, selon lui, demeurer

« Une structure européenne de défense résultera davantage d'accords d'étroite coopération entre des armées qui resteront nationales que d'une intégration pure et sim-ple au sein d'une armée européenne. L'esprit d'une armée est forcèment lié au sentiment d'appartenance à une communauté nationale, constate le ministre de la défense. Et c'est l'articulation entre les diffèrents potentileis de défense des grandes puissances européennes - je pense à la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, mais aussi de plus en plus à l'Italie et à l'Espagne – qui fera que l'on pourra parter d'identité européenne de léfense. La création de la brigade franco-allemande participe de cet effort, en servant de laboratoire, notamment pour l'interopérabilité des forces. Il est également ques-tion, pour des raisons de coût, de mettre en place un centre commun franco-allemand de formation des equipages d'hélicoptères. »

Scénario de conflit entre deux pays étrangers

Exercice en Méditerranée pour récupérer des ressortissants français

Les armées françaises vont tester, la semaine prochaine, sur le littoral méditerranéen, leurs capacités à récupérer quelques centaines de ressortissants nationaux dont la sécurité serait menacée par un conflit opposant le pays étranger dans lequel ils exercice a été baptisé « Farfadet ». Il met en œuvre des détachements des trois armées et de la gendarmerie, sous la direction du général de corps d'année Henri Préaud, commandant la Force d'action rapide (FAR).

Du lundi 23 an jeudi 26 avril, « Farfadet » devrait comporter plusieurs phases, parmi lesquelles des débarquements et des aéroportares de forces à l'est de Perpignan, une évacuation de quelques centaines de personnes figurant les ressortissants en manvaise posture, dans un quadrilatère Béziers-Castelnaudary-Ax-les-Thermes- Collioure, et la mise en place d'une force d'interposition française entre les deux Etats supposés

Pour la circonstance, des moyens importants seront déployés. La seule armée de terre mobilise plus de 4 000 hommes, organisés en un groupement aéroporté (avec des

commandos de recherche et d'ac tion dans le profondeur), un grou-pement blindé et motorisé, et un groupement aéromobile (composé surtout d'hélicoptères de lutte antichar, d'appui et de manœuvre) avec leurs moyens de franchisse ment et de soutien nécessaires.

L'armée de l'air, de son côté Jaguar, Mirage F-1 et Mirage-2000 ainsi que des appareils de transport Transail, Hercules, et des avions de ravitaillement.

Mais c'est la marine qui fournit comme ce serait le cas pour une action de ce type à des milliers de kilomètres du sol national – le gros des moyens amphibies de débarquement avec, en protection rapprochée, le porte-avions Clemen-ceau aménagé en plate-forme pour hélicoptères et, en soutien plus éloigné, le porte-avions Foch. Cette force navale, composée de frégates, d'avisos et de bâtiments de débar quement, comprend également un cargo roulier civil, spécialement

Après cet exercice, le Foch, escorté de plusieurs navires de l'es-cadre de la Méditerranée, franchira le détroit de Gibraltar pour un entraînement en Atlantique jusqu'an début de juillet. Il devrait manœuvrer avec le porte-avions britannique Ark-Royal, puis avec le porte avion américain Kennedy, avant de travailler avec l'escadre française de l'Atlantique.

Gandino, juge d'instruction, cette lettre dénonce « le véritable achar-nement policier » dont aurait été. « victime » M. Chouraqui. La famille de celui-ci espère obtenir dix mille signatures avant le 24 avril, date à laquelle la cham

Un responsable soviétique plaide pour la suppression du droit consti-tationnel su travail.— M. Vladimir Chtcherbakov, le président du comité d'Etat pour le travail et les affaires sociales, a déclaré dans un entreten accordé au quotidien la Pravda que le droit au travail, défini dans l'articlé 40 de la constitution de l'URSS, devrait être abandomé, et que le nouveau projet de réformes économiques radicales ne prévoyait pas de garantie d'emploi. Les entreprises seraient libres de fixer les rémunérations de leurs travailleurs, sur la base d'un salaire minimum déterminé par l'Etat. Scion M. Chtcherbakov, les

responsables de leur protection sociale, et incités à souscrire des assurances individuelles.

l'inventeur des safari-parcs: - Le milliardaire, ex-directeur de cirque et inventeur des safari-parcs Jimmy Chipperfield, dont les ancêtres étaient venus présenter des spectacles d'animanx au roi Charles II, il y a trois cent trente ans, est mort vendredi 20 avril, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Jimmy Chipperfield avait créée le premier parc animalier, en association avec le marquis de Bath, en 1966, dans l'ouest de l'Angleterre. Il en ouvrira cinq antres à travers

MAIN NOTRE SUPPLEMENTS

400 vols assurés sur 1 400

La grève des contrôleurs a fortement perturbé le trafic aérien

La grève d'une journée des contrôleurs aériens, qui s'est ache-vée vendredi soir 20 avril, a sériensement perturbé le trafic des aéroports de la région parisienne : 400 vols ont été assurés au lieu de 1 400 habituellement. Air inter a annulé 225 de ses 400 vols prévus et n'a pas desservi huit de ses destinations nationales (Limoges, Clermont-Ferrand, Rennes, Quimper, Saint-Etienne, Avignon, Tarbes et Lyon) et quatre étrangères (Londres, Rome, Madrid et Lisbonne). Air France a assuré ses 40 vols long-courriers, mais a dû annuler les deux tiers de ses 260 moyen-courriers, sans qu'aucune destination ne soit supprimée. Les compagnies étrangères, notamment

British Airways (3 vols sur 15) et Lufthansa (3 vols seulement sur l'Allemagne), ont également été

La grève, snivie à 75 % selon la direction de la navigation aérienne, à 100 % selon les organiserioris syndicales, seuls les person-nels d'astreinte ayant assuré le ser-vice minimum légal, constitue « un coup de semonce », justifié par la croissance continue du trafic aérien, ses répercussions sur les conditions de travail et la sécurité

Samedi, la situation était redevenue normale, et Air France et Air Inter ont annoncé respectivement 40 et 110 vols supplémentaires pour assurer les retours des vacances de Pâques.

Au lendemain du Jour de la terre

Le gouvernement examinera cinquante mesures de protection de la nature

Jour de la Terre oblige : alors que cent trente pays s'apprétaient à rendre, dimanche 22 avril, un hommage mondial à la nature (le Monde du 21 avril), le ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, a annoncé qu'il présenterait à Michel Rocard, mardi 24 avril, une cinquantaine de propositions destinées à la protection de l'envi-

Evoquées vendredi 20 avril par le ministère de l'agriculture, ces mesures devraient notamment s'at-taquer à la pollution de l'eau par les nitrates, consécutive aux prati-ques de production agricole inten-sive. M. Nallet devrait également préciser l'application pour la France de l'article 19 du réglement

de la Communauté européen qui prévoit une aide gouvernemen-tale aux agriculteurs syant recours à des pratiques compatibles avec la protection de l'environnement, de la faune ou du paysage.

« Nous passerons un contrat entre les collectivités locales, les agriculteurs et l'Etat (...) pour que les agriculteurs produisent mieux, à meilleur prix, avec moins d'hormones et moins d'engrais », précise M. Nallet, dans un entretien accordé à France-Soir (éditions du 20 conf.) 20 avril). Dès cette année, un pro-gramme de gestion devrait être applique dans dix zones françaises prioritaires où la fanne et la flore par la pollution.

Situé en zone inondable

Le projet de « technopôle » de Tours est contesté par les écologistes

de notre correspondant

Le futur technopôle de Tours, dénommé « Science de la vie », devrait recevoir dans un cadre paysagé la nouvelle faculté de droit et des entreprises de hante technologie qui entraînera la création de denx mille emplois d'ici quelques années.

Tout le monde en Touraine est d'accord avec cette implantation, mais c'est la localisation qui pose problème. Du moins les écologis de Loire vivante viennent-ils de saisir le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, du fait que ce parc technologique va iter un remblaiement de cinq mètres pour être hors d'ean.

« Ce projet, écrit la fédération d'associations de protection de la nature, est en contradiction avec les recommandations du rapport Chapon, soulignant la nécessité de sauvegarder les zones inondables pour permettre l'expansion des crues, et du rapport Frebault conseillant de ne pas construire dans ces mêmes zones pour des questions de sécu-

TOURS --- rité. » Loire vivante rappelle également la communication gouvernementale du 7 février 1990, spécifiant que l'Etat devra veiller à la protection desdites zones.

Les écologistes prennent ainsi en flagrant délit M. Jean Royer, président de l'EPALA, « défenseur actif des barrages pour protèger des zones de val qui ont été construites en contradiction avec la loi ». Le maire de Tours répond qu' « un modèle hydraulique a montré que l'ensemble des terrains pouvait être mis hors de la portée des crues catastrophiques du Cher sans élargir le fleuve et sans dommage pour les communes de l'aval. Il faut toutefois constater que le Cher sera tout de même rescindé dans son lit mineur de 60 mètres à 120 mètres sur 3 kilomètres. » M. Jean Royer rappelle également que « cette réalisation fait partie d'un ensemble de l'aménagement du Cher à Tours qui avait commence en 1962 et qui avait permis [selon lui], de créer un parc, d'embellir les rives et de creuser deux lacs attirant des milliers de promeneurs et de sportifs. »

ALEXIS BODDAERT

de son hontage de se

tiemes. Mais, une fold de la semble le faire su poble la faire la

da l'Europo - irrecevable

desucoup de manoritale -

devoice avec is societé

faisant, il n'est pes &

l'abri de la contradiction.

post pas à la fois louer le

la démocratie, la dém

des peuples de l'Est ses

de voleurs ottrayantes, et

Contre-courant, un tiénon-

to de le babe a sabeté

tions a do la società esci-

le la sécularisation, le solf

Semmation, l'indifférence

de que de rêver à une une

建

h nio-chrátiente, l'Eglice

Come devrait réfléchie à la

Since de son message dies

Safhui celus de la Tohdasse

Live nes informations page 4

4240. 4,50 F

de modèle.

tare laic of pluraliere de la

aidealisation du passa d

L'ESSENTIEL

DATES

Il y a cinquente ans, la neutralité

ETRANGER

Premières élections libres en Croatie

Poussée du nationalisme et de

POLITIQUE

Le logement des plus démunis Les préfets pourront intervenir sous certaines conditions 6

Livres politiques « La pauvreté riche de sens », per

COMMUNICATION

Le MIP TV à Cannes Un entretien avec le commandan

SOCIETE

L'odyssée de la famille Valente Les « otages oubliés » du Silco esseient de reprendre pied dans la

normalité8 CULTURE

Huis clos chez Michel Deville

Le cinéaste de la Lectrice vient d'achever le tournage de Nuit d'été en ville, où Marie Trintignant et Jean-Hugues Anglede s'aiment, se découvrent et s'apprennent9

Théâtre aux extrêmes

Située à la pointe australe de l'Argentine, près du cap Horn, la ville d'Ushusia a accueilli Patit Nord cherche Grand Sud, un spectacie de Vincent Colin9

REGIONS

Un projet de temple tibétain en Dordogne · Incertitudes éconor pour le nouveau tunnel de Lvon . 12

ECONOMIE

Un regroupement des régions de l'Ouest

Vingt et une régions européennes créent la commission de l'arc atlan-

L'avenir de Framatome

Paris ressure Bonn sur la coopéra-

La réforme du COMECON

Nouvelle réunion à Prague des pays Revue des valeurs 14 Crédits, changes, grands marchés

Services

Météorologia11 Radio-Télévision 11

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 21 avril a été tiré à 520 176 exemplaires EN BREF Dix-neuvième condamnation

pour un sexagéns quatre-vinct-dix an pour un sexagénaire qui totalise quatre-vingt-dix années d'emprison-nement. — Georges Kantchevitch a été condamné à huit mois de prison pour deux cambriolages, jeudi 19 avril, par le tribunal correction-nel de Sarregnemines (Moselle). Asc de soixante ans, cet apatride né à Casablanca (Maroc) a passé trente-cinq années en prison depuis sa première condamnation, en 1950, en Algérie. Sa carrière de cambrioleur lui a valu quatrevingt-six années théoriques d'emdes remises de peines. A chaque sortie de prison, Georges Kantchevitch, qui ne connaît pas d'autre moyen de subsister, cambriole des maisons et se retrouve en prison. Le tribunal de Sarreguemines a demandé que le sexagénaire soit, pour la première fois, pris en charge par un comité de probation

o Manifestation à Epinay-sur-Seine après des coups de feu dans une cité. - Plusieurs organisations, dont la Ligue des droits de

à sa prochaine sortie de prison.

l'homme, SOS-Racisme et l'Union des travailleurs maghrébins et africains en France (UTMAF) ont appelé à manifester, samedi 21 avril, dans les rues d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) pour protester contre « les conditions de vie dans les cités » et « la vente libre des armes ». Cette initiative fait suite à un incident ayant opposé lundi 16 avril, un chauffeur de la mairie à un groupe de jeunes qui avaient fait exploser une grenade à plâtre au pied de son immenble. Alain Colas, âgé de vingt-quatre ans, avait tiré avec un pistolet à grenaille sur l'un des unes, Sald Bekari, le blessant au

 Deux mille signatures pour demander la libération de Jean Chouragui. - Deux mille personnes ont signé une lettre ouverte demandant la libération de M. Chouraqui, directeur de clinique à Marseille (Bouches-du-Rhône), inculpé de complicité d'assassinat après le meurtre de Léonce Mout, gérant de la Polyclinique-Nord. Adressée à M= Chantal

d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence doit se pronon-cer sur sa mise en liberté.

D Mort de Jimmy Chipperfield, la Grande-Bretagne.

